

# En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°25  
Juin 2020



## Post-covid, quels messages de la filière ?

**Cap sur le génie écologique**

**Jardin d'Elle, entreprise familiale**

**Osons la diversité végétale !**

**Stéphane Plaza, le plaisir des fleurs**



# BETAFENCE

## Votre partenaire pour Protéger l'Essentiel

Betafence, leader mondial de la clôture, des contrôles d'accès et de la détection, est votre partenaire idéal pour vos solutions de protections périmétriques temporaires ou permanentes.

Forts d'un **réseau d'installateurs locaux polyvalents** sur l'ensemble du territoire français, nous assurons ainsi un service de **proximité**, et ce, quel que soit le volume des travaux.



Reconnu sur le marché résidentiel et des collectivités depuis plus de 130 ans, Betafence vous propose une large gamme de produits de qualité, respectueux de l'environnement et faciles à poser. Clôtures de **délimitation**, de **dissuasion** ou **décoratives**, retrouvez notre large choix de produits sur [www.betafence.fr](http://www.betafence.fr)

Securing What Matters

**B** **BETAFENCE**  
a PRÆSIDIAD brand

## Vers une croissance (enfin) verte ?

Le chef de l'État a rappelé dans sa dernière allocution sa volonté de mener une « reconstruction économique, écologique et solidaire » de notre économie. Je ne peux que souscrire à ce projet !

De la période que nous venons de vivre, nous pouvons tirer quelques signes encourageants pour notre filière. Au niveau collectif, les espaces verts ont largement manqué aux Français, principalement dans les grandes métropoles (pour 84 % d'entre eux), et ils sont 78 % à souhaiter que les élus continuent d'accorder une place prioritaire à ces espaces végétalisés dans leurs actions municipales. Au niveau individuel, les Français dans leur ensemble ont de plus en plus conscience de l'importance d'avoir un extérieur : si les agences immobilières s'en réjouissent car une nouvelle demande afflue, nos entreprises pourront y trouver leurs clients de demain !

Nous avons donc des raisons d'être optimistes pour nos activités, mais nous devons être sur le front pour faire reconnaître la valeur de notre secteur dans cette économie à repenser : nos entreprises sont à haute valeur environnementale et sociétale.



Par nature, nos activités répondent à cette volonté de (re) nouer avec une croissance verte et vertueuse. Nos réalisations favorisent le lien social et une meilleure qualité de vie. Nous créons de l'emploi local et nous sommes exemplaires dans le domaine de l'apprentissage.

Nos métiers ont de l'avenir, de nouvelles activités sont à imaginer ou à développer, comme le paysagisme d'intérieur, l'agriculture urbaine ou le génie écologique ! Sachons saisir cette chance que d'autres secteurs n'ont pas.

LAURENT BIZOT,  
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE DES  
ENTREPRISES DU PAYSAGE



PARC DU PEUPLE DE L'HERBE, AGENCE TER

## Sommaire

Actus .....	03
<b>Vie de la profession</b>	
Post-covid, quels messages de la filière ? .....	34
<b>Dossier</b>	
Cap sur le génie écologique .....	50
<b>Zoom sur</b>	
Osons la diversité végétale ! .....	64
<b>Innovation</b>	
Un outil au service des espaces verts .....	70
<b>Avis d'expert</b>	
Valeurs sûres .....	74
<b>Tendances</b>	
Nature inspiratrice .....	84
<b>Initiatives Jardin</b>	
Jardin d'Elle, une entreprise familiale .....	90
<b>Acteur d'aujourd'hui</b>	
Stéphane Plaza, le plaisir des fleurs.....	98
<b>Feuilles à feuilles</b> .....	106

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : D. Veyssi, P. Feugère, X. Laureau, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger, V. Adeline, C. Gonthier - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** (conception, rédaction, coordination), **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Espace Grafic



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.





Raising the world  
to a higher level



[www.buzon-world.com](http://www.buzon-world.com)

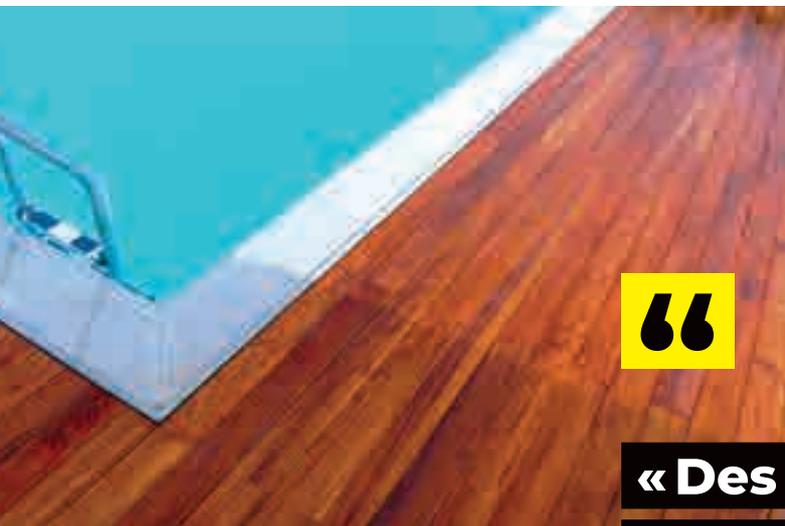
## LE PLOT REGLABLE POUR TOUS TYPES DE TERRASSES

 Plots réglables de 18 à 955mm

 Correction de pente jusqu'à 5%

 Ne blesse pas l'étanchéité

 Elimination rapide de l'eau



« Des solutions  
pour chaque  
projet »



# Actus



## Art et jardins à Chaumont

Le 29<sup>e</sup> Festival international des jardins éphémères, les jardins pérennes du parc du Gouloup ainsi que le parcours d'art contemporain accueillent le public depuis la réouverture du domaine de Chaumont le 19 mai. L'ensemble du domaine a été aménagé afin de le rendre accessible aux visiteurs sans qu'ils ne se croisent, respectant ainsi les directives sanitaires actuelles. Le thème du festival « Jardins de la Terre, Retour à la Terre Mère » propose cette année des réalisations invitant à se reconnecter avec le vivant et la biodiversité. Le « Jardin de Gaïa, Aïe Aïe ! », parrainé par l'Unep, encourage par exemple à se tourner vers des jardins plus naturels. Des mises en scène spectaculaires attendent aussi la curiosité, comme le jardin « Souvenir du futur » évoquant notre planète dans l'immensité de l'univers.

Parmi les jardins de personnalités invitées, « Le jardin de la résilience » d'Éric Lenoir, en forme de cœur, exhorte à laisser battre le cœur de la nature. Le designer Patrick Nadeau a, de son côté, composé un jardin de tillandsias suspendus dans la serre tropicale. Des nouveautés telles que la grande allée des climatiques, un jardin mandala ou un jardin du goût sont aussi dévoilées. Autant

de surprises pour les visiteurs qui cette année doivent réserver leurs billets en ligne, pour fluidifier les entrées. À noter également, l'exposition-vente « Les Botaniques de Chaumont » en septembre, à laquelle participeront de nombreuses pépinières de collection.

**Festival international des jardins, du 19 mai au 1<sup>er</sup> novembre, domaine de Chaumont, Chaumont-sur-Loire (41)**

**Les Botaniques de Chaumont, les 19 et 20 Septembre, dans l'allée des Ormeaux**

[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)



## Parc de Maulévrier

Situé en Loire-Atlantique, le Parc oriental de Maulévrier a lui aussi réouvert ses portes aux visiteurs fin mai, époque où la floraison des azalées taillées en vagues transforme les lieux en mer de fleurs. Conçu par l'architecte Alexandre Marcel entre 1899 et 1913, ce grand parc d'inspiration asiatique situé en Anjou est rigoureusement entretenu depuis sa restauration menée depuis 1987. Sur 12 hectares, sa composition autour d'un étang s'apparente à celle des parcs japonais de la période Edo (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles), avec de grands *niwaki* taillés en plateau ou en nuage. Le long du parcours, on découvre plus de 300 espèces d'arbres et arbustes d'ornement et une succession d'espaces propices à la méditation. Tout l'été, des promenades musicales et poétiques sont proposées lors de nocturnes. Une belle occasion de prolonger la visite à la lueur des lampes.

**Parc ouvert jusqu'à la mi-novembre, visites nocturnes, du 1<sup>er</sup> juillet au 26 septembre, Parc oriental de Maulévrier (49)**

[www.parc-oriental.com](http://www.parc-oriental.com)

## Expo en ligne

Grâce au soutien des institutions culturelles et des collectionneurs privés, l'exposition « Plein air. De Corot à Monet » qui devait ouvrir fin mars au musée des impressionnistes de Giverny prend ses quartiers sur le web. Les réseaux sociaux remplacent les cimaises, et l'audioguide illustré des œuvres est également disponible sur YouTube.

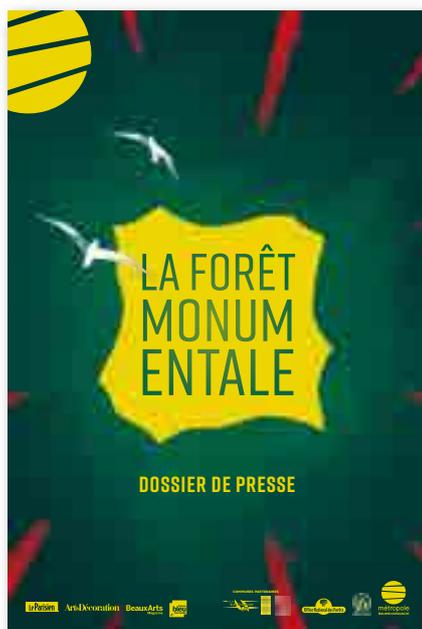
Le site du musée a mis en ligne une cinquantaine de tableaux et de dessins depuis le 18 mai, assortis d'explications sur chaque œuvre et son auteur. Celles-ci informent de façon concise mais avec précision sur la source de ce courant artistique, au travers de cinq histoires qui suivent le parcours initialement prévu par la commissaire de l'exposition, Marina Ferretti. L'internaute peut par exemple aborder l'esquisse en plein air en Italie à partir de 1870, puis la peinture de plein air en Angleterre de 1800 à 1833, partir explorer le paysage en France et découvrir la naissance de l'impressionnisme de 1860 à 1874.

**« Plein air. De Corot à Monet », depuis le 18 mai dernier sur le site du musée des impressionnistes Giverny**

[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)



« Les promeneurs », Monet



## Retour en forêt !

Devenues le lieu privilégié des échappées nature pour les citadins en mal d'air pur, les forêts, qui ont été fermées pendant le confinement, sont aujourd'hui à nouveau très fréquentées. Pilotée par la métropole Rouen-Normandie, l'exposition d'art contemporain « La Forêt Monumentale » reste donc accessible et surprend toujours autant les promeneurs depuis son inauguration en septembre de l'année dernière. Elle s'inscrit dans un travail de valorisation des trois forêts domaniales labellisées Forêt d'Exception® de ce territoire autour de Rouen. Les 13 œuvres installées font réfléchir, amusent ou distillent un message poétique. Toutes resteront sur place au fil du parcours jusqu'en septembre 2021.



« Aïora », Laurent Martin



« Mobile Home », collectif Cellule B

**« La Forêt Monumentale », tous les jours jusqu'en septembre 2021, site de la Forêt Verte, départ du parcours au hameau de la Bretèque au nord de Rouen (76)**

[www.laforetmonumentale.fr](http://www.laforetmonumentale.fr)

# GREENCABLE<sup>®</sup>

VÉGÉTALISATION

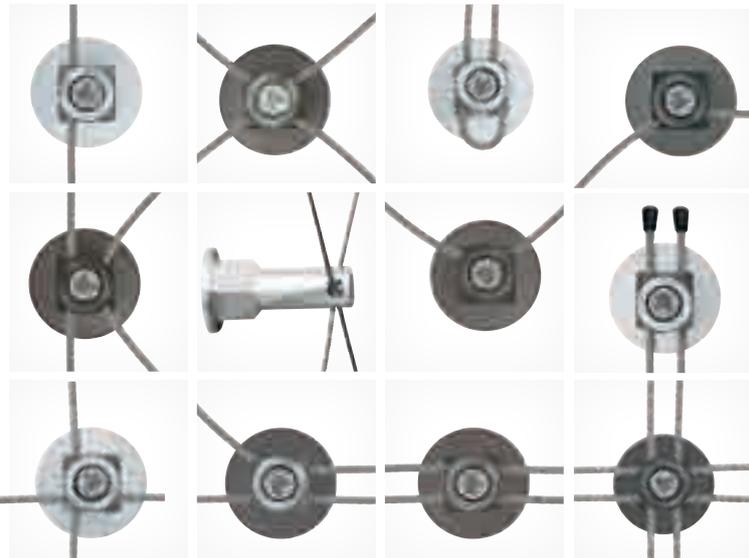


## UN SYSTÈME SIMPLE DE NOMBREUX AVANTAGES

- Temps de pose réduit
- S'adapte à toutes les contraintes
- Fabrication française
- Durable

## SOLUTION TECHNIQUE SIMPLE & EFFICACE sans contrainte de tension

Des plots, du câble et vos plantes se laisseront guider



Un système qui allie technicité et simplicité. **GREENCABLE<sup>®</sup>** est une solution optimale pour végétaliser vos murs et façades en un tour de main. Tridimensionnel, il s'adapte à toutes les configurations.

Les plantes habitent vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. **GREENCABLE<sup>®</sup>** c'est l'intégration parfaite du végétal dans l'environnement architectural.





**NEW**  
CARPORT

# kameleon

Le tout nouveau carport Kameleon s'adapte aux attentes, à l'environnement et à la personnalité de votre client.

Cette construction polyvalente et durable est un vrai atout pour vos projets. A découvrir sur [www.collstrop.com](http://www.collstrop.com)

BY  **COLLSTROP**



## ■ Parenthèse nature

Quatre photographes viennent de s'associer pour porter un message environnemental par le biais d'un festival qui durera sur plus de six mois en Moselle. Leur association, Parenthèse Nature, vise à sensibiliser sur la fragilité de ce patrimoine et sur l'absolue nécessité de le protéger en témoignant, en photographies, de la beauté des paysages, de la faune et de la flore encore sauvages. Invitant une quinzaine d'autres photographes, ils ont bâti une exposition d'envergure, « Le climat », riche de 150 tirages grand format qui viendront rythmer un parcours extérieur de quatre kilomètres au golf de Faulquemont-Pontpierre. D'autres expositions thématiques seront réparties dans quatre médiathèques de la communauté de communes, enrichies par des conférences et vidéos. Avec ces animations de proximité

et ses partenariats multiples, ce festival souhaite attirer l'attention du public et des scolaires, pour encourager les actions en faveur de la nature.

**Exposition « Le climat », du 1<sup>er</sup> juin au 20 décembre 2020, golf de Faulquemont-Pontpierre (57)**

[www.parenthese-nature.com](http://www.parenthese-nature.com)



Renard, M-H Alépée



Paysage, Fabien Dal Vecchio

## ■ L'art au jardin

L'été sera l'occasion d'apprécier sous un jour nouveau les parcs et jardins réouverts à la visite. Parmi eux, celui d'Ar Milin' propose chaque année depuis 18 ans le parcours « Jardin des Arts » autour d'œuvres sélectionnées pour leur adéquation avec cet environnement. Une trentaine d'entre elles seront exposées jusqu'en septembre et profiteront des espaces qui leurs sont généreusement attribués pour se laisser admirer sous tous les angles. Ce parc privé sera ainsi animé pendant la journée et également en nocturne jusqu'à minuit par six artistes dont les sculptures et installations monumentales se répartiront sur les pelouses, sous les grands arbres et le long des bords de l'étang.



« Poulains », Christian Hirlay

**« Jardin des Arts », du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> novembre, parc d'Ar Milin', Châteaubourg (35)**

[www.lesentrepreneursmecenes.fr](http://www.lesentrepreneursmecenes.fr), 02 99 00 30 91



Félix Valdelievre

## Quel cirque !



« Le cirque du vent »

Le 20<sup>e</sup> festival des jardins de la Saline Royale s'intéressera au cirque et à ses ambiances très colorées avec cette année la thématique « Le cirque, c'est la nostalgie du Paradis ». Invité pour l'occasion, le Cirque Plume a insufflé toute la poésie de ses créations aux étudiants concepteurs des jardins éphémères. Ces derniers seront traités comme des espaces scéniques où la magie du spectacle peut opérer, dans la réalité comme dans l'imaginaire des visiteurs.

La légèreté des structures, à l'image des agrès de cirque aérien, la souplesse des végétaux ondulant dans le vent ou grimant sur les filins, semblables aux cordes qui retiennent les chapiteaux, et la fantaisie des objets décoratifs évoqueront de façon poétique la vie quotidienne des artistes du cirque. « Tomber ... pas tomber », « Le cirque du vent », « Fauves » ou encore « Le jardin des capacités végétales » sont quelques-uns de ces jardins qui inviteront à rêver au Paradis. Un rêve accompagné par une exposition et le spectacle du Cirque Plume intitulé « La dernière saison ». Le festival se terminera par une foire aux plantes organisée le 25 octobre.

**Festival des Jardins, du 28 juin au 31 octobre, Saline Royale d'Arc-et-Senans (25)**

[www.salineroyale.com](http://www.salineroyale.com)



« Fauves »

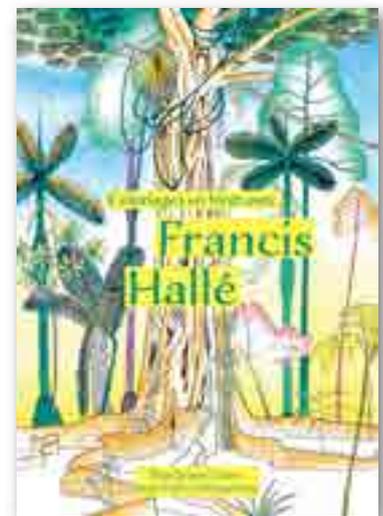


« Tomber ... pas tomber »

## Embarquement virtuel

Traverser la crise sanitaire s'avère compliqué et problématique pour les lieux culturels, musées et sites d'exposition. Nombreux sont ceux pourtant qui ont su s'adapter pour rester proches de leur public en proposant films, expositions et conférences en ligne. C'est le cas de la Fondation Cartier dont la programmation numérique met en valeur les récentes expositions à succès comme « Nous les Arbres » en 2019 ou « La lutte Yanomami » plus récemment. Dans cette échappée web, il est également possible de visionner la série « Un artiste, un arbre » ainsi que le film « Mon arbre » de Raymond Depardon et Claudine Nougaret. Des coloriages, issus de cahiers de coloriages - dont celui du botaniste Francis Hallé « Coloriages en forêt » - sont également téléchargeables.

Enfin, on peut s'immerger dans les extraits de sept paysages sonores naturels grâce aux enregistrements de Bernie Krause, par exemple dans la forêt amazonienne. Un voyage en images, sons et couleurs, complété par la vidéo intégrale de la « Nuit Yanomami » enregistré pour l'exposition Claudia Andujar, cette photographe brésilienne qui milite pour les droits de ce peuple amazonien. Cette exposition est d'ailleurs reprogrammée pour l'été dès que les directives gouvernementales le permettront.



Amazonie, Bernie Krause



« Mon arbre », Raymond Depardon

**En ligne, vidéos, coloriages et film de l'exposition « Nous les arbres » et « La lutte Yanomami ». Réouverture en juin de l'exposition « La lutte Yanomami » jusqu'en novembre. Fondation Cartier, Paris (75)**

[www.fondationcartier.com](http://www.fondationcartier.com)

# VOUS PENSIEZ AVOIR TROUVÉ L'OUTIL PARFAIT : DÉTROMPEZ-VOUS !

**ZERO**  
EMISSION

**CHALLENGE**  
**2025**

ASSURE UN AVENIR MEILLEUR,  
PLUS PROPRE ET PLUS SILENCIEUX

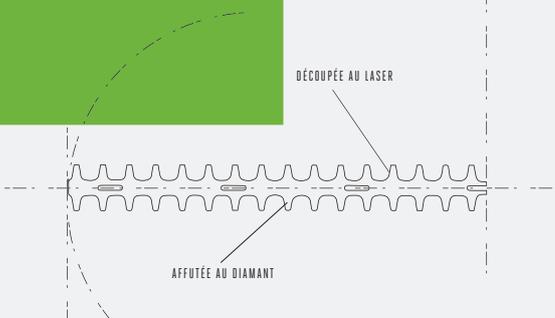
LARGEUR DE COUPE: 33MM  
PROFONDEUR DE COUPE: 20MM



NIVEAU DE BRUIT: 104,80 DB(A) | VIBRATION: 3,2 m/s<sup>2</sup>

**3600** spm  
VITESSES A VIDE

**65 CM / 75 CM**  
LAMIER



DÉCOUPÉE AU LASER

AFFÛTÉE AU DIAMANT



Les meilleures Garanties professionnelles du marché\*



Les temps ont changé et notre nouvelle gamme Professional-X en est la preuve. Prenez le Taille-Haies, il est alimenté par notre système de batteries 56V Lithium Ion, la technologie la plus avancée qui soit, permettant de rivaliser avec les moteurs thermiques. Ses lames sont découpées au laser, durcies et affûtées au diamant. Il fait qu'une bouchée des haies les plus touffues et reste affûté plus longtemps. Alors, changez vos habitudes et passez à la puissance EGO.

**LA NOUVELLE GAMME EGO 56V PROFESSIONAL-X :  
IL Y A RIEN DE COMPARABLE.**

#PUISSANCERÉINVENTÉE

egopowerplus.fr  
challenge2025.eu

\*Les conditions générales complètes sont sur notre site web: egopowerplus.fr/modalites-et-conditions

**ISEKI**  
FRANCE

Distributeur exclusif  
www.iseki.fr  
info@iseki.fr

**EGO**  
POWER BEYOND BELIEF™

PROFESSIONAL X



**SARCLEUSE**  
**100% ELECTRIQUE**  
**100% EFFICACE**  
**0% PHYTO**

Respectez vos sols et l'environnement.  
*Sarcluse électroportative Infaco*

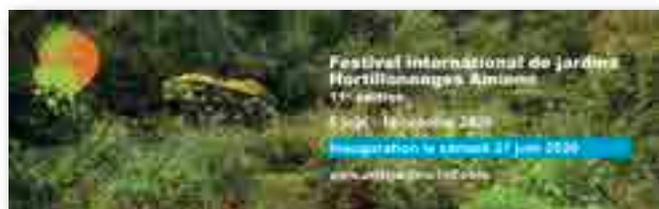




Le département du Maine-et-Loire accompagne les collectivités et les associations en soutenant la préservation ou la restauration des espaces naturels sensibles (ENS). Cette aide financière et technique permet d'encourager les actions de valorisation de ces espaces, à destination d'un très large public : par exemple le recensement de la flore du département, qui a été effectué dans le cadre du 1<sup>er</sup> atlas floristique de l'Anjou, ou encore la création de sentiers pédagogiques pour inviter petits et grands à la découverte des richesses du patrimoine naturel. Regroupés avec ceux des autres départements de la région angevine, ces itinéraires offrent l'opportunité de promenades champêtres et aussi la possibilité de participer à 160 animations gratuites jusqu'en décembre prochain. Ces « Rendez-vous nature en Anjou » permettent ainsi de mieux aborder et connaître les pelouses sèches, les landes, les bois, les bocages, les étangs, marais, tourbières et rivières de la région. Ce dispositif est renforcé pour les scolaires de certains collèges du Maine-et-Loire qui bénéficient des conseils d'une structure spécialiste (LPO ou CPIE) de façon à mettre en place au sein des établissements des actions en faveur de la biodiversité.

« Rendez-vous nature en Anjou », de juin jusqu'en décembre 2020

[www.maine-et-loire.fr](http://www.maine-et-loire.fr)



décalé sur cet environnement original, son histoire et son devenir. Il questionne sur les liens entretenus ici entre nature, culture et agriculture puisque le site d'exposition reste intimement lié aux parcelles de production maraîchère qui, toute l'année, font partie de l'économie locale. La philosophie de ce festival vise à la valorisation de ce patrimoine vert et à sa pérennisation. Au fil des précédentes éditions, 150 œuvres ont été réalisées par 245 paysagistes, plasticiens et architectes. Cette année, ce sont 29 jardins, 23 installations et une architecture flottante qui animeront les parcelles et les canaux.

En parallèle de cette escapade esthétique, un parcours paysager de 19 Jardins de la Paix permet de continuer la balade en passant par des lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale. Des paysagistes de chaque nation concernée par cette guerre ont travaillé à leur conception. À l'horizon 2023, ce sont 35 jardins qui seront ouverts à la visite pour rappeler que la paix entre les hommes, par le biais de la nature, reste la meilleure option à mettre en œuvre sur notre Terre.



Simon Augade



Atelier Eem

## ■ Cultures, nature et sérénité

Le Festival international de jardins dans les Hortillonnages d'Amiens déclinera sa 11<sup>e</sup> édition sous le signe du changement climatique. Ayant pour vocation la promotion de la jeune création paysagère et artistique dans un site naturel d'exception, il offre aux visiteurs un parcours ludique et

**Festival international de jardins, du 14 juillet au 18 octobre, Hortillonnages, Amiens (80)**

**Jardins de la Paix, dans les 5 départements des Hauts-de-France, plus un en Belgique**

<https://www.artetjardins-hdf.com/>

## Vivant

Il devient urgent de faire émerger une nouvelle culture de la préservation du vivant : c'est ce précepte qui anime les expositions et animations de la manifestation « Vivant », organisée en écho au Congrès mondial de la nature de l'UICN qui devait se tenir en juin dernier. Cette réunion d'événements artistiques autour de la biodiversité et de la nature a pour but d'interroger notre culture puis de mobiliser face aux enjeux qui se présentent aujourd'hui. Suite au confinement et aux règles sanitaires en cours, tous n'ont pas pu être maintenus. Ceux qui restent sont une invitation à repenser notre interdépendance avec la nature tout en réaffirmant la place de la culture dans la transition écologique.



Cécile Beau



Moment 03, Vassivière



Parlement de Loire

**Le poulx de la Terre, Jeongmoon Choi, exposition de juin au 25 octobre au FRAC Alsace**

**Angelika Markul, exposition « La formule du temps » au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre**

**Cécile Beau, exposition du 3 septembre au 16 octobre, Galerie Octave Cowbell à Metz**

**Biennale d'Anglet « L'Écume des vivants », littoral d'Anglet du 20 août au 31 octobre**

**Auditions du Parlement de Loire, en ligne et en podcast tout l'été**

**Autres événements sur le site**

**[www.vivant2020.com](http://www.vivant2020.com)**



## Rêver dans la verdure

Dans le cadre d'une ancienne propriété privée devenue parc communal, la manifestation « Rêves de Jardin » prend une belle ampleur.

Lors de cette session, les visiteurs pourront d'une part rencontrer les exposants, paysagistes, horticulteurs, pépiniéristes et autres artisans du monde végétal, et d'autre part déambuler dans les 18 parcelles de jardin comprenant des cultures potagères et florales ainsi qu'un rucher.

L'exposition est organisée autour de 8 univers avec pour toile de fond des bosquets historiques et un cours d'eau. Une belle promenade en perspective.

**Rêves de Jardin, les 12 et 13 septembre, parc communal Raclet, Jouy-le-Moutier (95)**

**[www.salonrevesdejardin.fr](http://www.salonrevesdejardin.fr)**

# POUR UN CHANTIER PLUS VERT, AJOUTEZ UNE TOUCHE DE JAUNE.

Pour tous vos chantiers d'espaces verts,  
nous avons tout le matériel qu'il vous faut.  
De la préparation des sols à l'entretien des espaces,  
retrouvez toute notre gamme en agence.



**DANS 20 ANS, VOS CLIENTS  
ADMIRERONT ENCORE  
VOTRE TRAVAIL.**



2020



2040

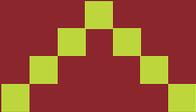


**DURAPIN**

**VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ  
POUR VOUS LES PRODUITS DURAPIN,  
LA RÉFÉRENCE DU PIN CLASSE 4.**

**Depuis 35 ans,** Durapin offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.

**GARANTIE  
20 ANS  
HORS SOL\***



**VIVRE  
en BOIS**



## Colloque SNHF

2020 a été proclamée « Année internationale de la santé des végétaux » par l'ONU. Dans ce cadre, la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) organise le colloque « Santé des plantes, ressources naturelles et biologie contemporaine » dans ses locaux à Paris.

Ce colloque a pour but de diffuser les connaissances actuelles dans ce domaine, notamment sur la combinaison raisonnée des moyens biologiques, génétiques et culturels en matière de lutte contre les bioagresseurs qui permettrait de nourrir la population mondiale dans des conditions plus respectueuses de l'environnement. Physiologie des plantes, équilibres biologiques et mécanismes de réponse des plantes aux maladies et aux ravageurs seront au cœur des communications. Le colloque est ouvert aux professionnels du végétal comme aux jardiniers avertis et aux étudiants.

**Colloque « Santé des plantes », le 25 septembre à la SNHF, Paris (75)**

[www.snhf.org](http://www.snhf.org)

## Consultation sur la place du végétal en ville

Plante & Cité lance une consultation nationale des acteurs privés sur la question de la place de la nature dans la planification urbaine. Cette consultation s'adresse à tous les professionnels qui répondent à la commande publique ou qui conseillent les donneurs d'ordre intervenant dans les projets d'aménagement urbain. Paysagistes-concepteurs, écologues, architectes, urbanistes, environnementalistes, juristes et autres acteurs des bureaux d'études sont donc conviés à partager leur expérience en répondant en ligne, par exemple sur les moyens de favoriser l'intégration de la nature dans les projets, ou sur les freins et les leviers d'action à mettre en œuvre dans ce but. Les résultats seront publiés fin 2020.



La date limite de réponse est fixée au 30 septembre, et le questionnaire est disponible sur le site de Plante & Cité. Cette consultation s'inscrit dans le cadre d'un projet d'études financé par l'interprofession Val'hor, le ministère de la Transition Écologique et Solidaire, le ministère de la Cohésion des Territoires et la région Pays de la Loire.

**Consultation du 25 mai jusqu'au 30 septembre**

[https://www.plante-et-cite.fr/specif\\_actualites/view/837](https://www.plante-et-cite.fr/specif_actualites/view/837)



Les allées Jaurès, Nîmes



## Jardins urbains

La manifestation Jardins en Seine qui devait se tenir en avril dernier à Suresnes a été reportée en septembre. 1000 m<sup>2</sup> de créations paysagères attendent donc les visiteurs sur la thématique des jardins urbains, de la plus petite cour au rez-de-jardin coïncé entre les immeubles en passant par les terrasses ensoleillées sur les toits.

Les paysagistes-concepteurs et entreprises du paysage qui exposent seront présents pendant trois jours pour donner des conseils, expliquer leurs compétences et motiver les jeunes générations à s'engager dans cette filière. Des élèves des écoles d'horticulture et de paysage de la région participent aussi à ce show en réalisant des jardins éphémères qu'ils ont élaborés avec leurs enseignants.

**Jardins en Seine, les 25, 26 et 27 septembre, Terrasse du Fécheray, Suresnes (92)**

[www.salonjardinsenseine.fr](http://www.salonjardinsenseine.fr)



## Couleurs d'automne

Entre Rennes et Saint-Malo, le domaine de La Bourbansais inaugurera sa 7<sup>e</sup> édition du festival des plantes et des saveurs du potager fin septembre. L'événement est né après la restauration en 2012 du jardin potager de ce domaine du XVI<sup>e</sup> siècle. Pour cette édition, les jardins à la française et la cour d'honneur accueilleront 80 exposants. Souhaitant s'inscrire dans une démarche éco-responsable, pour compenser l'empreinte carbone de la manifestation, les propriétaires du domaine ont le projet de planter un nouvel arboretum où les visiteurs découvriront les essences adaptées à la région.

**Couleurs d'automne, les 26 et 27 septembre. Domaine de La Bourbansais (35)**

[www.festivalplantesetsaveurs.com](http://www.festivalplantesetsaveurs.com)



## Journées des Plantes d'Albertas

Avec 190 exposants et plus de 20 000 visiteurs, ces journées des plantes bénéficient d'un succès grandissant au fil des années, grâce à la qualité des pépinières, professionnels du paysage et artisans qu'elles concentrent. Organisées habituellement en mai, elles ont été cette année déplacées tout début octobre. Ce rendez-vous, désormais incontournable dans la région, rassemblera les producteurs de plantes méditerranéennes, plantes odorantes et plantes rares adaptées au climat du pays d'Aix et plus généralement de la région des Bouches-du-Rhône. Les amateurs de jardins aux chandelles pourront aussi participer au diner champêtre du vendredi soir au cœur des jardins restaurés de ce grand domaine provençal du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Journées des Plantes d'Albertas, les 2, 3 et 4 octobre, Jardins d'Albertas, Bouc-Bel-Air (13)**

[www.jardinsalbertas.com](http://www.jardinsalbertas.com)

DANS CHAQUE ÉPREUVE, NOUS VOUS ACCOMPAGNONS !

« Merci pour  
votre aide ! »

Sarah Pouchetain  
Paysagiste Paysage.

#RASSURANT

« Nous avons apprécié la  
téléconférence qui nous a  
permis de prendre cette  
décision et de nous sentir  
accompagnés et soutenus  
par le réseau. »

Sylvie Fabre, Piegay Environnement.

ÉCHANGES

FORMATIONS

ACCOMPAGNEMENT

#MERCİ

« Merci pour tout  
le travail que vous  
faites à Alliance, c'est  
rassurant, on se sent  
moins seul ! »

Anne Fournier,  
Gardiens Espaces Verts.

#SOUTIEN

« Merci à toute l'équipe, j'espère  
que vous allez tous bien! Je veux  
bien échanger avec qui veut.  
Vive le réseau et ceux qui  
l'animent! »

Carole Kermorgil, Hubertus Createur de Jardins.

- Le réseau Alliance Paysage vous propose plusieurs modes de soutien :
- un forum d'échanges entre adhérents
  - un partage d'expériences terrain via des documents d'échanges de bonnes pratiques
  - des consultants qui sont là pour vous en cas de coup dur
- Si vous souhaitez nous rejoindre, contactez-nous !

REJOIGNEZ NOTRE RÉSEAU DE PAYSAGISTES INDÉPENDANTS

Toutes les infos sur [www.alliance-paysage.com](http://www.alliance-paysage.com)  
Contactez-nous au 01 38 11 19 01 ou [contact@alliancepaysage.fr](mailto:contact@alliancepaysage.fr)



INNOCENTI  
& MANGONI  
PIANTE

*We grow quality since 1950*



FOR FOREST - KLAGENFURT - AUSTRIA



LES JARDINS D'ÉTRETAT - ÉTRETAT - FRANCE



**INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.**  
Via del Girone, 17  
51100 Chianciano (PT) - ITALIA

+39.0573.530364 +39.0573.530432  
[www.innocentiemangonipianta.it](http://www.innocentiemangonipianta.it)  
[info@innocentiemangonipianta.it](mailto:info@innocentiemangonipianta.it)



## Jardins à la Cité Universitaire

Depuis 2017, le concours du festival « Jardins du monde en mouvement » est organisé chaque année par la Cité Universitaire de Paris. Il s'agit d'un concours de jardins éphémères réservé aux diplômés ou étudiants des écoles de paysage, d'architecture ou d'urbanisme ainsi qu'aux jeunes professionnels de moins de 10 ans d'expérience. Après délibération du jury en 2020, cinq projets ont été retenus mais n'ont pu être réalisés à cause du confinement lié à la crise sanitaire. Rien n'est cependant perdu puisqu'ils animeront le parc de la Cité Universitaire en 2021, entre mai et novembre.

Ces créations éphémères ont pour rôle de dialoguer avec le patrimoine architectural du site, constitué de 43 maisons d'accueil disséminées dans un parc de 34 hectares. Elles doivent aussi comporter une implication forte en développement durable en utilisant par exemple des matériaux biosourcés ou des techniques écoresponsables comme la récupération des eaux pluviales. Les lauréats de cette 4<sup>e</sup> édition feront ainsi

voyager les visiteurs dans un « Écrin de nature », au fil de vibrations colorées sur des mats de bambou, parmi l'œuvre de Luis Barragan le célèbre architecte et paysagiste mexicain, et au son de « La voix des plantes », un paysage sonore ludique. Un « Poème pour demain » leur permettra aussi d'explorer nos modes d'occupation du territoire et notre capacité à en réemployer les ressources.



« Écrin de nature », Fanny Giraudeau

L'ensemble de la démarche de la Cité Universitaire vise à constituer une collection de jardins contemporains : certains des jardins des concours passés sont conservés et d'autres le seront aussi à l'avenir, malgré leur caractère éphémère au moment des projets. Les critères retenus pour cette conservation sont la pertinence du concept en lien avec le site et l'évolution botanique du jardin.



Parc de la Cité U en été

Ces créations accompagnent la mutation paysagère du site dont la Cité internationale prévoit la fin en 2025. La construction de dix nouvelles maisons ainsi que l'embellissement du parc associé à sa gestion expérimentale en faveur de la biodiversité conduisent d'ailleurs la direction des lieux à faire évoluer certains aspects de cette démarche : le rucher installé en 2009 pour favoriser la préservation des abeilles domestiques vient par exemple d'être supprimé. En effet, au regard de plusieurs études récentes, il apparaît qu'un trop grand nombre de ruches d'abeilles domestiques en ville compromet la diversité des espèces et réduit le nombre d'abeilles sauvages. L'abeille domestique peut alors nuire aux autres pollinisateurs, notamment les abeilles solitaires fortement concurrencées sur leurs espaces de butinage.

La Cité Internationale Universitaire a donc préféré cesser l'activité de son rucher afin de privilégier l'ensemble des pollinisateurs présents sur le parc avec six hôtels à insectes répartis dans les espaces jardinés et naturels du site.

[www.ciup.fr](http://www.ciup.fr)



Ancien rucher de la Cité U

## Oiseaux familiers

La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) a lancé en avril dernier une vaste opération de comptage des oiseaux dans les jardins des particuliers. Ce comptage s'effectue habituellement en janvier et en mai en mobilisant jusqu'à 10 000 observateurs bénévoles. Conséquence du confinement, le nombre de ces derniers a augmenté, avec plus de 13 000 nouveaux contributeurs. Des fiches mises en ligne par la LPO guident les bénévoles, petits et grands, qui réussissent ainsi à identifier un grand nombre d'espèces. Ce dispositif de sciences participatives a donc enregistré un taux supérieur d'observations, lesquelles servent à analyser l'état de notre environnement. Les données recueillies sont ensuite traitées par le Centre d'écologie et des sciences de la conservation du Muséum d'histoire naturelle de Paris. En 2018, cela a permis d'alerter sur le problème de ressources alimentaires du pinson, et en 2019 sur la diminution inquiétante du merle noir dont on ne sait si elle est directement liée aux conditions climatiques ou à un virus transmis par les moustiques.



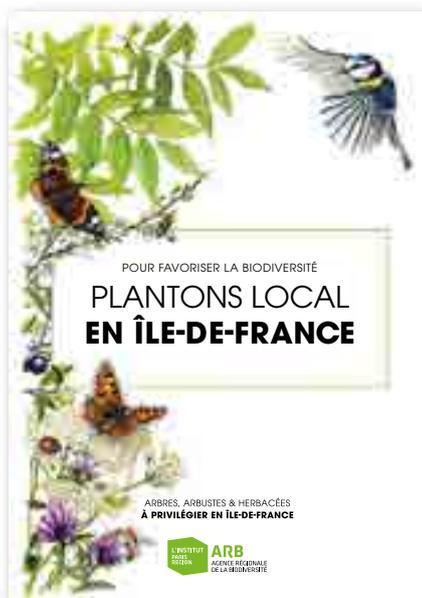
Moineau domestique



Chardonneret élégant

Le vif succès de l'opération « Confinés mais aux aguets » permettra de déterminer si la baisse des activités humaines a entraîné une augmentation des reproductions, en comparant les résultats des comptages de cette année à ceux de l'année prochaine. Qu'on ne se méprenne pas : quelques semaines de repos pour la faune sauvage ne modifieront pas en profondeur un bilan global désastreux.

[www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)



## Plantes locales en Île-de-France

L'Agence Régionale de la Biodiversité (ARB) propose depuis quelques mois, en téléchargement gratuit, le guide « Plantons local en Île-de-France » pour enrayer l'érosion de la biodiversité végétale et faunistique, et protéger autant que possible la nature. L'un des objectifs de ce guide est de soutenir les entreprises qui innovent avec et pour la nature, en valorisant notamment la filière productrice de la flore locale. Il s'adresse en particulier aux aménageurs, gestionnaires et propriétaires fonciers qui ont la charge de gérer durablement les espaces de nature.

Son recensement des plantes issues du bassin parisien ne se veut pas exhaustif mais comporte néanmoins une liste importante, qui a été validée par le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP). Les espèces citées se classent par type d'écosystème, par exemple les bois, les milieux humides, les haies et les pelouses. La végétalisation des toits et des façades y est également abordée.

Outre cette liste donnée avec les caractéristiques physiologiques de base de chaque plante, les chapitres comprennent quelques textes d'introduction destinés à expliquer le milieu, la façon de l'interpréter ou de le gérer et déjouer certaines idées reçues. Facile à consulter, concis et bien illustré, ce guide donne également une liste des coordonnées d'associations naturalistes d'Île-de-France, non exhaustive elle aussi, tout comme la liste des professionnels à consulter pour la fourniture des plants et semences. De quoi orienter vers des relais qui permettront d'aller plus loin dans cette recherche. [www.arb-idf.fr](http://www.arb-idf.fr)

REMBLAIS TECHNIQUES POLYSTYRÈNE

**KNAUF GEOFOAM TP**

**SURPRENANTES FORCE  
ET LÉGÈRETÉ POUR  
LES REMBLAIS PAYSAGERS**

**KNAUF**

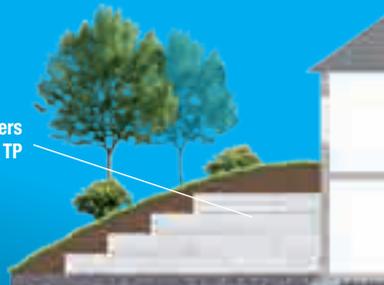
Réalisez avec **TECHNICITÉ** et rapidité vos aménagements paysagers avec les blocs de polystyrène expansé Knauf Geofoam TP, **RÉSISTANTS** à la compression mais 100 fois plus **LÉGERS** que les remblais traditionnels. Et ils sont 100% **RECYCLABLES** !

 **BLOCS RAPIDES** à mettre en œuvre

 **RÉSISTANCE** mécanique du PSE

 **PSE 100 % RECYCLABLE**

Remblais paysagers  
Knauf Geofoam TP



**knauf.fr**

# C'est votre jardin

## PRENEZ LE CONTRÔLE



Découvrez l'offre la plus large  
de programmeurs

- ✓ La solution adaptée à chaque besoin
- ↻ Programmation simple et intuitive
- 📍 Pilotable depuis n'importe où



Visitez [rainbird.com/TakeControl-fr](http://rainbird.com/TakeControl-fr) afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

# RAIN BIRD®

## Abeilles à préserver



Ail d'ornement



Mimosa



Lavande

Avec l'objectif de préserver les abeilles, qu'elles soient sauvages ou domestiques, la « Semaine des fleurs pour les abeilles » s'est déroulée du 13 au 21 juin, en partenariat avec les pépiniéristes, horticulteurs, paysagistes, fleuristes et jardinerie. Chaque année, cette semaine d'actions et d'événements incite à semer des graines d'annuelles et planter des vivaces et arbustes dont la caractéristique commune est d'être mellifère. Elle informe aussi sur les dangers de l'utilisation des pesticides, en particulier les insecticides qui agissent directement sur les insectes pollinisateurs. Les professionnels du végétal se mobilisent pour que le public repère un grand nombre de ces espèces mellifères en mettant à sa disposition un guide qui en recense 200 sur le site <http://agriculture.gouv.fr/decouvrez-la-liste-des-plantes-attractives-pour-les-abeilles>.

[www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)



La pose d'abri à insectes au jardin, tant au potager que dans les haies, les massifs et les arbustes d'ornement améliore l'accueil des abeilles sauvages, dont beaucoup d'espèces sont solitaires, par exemple l'abeille maçonne assez commune au jardin.

Accueillir des abeilles sauvages au jardin nécessite également quelques conseils d'apiculteurs et professionnels de ce secteur. Le magazine « Abeilles en liberté » informe par exemple sur la vie de ces insectes pollinisateurs en répondant aux multiples questions concernant la biodiversité. Ce magazine trimestriel distribué par abonnement traite aussi bien des questions de sauvegarde des espèces et de leurs cycles de vie que celles concernant l'installation de ruches naturelles. Il donne des exemples, des témoignages pratiques et reproductibles, des solutions adaptées à différents environnements. Cela invite le lecteur à changer son regard sur les pollinisateurs et découvrir l'étendue de ce monde encore très peu étudié. Le numéro 5 s'intéresse entre autres aux ruches fixes et mobiles, à l'intérêt des zones humides pour les auxiliaires du jardin et à l'attrait méconnu des saules qui constituent des garde-manger indispensables pour les abeilles en fin d'hiver.

[www.abeillesenliberte.fr](http://www.abeillesenliberte.fr)



## Hortis élargit ses horizons

Réseau réunissant les responsables des espaces de nature en ville, l'association Hortis évolue en 2020 pour intégrer un panel beaucoup plus large de professionnels et d'experts travaillant dans les domaines des parcs, jardins, espaces verts et zones naturelles. Les membres actifs pourront de ce fait être concepteurs de projets, animateurs de réseau, chargés de mission, chefs de projet ou relever d'organismes parapublics. Les membres associés se compteront parmi les architectes, urbanistes, paysagistes concepteurs, et journalistes pour les personnes physiques. Les associations et fédérations professionnelles diverses y seront conviées également en tant que personnes morales ainsi que, notamment, les jardins botaniques, CAUE, parcs naturels régionaux, établissements d'enseignement, organismes scientifiques ou conservatoires d'espaces naturels.

Cette ouverture au-delà de la sphère du secteur public facilitera et renforcera les partenariats entre les différents acteurs du territoire. Elle favorisera également le partage des connaissances et des expériences de chacun. Dans un contexte d'urgence écologique, l'accroissement exponentiel des villes oblige à agir de façon concertée sur les paysages et la nature, dans les villes et en périphérie, ce qui englobe aujourd'hui une large part du territoire.

Hortis adhère aussi à la fédération World Urban Parks, apportant une dimension internationale aux réflexions menées. Son ambition est d'accompagner les mutations en cours et à venir en promouvant le végétal dans toutes ses fonctions. « *Les profondes mutations de nos métiers exigent une plus grande transversalité* » souligne Jean-Pierre Gueneau, président d'Hortis.



Le réseau présent dans toutes les régions de France représente aussi une expertise disponible au service des politiques publiques. Les techniciens membres du réseau y apportent des éclairages sur les pratiques innovantes, les palettes végétales et les nouveaux usages des espaces de nature. Les élus doivent en effet pouvoir appuyer leurs décisions sur des analyses solides étayées par des études, des éléments scientifiques ou les expériences exemplaires d'autres villes. Le congrès annuel de l'association offre l'opportunité aux nombreux acteurs de la filière d'échanger dans ce sens. Il aura lieu en automne prochain.

[www.hortis.fr](http://www.hortis.fr)



# Silky

*l'excellence japonaise  
au service de la taille*



*entretien des jardins  
élagage*



Distribué par :  
[www.innovpaysage.com](http://www.innovpaysage.com)



# hévéa

BIEN PLUS QUE L'ARBRE

[www.elagage-hevea.com](http://www.elagage-hevea.com)



ÉQUIPEMENT • FORMATION • CONSEIL  
ARBORISTES-GRIMPEURS • FORESTIERS  
BŪCHERONS • PAYSAGISTES



**1 T.SHIRT OFFERT**

**EXCLU  
WEB**

**1 MODÈLE «LIFE» HOMME OU FEMME  
AVEC LES CODES PROMOS :**

**LIFE15EVAV**

MANCHES COURTES  
(GRIS OU NOIR)

**LIFE18EVAV**

MANCHES LONGUES  
(BLANC)

Offre valable à partir de 200 €<sup>HT</sup> d'achat jusqu'au 31/12/2020



Fabricant français  
[www.jouplast.com](http://www.jouplast.com)

# URBANGRAVEL

PLAQUE STABILISATRICE DE GRAVIER  
PARKINGS, ROUTES D'ACCÈS, TRAFIC DENSE EN MILIEU  
COMMERCIAL OU INDUSTRIEL...



URBANGRAVEL

Gamme Accès  
Consolidation de terrain  
en milieu urbain



ZERO  
TURN

CS2610

UTV  
2400

CK4010

DK5010

KIOTI France | 24120 Pazayac | Tel. 05 55 23 05 80 | [www.kiotifrance.fr](http://www.kiotifrance.fr)



## ■ Biodiversité et bonnes pratiques

Quelles sont les bonnes pratiques pour un jardin éco-responsable ? Les professionnels du paysage sont aguerris aujourd'hui à ce type de pratiques mais ils ont souvent besoin de trouver les mots justes pour les expliquer à leurs clients. Le site et les publications de l'ADEME fournissent des informations sur ces pratiques dans un langage simple immédiatement compréhensible par le grand public. Compostage, biodiversité, avenir et valorisation des sols, choix des espèces adaptées au jardin, interdiction des brûlis, remplacement des bâches et films plastiques par des paillages biodégradables sont quelques-unes des thématiques abordées et qui se renouvellent selon les saisons. Cela peut donc représenter un support pédagogique intéressant étayant les actions des professionnels dans ce sens.

[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

## ■ Jardins thérapeutiques

La Fondation Médéric Alzheimer a publié en janvier dernier un guide pratique de conception de jardins à but thérapeutique. Ce guide destiné en priorité aux établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires se révèle une très intéressante source d'informations et de conseils. Outil à la fois empirique et scientifique, il s'adresse autant aux professionnels du secteur social qu'à ceux du paysage, aux concepteurs, gestionnaires, utilisateurs et autres acteurs intervenant dans l'élaboration de ces jardins.

Quatre principaux chapitres abordent les différentes clés conduisant à un projet puis la façon de porter celui-ci et de le construire, sa conception concrète, son animation et sa pérennisation. Cette approche globale a été rendue possible par une rédaction collaborative avec des enseignants et chercheurs très impliqués dans cette discipline : Véronique Laulier, directrice de la formation continue de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP) et référente Paysage et Santé dans cette école ; Gilles Galopin responsable de la spécialisation « Ingénierie des espaces végétalisés urbains » ainsi que Mélissa Girard étudiante paysagiste, tous deux à Agrocampus Ouest ; Kevin Charras, responsable du centre de formation Eval'Zheimer à la fondation Médéric Alzheimer. La relecture a été assurée par Monique Malégarie-Quelet et Armelle Varcin de l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille.

Le guide est téléchargeable sur le site de la fondation [www.fondation-mederic-alzheimer.org/guide-pratique-jardins](http://www.fondation-mederic-alzheimer.org/guide-pratique-jardins).



## ■ Patrimoine paysager et écologique

Destiné à soutenir les projets de réhabilitation des parcs et jardins historiques en France et en Suisse, le nouveau « Prix du patrimoine paysager et écologique » vient de voir le jour. Il est organisé par la Fondation Etrillard qui encourage depuis 2015 les initiatives culturelles et artistiques réconciliant l'histoire et le monde contemporain.

L'appel à candidature court jusqu'au 21 septembre, sur le site de la fondation. Il concerne les domaines historiques, privés autant que publics, présentant un intérêt paysager, artistique ou architectural. Les éléments bâtis ou naturels formant un jardin, un parc, une forêt ou des terres agricoles peuvent concourir, sous réserve qu'ils soient ouverts au public de façon régulière ou ponctuelle, et dans tous les cas lors des Journées européennes du Patrimoine. Les dossiers devront attester d'un engagement fort en matière de transition des pratiques (permaculture, agroécologie, gestion durable et écologique) et d'un ajustement responsable du projet de réhabilitation aux moyens financiers et humains envisagés. La dotation de 30 000 euros sera remise le 28 octobre au lauréat après sélection de huit dossiers finalistes.

[www.fondationetrillard.ch](http://www.fondationetrillard.ch)

## Biodiversité timbrée

La philatélie se met à l'heure de la préservation de l'environnement avec le kit « Connaître, comprendre, agir pour la biodiversité » diffusé par Adphile en partenariat avec La Poste. Adphile est une structure qui conçoit des outils ludiques pour apprendre et s'amuser avec le timbre sur tous les grands sujets de société. Le kit, initialement élaboré\* pour les enseignants ayant en charge les enfants de 7 à 12 ans, est mis aujourd'hui à la disposition de tous les publics. Il favorise ainsi l'approche de la biodiversité en famille et comprend 4 ateliers ludiques



illustrés par des posters, des dessins, des mini-magazines et des timbres sur la faune, la flore, les paysages des différents milieux terrestres. Les enfants et les familles peuvent aussi participer sur la plateforme du site [www.decouvrirletimbre.com](http://www.decouvrirletimbre.com) avec un texte de l'engagement de chacun pour contribuer à la préservation de la biodiversité. Ces engagements seront publiés sur un mur virtuel du site.

*\*en collaboration avec le Conservatoire du littoral, Orée, l'UICN, Montpellier SupAgro, et les associations Artefact et Terra Urbana.*

<https://www.decouvrirletimbre.com/espace-enseignants/commander/kits-pedagogiques-connaître-comprendre-agir-pour-la-biodiversite/>



©Rivières sauvages

## Rivières sauvages

Le label « site rivières sauvages » récompense les gestionnaires et instances participatives telles que les collectivités, les associations de protection des milieux naturels ou les agences de bassin pour leurs actions conjointes de préservation des cours d'eau. Décerné par une association de citoyens, d'élus et d'institutions diverses (dont l'ARRS - l'Association du réseau des rivières sauvages), il est reconnu sur l'ensemble du territoire. Cette association a en effet repris la quasi-totalité du programme national et européen autrefois dévolu à l'ONG European Rivers Network afin de maintenir un réseau de fleuves et de rivières vivants.

Dans l'Ain, la Pernaz formée des deux affluents le Tréfond et l'Arodin sur la rive droite du Rhône serpente dans un milieu tuffeux très fragile. Elle a obtenu sa labellisation en février dernier pour la qualité de son eau, la richesse de sa biodiversité faunistique et ses curiosités géologiques qui en font aussi un haut lieu touristique. Ses alentours très peu anthropisés sont en effet garants du

développement de la biodiversité sur le territoire. C'est la cinquième rivière sauvage à obtenir cette distinction dans le département qui met en place un programme quinquennal d'actions visant à aménager les sites, les repeupler si besoin de leur faune aquatique (truites, écrevisses à pattes blanches...) et sensibiliser le grand public à leur préservation.

[www.rivieres-sauvages.fr](http://www.rivieres-sauvages.fr)



©Rivières sauvages

# Polet

## VOTRE PARTENAIRE en *désherbage alternatif*

SUIVEZ-NOUS SUR



info@outils-polet.fr  
www.outils-polet.fr

Le fabricant belge d'outils à main pour le jardin et la construction depuis 1865.  
*Découvrez nos solutions alternatives aux produits phytosanitaires.*



### U-binetto à pousser-tirer

- ✓ MULTIFONCTIONNEL
- ✓ INOXYDABLE
- ✓ DURABLE
- ✓ MODÈLE POUR GAUCHERS ET DROITIERS

### Couteau rainures ondulé

- ✓ ACIER INOXYDABLE
- ✓ LAME REMPLAÇABLE
- ✓ ENLÈVE D'AVANTAGE DE MAUVAISES HERBES DES JOINTS
- ✓ ANGLES TRANCHANTS



ART. 0350551

### ÉCONOMIQUE & ÉCOLOGIQUE

Plus besoin de produits chimiques et ne demande aucun combustible. Investissement rentable sur le long terme.



### Brosse rainures + griffe

ART. 2030MK



arrachage des racines possible via l'ouverture à l'extrémité

affûté aux extrémités

manche court

10 cm 15 cm



# DX-350N

ZERO DUST



**Un outil polyvalent indispensable pour vos aménagements extérieurs**



GERMANS BOADA, S.A. Av. Olimpiades, 89-91, 08191 Rubí, España

@RubiTools @RubiFrance

WWW.RUBI.COM



**50<sup>e</sup>**

**CONGRÈS  
DE L'UNEP**

**27 & 28 NOVEMBRE**

**2020**

**DEAUVILLE  
PALAIS DES CONGRÈS  
S'ADAPTER AU  
CHANGEMENT**



chaque  
jardin  
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

**Ouverture des  
inscriptions  
le 1er septembre**

## ■ Dernière minute !

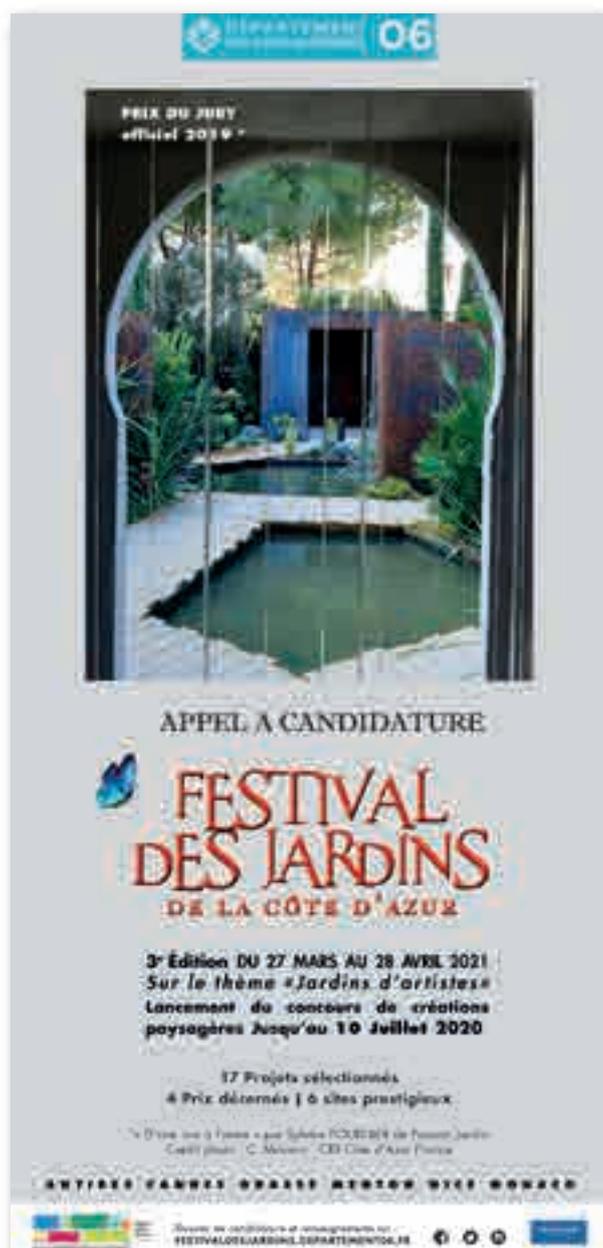
L'appel à candidatures pour le concours de créations paysagères du Festival des Jardins de la Côte d'Azur sera clos le 10 juillet prochain. « Jardins d'artistes » est le thème retenu, avec dans le cahier des charges l'obligation d'intégrer une dimension durable et environnementale dans le choix des matériaux. À vos plans, projets et palettes végétales si vous souhaitez y participer, car ce festival qui est l'un des plus prometteurs pour se faire connaître en tant que concepteur professionnel du paysage.



Sa 3<sup>e</sup> édition aura lieu du 27 mars au 28 avril 2021, et les candidats seront sélectionnés dès cet automne afin de préparer l'exposition en amont. Rappelons que 17 équipes pourront participer à ce grand show qui accueillera le public dans 5 villes du département des Alpes-Maritimes : Cannes, Menton, Grasse, Nice, Antibes-Juan-les-Pins, ainsi que dans la principauté de Monaco.

Deux à trois créations seront réalisées dans chacune des villes et le concours est également ouvert aux étudiants en dernière année des Écoles supérieures d'architecture et du paysage.

[www.concoursfestivaljardins06@departement06.fr](http://www.concoursfestivaljardins06@departement06.fr)



## ■ Colloque et concours

# COLLOQUE #3

## AGRICULTURE CIRCULAIRE

Le 3<sup>e</sup> colloque Agriculture circulaire organisé par l'Afaïa se déroulera le 24 novembre à Paris. Il aura pour thème les solutions innovantes répondant aux attentes sociétales, sanitaires et aux enjeux environnementaux en agriculture, jardins et espaces verts. Nouveauté cette année, un concours est ouvert à tous les étudiants en BTS, Licence et Licence professionnelle, Master, ou issus de formations équivalentes qui ont été diplômés en 2019 ou le seront en 2020. Ce concours porte sur leurs rapports de recherche ou leur mémoire de fin d'études sur un sujet en rapport avec le thème du colloque. Les dossiers sont à envoyer avant le 25 septembre, pour une sélection qui aura lieu en octobre. Outre une récompense pécuniaire, les lauréats, au nombre de 3 présenteront leur travail devant les participants du colloque.

Renseignements sur les conditions du concours sur [www.agriculture-circulaire.com](http://www.agriculture-circulaire.com)

Renseignements sur les conditions du concours sur [www.agriculture-circulaire.com](http://www.agriculture-circulaire.com)



FONDATION  
FRANCE BOIS FORÊT  
POUR NOTRE  
PATRIMOINE

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE



# Restaurer notre patrimoine bâti grâce à nos forêts

Envoyez votre projet  
de restauration avant  
le 30 octobre 2020

## Les objectifs de la Fondation

- 1 **Valoriser la ressource forestière française** gérée durablement dans des **projets de restauration du patrimoine bâti accessible au public** et répondant à des critères architecturaux, sociaux, environnementaux et économiques garantissant leur pérennité patrimoniale et leur qualité d'usage.
- 2 **Délivrer une réponse sociétale depuis la récolte de bois en forêt** - matière première renouvelable - **jusqu'à sa mise en œuvre dans le cadre du patrimoine architectural.**
- 3 **Communiquer sur la sélection des chantiers** à restaurer qui bénéficieront des soutiens financiers de la fondation.

À travers le matériau bois, la fondation recrée un lien direct entre le patrimoine visible par le grand public et les forêts environnantes, grâce au financement de la contribution interprofessionnelle obligatoire (CVO).



Consultez les détails  
[franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)



# Bois de France, la marque d'un engagement

## Elle ressemble à une cocarde...

La marque Bois de France, ainsi rebaptisée en 2019, représente l'engagement des entreprises qui garantissent un approvisionnement minimal en bois français.

## Toutes répondent à deux critères :

- elles utilisent du bois de forêts françaises
- la transformation du bois est effectuée sur le territoire national.

**Initiée par la Fédération nationale du bois (FNB), la marque veut se rendre accessible au plus grand nombre.** D'où une simplification du cahier des charges. Désormais, la marque valorise avant tout l'engagement d'une entreprise à s'inscrire dans le développement de la filière forêt-bois française, et peut ensuite lui permettre une traçabilité et un marquage produit.

## Valoriser l'engagement des entreprises dans la filière

Bois de France souhaite permettre à un maximum de sociétés achetant français de valoriser leur implication dans la filière. Désormais, l'existence d'un seuil minimal de bois français, que les entreprises s'engagent à garantir, les autorise à porter la marque. D'autres critères sont définis par type de produits (granulés, parquets, palettes, etc.).

**Bois de France est porté par l'association « Préférez le bois français ».**

La végétation spontanée reprend ses droits :  
des coquelicots séparent la piste cyclable de la route

©BBoudassou

# Post-covid, quels messages de la filière ?

Le monde d'après ... il se construit sur les expériences du passé en regardant vers l'avenir. L'expérience choc que nous venons de vivre est une leçon qui renforce les appels à plus de nature lancés par le monde du paysage et de l'horticulture depuis des années. Touchée de plein fouet par la période de confinement, l'arrêt des chantiers et la fermeture des parcs et jardins, cette filière analyse aujourd'hui les enseignements de la crise sanitaire.

**R**éagir rapidement a été le mot d'ordre des professionnels du paysage et de l'horticulture depuis début mars pour soutenir la filière. D'une part, en alertant les ministères sur les conséquences prévisibles de cette crise, et d'autre part en réunissant l'ensemble des acteurs pour définir les moyens à mettre en œuvre pendant la crise puis à la sortie du confinement.

Le contexte de cette crise sanitaire a révélé que le besoin de végétal et de nature, s'il était encore à prouver, est indissociable de notre bien-être et de nos vies. Beaucoup de nos concitoyens ont concrètement été touchés, voire choqués, par l'interdiction de circuler dans les parcs, jardins, trames vertes, forêts urbaines et tous endroits végétalisés habituellement ouverts au public. Ils ont

aussi découvert l'attrait que présente la flore spontanée. Il faut donc saisir cette occasion pour rappeler l'utilité des changements de pratiques dans la gestion des espaces de nature, et revoir notre façon de composer les espaces urbains. L'utilité des infrastructures vertes comme celles du végétal dans nos lieux de vie a été largement plébiscitée. Tous les acteurs du territoire sont concernés par cette prise de conscience. Mais entre les nécessités et la concrétisation des actions, le temps peut s'écouler et émousser les volontés.

Gestionnaires des espaces de nature en ville, entreprises du paysage, producteurs, concepteurs et créateurs d'événements liés aux jardins nous dévoilent leur questionnement à ce sujet, leurs attentes et leurs souhaits pour les mois à venir.



Rubalise en ville pour interdire l'accès aux aires de jeux

Lors du confinement, l'arrêt de l'entretien a privilégié la flore spontanée autant dans les pelouses que sur les allées. Parc du château de Maison-Lafitte





©BMartin-Ville de Rennes

Cimetière enherbé à Rennes

## Les collectivités s'interrogent

La vision idyllique des espaces herbacés fleuris en ville pendant la crise sanitaire est encore dans tous les esprits. Elle a entraîné un élan en faveur de la nature parmi les urbains, tant les habitants que les gestionnaires, et par répercussion, des interrogations qui mèneront de façon globale à une évolution dans la perception des espaces végétalisés ainsi que dans leur entretien.

Les résultats de l'enquête nationale « Covid-19 et espaces verts » que Plante & Cité a effectuée auprès des collectivités pendant le confinement sont riches d'enseignements à ce sujet. Sur les 829 communes ayant répondu à l'enquête, 90 % d'entre elles ont pu maintenir l'activité du service espaces verts mais pas de façon optimale, et avec de grandes

différences selon la taille de la commune. En effet, dans les grandes villes il a été plus compliqué de mettre en place les procédures de travail sécurisant les salariés, alors que les équipes de jardiniers des petites communes, plus réduites, ont pu plus facilement se répartir les tâches en respectant la distanciation physique.

Dans ces activités, la priorité a été donnée au ramassage des déchets, à l'arrosage puis à la gestion des achats et marchés. La tonte des espaces herbacés aux abords des routes, sur les ronds-points, dans les cimetières et sur les terrains de sport a ensuite été l'activité prioritaire dans toutes les communes. Il était en effet nécessaire de gérer au mieux la situation dans ces espaces pour soit garantir des conditions de circulation optimales, soit préserver l'intégrité des équipements qui sont déjà en temps normal complexes à conserver en bon état.



Végétation spontanée sur les bas-côtés mais tonte maintenue le long des axes de grande circulation à Rennes

©Anna Loubry-Ville de Rennes

©Anna Louby-Ville de Rennes



Gestion différenciée dans un parc public, Rennes

Pour Caroline Gutleben, directrice de Plante & Cité, cette situation inédite a probablement donné une capacité d'observation à ceux qui n'en avait pas auparavant. Cette période de non-intervention ou intervention minimale a permis de prendre du recul, et pour certains de faire un inventaire photographique de l'état des lieux. « *Beaucoup de techniciens avaient envie de communiquer sur ce qu'il se passait dans leurs communes et nous faire part au travers de l'enquête de leurs souhaits pour la période post-crise. Ce qui a bien fonctionné et ce qui pourrait être conservé de cette expérience va donc être étudié par les collectivités qui voudront davantage évoluer dans leurs pratiques.* » L'enquête a également révélé que 60 % des collectivités estiment que l'arrêt des entretiens aura une inflexion positive sur la biodiversité. « *À condition que le retour à la normale soit effectué avec une gestion différenciée de la strate herbacée, et sur un nombre plus important d'espaces* » rétorque Bertrand Martin, responsable du service exploitation à la direction des parcs et jardins de Rennes. « *L'inquiétude d'un certain nombre d'acteurs des collectivités est en effet que l'on fasse table rase des effets de cette crise en revenant à des pratiques peu ou pas favorables à la biodiversité, et oublier cet épisode qui pourtant doit réellement nous confor-*

*ter dans une offre d'espaces verts sains, sans pesticides et plus intégrés aux espaces de vie* ».

Jean-Pierre Gueneau, président d'Hortis<sup>1</sup> et directeur des parcs et jardins de la ville de Créteil se réjouit de son côté que la biodiversité ait pu augmenter en cette période d'arrêt des entretiens, avec des bénéfices supposés ou identifiés. Mais il attire lui aussi l'attention sur le fait que 71 % des répondants à l'enquête sont des techniciens : « *l'idée qui ressort majoritairement est la poursuite d'une politique de gestion et de développement des espaces verts favorisant et amplifiant ces bénéfices. Mais les orientations validées par les services techniques suite à leur analyse de la situation ne le seront pas obligatoirement par les élus. Nous avons donc, au niveau d'Hortis et des professionnels du paysage, à persévérer pour convaincre les élus de l'utilité de la biodiversité et leur rappeler l'attente des citoyens en matière d'espaces de nature en ville.* » À ce sujet, la question de la fermeture des parcs et jardins pose aussi question car elle laisse à penser que les décideurs, donc les élus, n'ont pas encore intégré le caractère indispensable de ces espaces et qu'ils ne les considèrent pas comme nécessaires à la santé mentale, psychique et physique des citoyens. Toutes les actions en faveur du développement de la

végétalisation des villes seraient donc toujours jugées plus décoratives qu'essentiels. « *Plutôt que d'interdire et de verbaliser les contrevenants, il aurait mieux valu accueillir et baliser en régulant les flux. Nous aurions profité de cette période pour davantage sensibiliser les citoyens à la biodiversité. Les personnels communaux auraient pu se charger de cette mission* » avance Jean-Pierre Gueneau.

Enfoncer le clou dans ce sens aurait effectivement porté ses fruits, en élargissant le débat sur la question écologique : les espaces de nature en ville ne s'apparentent pas à des réserves naturelles. Il faut donc absolument replacer les usagers au cœur des réflexions afin que chacun retire des bénéfices écosystémiques de cette nature en ville. « *Sortir de la vision équipementière des parcs et jardins permettrait d'aller vers une approche plus générale qui consiste à parler de matrice verte globale intégrant des espaces de nature sous des formes très diverses allant des infrastructures vertes aux jardins partagés* » renchérit le président d'Hortis.



Parc du Peuple de l'Herbe, agence TER

1 : Hortis, association des responsables d'espaces nature en ville



Parc public à Mâcon, agence In Situ

## Les concepteurs inventent pour l'avenir

Cette vision globale est partagée par un grand nombre de paysagistes-concepteurs, en particulier ceux qui répondent à la commande publique. Leur souhait est d'intégrer les espaces végétalisés au plus près des habitations, aux immeubles, façades et toitures comprises, et réellement au cœur des îlots bâtis dans les projets d'urbanisme. Mais leur intervention est le plus souvent reléguée au dernier chapitre dans la consultation. « *Trop de projets se font encore sans les concepteurs du paysage* » s'insurge Michel Audouy, secrétaire général de la Fédération Française du Paysage (FFP). « *Inclure la nature dans le maillage urbain ne peut se faire sans construire avec un environnement végétal. Le vert n'est pas de la peinture que l'on ajoute une fois la construction terminée, c'est un besoin à prendre en compte dès le départ.* »

La crise sanitaire peut-elle changer les perspectives ? Les paysagistes-concepteurs craignent que le végétal et les espaces de nature ne soient encore les parents pauvres à la reprise de l'activité. Ils comptent donc se manifester à tous les niveaux pour faire entendre leur voix. « *Nous voulons convaincre les comman-*

*itaires, donneurs d'ordre, promoteurs, collectivités et entreprises privées de revoir leurs priorités. Ils ne doivent pas faire à nouveau l'économie des espaces de nature, car l'urgence est là. Sans une vraie prise en compte de la nature dans tous les projets d'aménagement, nous courons à la catastrophe. L'attente sociétale en la matière est l'un des enseignements principaux qui ressort de cette crise.* »

En effet, les infrastructures vertes sont de plus en plus plébiscitées, par exemple les pistes cyclables qui, lorsqu'elles sont traitées en voie verte, sont à la fois le support du traitement raisonné des eaux pluviales, un lieu de circulation pour la petite faune et une voie de mobilité douce. Elles deviennent l'exemple type d'un aménagement de l'espace à confier aux paysagistes-concepteurs dans le cadre d'un Schéma de cohérence territoriale (SCOT) ou d'un Plan local d'urbanisme (PLU). La réunion de ces différents services écosystémiques demande en effet une conception préalable partagée afin de concilier les attentes des usagers et les bénéfices écologiques ainsi que pour relier la trame végétale urbaine avec d'autres espaces de nature.



Plan projet du Parc du Peuple de l'Herbe, Agence TER



Entrée de ville, Mont-de-Marsan, Victoire du Paysage 2012

Les collectivités peuvent également devenir exigeantes sur la proportion à réserver aux aménagements végétalisés dans tous les projets de construction, que ces derniers se situent sur les parcelles privées, publiques ou semi-publiques. Mais pour cela, il faut que la volonté politique soit clairement exprimée ! Garder du sol pour planter au lieu de créer des jardins sur dalle peut par exemple devenir une règle de base, ce que réclament les concepteurs. Planter sur dalle reste en effet du court terme, de l'artificiel qui demande souvent plus de moyens au départ et toujours plus d'entretien ensuite. Là aussi la question des pratiques revient sur le devant de la scène, menant à une réflexion sur le besoin d'associer l'écologie à tous les niveaux des schémas

d'aménagement, et pas simplement dans la partie technique.

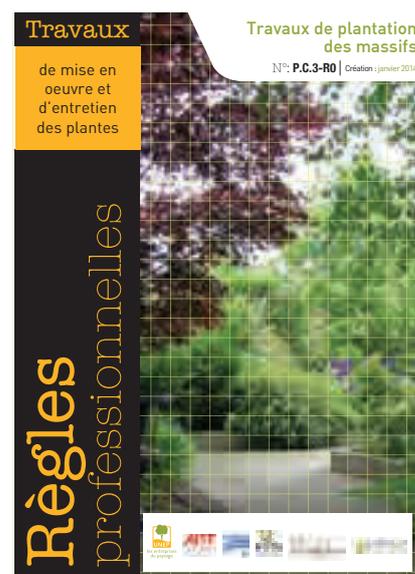
Les paysagistes-concepteurs vont-ils alors tout miser sur le volet écologique de leurs projets pour faire connaître leur métier ? La plupart des projets intègrent déjà ces questions répond Michel Audouy. Mais la profession a besoin d'aller au-delà pour montrer ses compétences, et particulièrement dans la spatialisation de l'écologie : « *Nous voulons faire connaître la diversité des champs d'action de notre métier, qui va de l'échelle du jardin à celle du territoire. Les communications que nous ferons seront associées à celle de l'interprofession Val'hor autour de la Cité Verte. Ensuite, nous allons lancer un nouveau prix cet automne, le Palmarès du Paysage. Il*

*sera attribué à des projets, des études ou des recherches de façon à rappeler toute l'étendue de nos compétences. Il est essentiel aujourd'hui pour notre profession et l'ensemble de la filière du paysage de faire savoir que nous pouvons intervenir dans la planification de l'aménagement d'un territoire à différentes échelles géographiques, et à plus ou moins long terme* ». Ce « Palmarès du Paysage » complètera le concours des « Victoires du Paysage » qui récompense les maîtres d'ouvrage. Celui-ci évoluera d'ailleurs lui aussi dans ses critères de sélection en mettant l'accent sur des projets illustrant au mieux les thématiques qui ont émergé pendant la crise sanitaire, à savoir la santé, le cadre de vie et les aménagements de proximité.

## Les entreprises du paysage agissent au quotidien

Dès le début du confinement et l'appel à rester chez soi lancé par le Président de la République, les entreprises du paysage, comme de nombreux autres secteurs jugés non essentiels mais pas frappés de fermeture administrative, ont été prises entre deux feux : sécurité ou économie ? Faisant passer la sécurité des collaborateurs au premier plan, une très grande majorité des entreprises ont cessé leurs activités, totalement ou en majeure partie, pendant parfois plusieurs semaines. Une décision qui n'est pas sans conséquences. Les chefs d'entreprise évaluent à 40 % la baisse de leur chiffre d'affaires sur le deuxième trimestre et anticipent une fin d'année compliquée si les nouveaux projets n'arrivent pas.

Pour autant, plusieurs signes sont encourageants. « *Les Français ont montré leur attachement aux espaces verts durant cette période particulière : ceux qui étaient confinés dans un endroit possédant un extérieur, jardin, terrasse ou balcon, ont mesuré la chance qu'ils avaient. Moins de stress ressenti, moins d'inconfort lié à la promiscuité ou au manque d'intimité : cette pièce supplémentaire a vraiment manqué à ceux qui ne l'avaient pas. À tel point que les agences immobilières connaissent désormais une explosion de la demande de logements avec un extérieur. Ce sont peut-être là nos clients de demain !* », analyse Laurent Bizot, président de l'Unep. Un engouement qui est exploité au mieux pour faire connaître les entreprises du paysage



après de cette clientèle de particuliers, au travers de plusieurs actions de communication grand public, notamment une campagne publicitaire à la télévision, une première pour l'organisation professionnelle.

Ce besoin d'espaces verts a été ressenti de façon encore plus vive dans les villes, puisque les parcs et jardins étaient fermés. Un sondage mené par l'Observatoire des villes vertes auprès du grand public fin mai<sup>2</sup> révèle que pour plus de la moitié des Français vivant en appartement (56 %), le confinement aurait été meilleur s'ils avaient pu profiter d'un jardin public. Plus globalement, 69 % des Français déclarent que les espaces verts leur ont manqué durant cette période – un chiffre qui grimpe à 84 % chez les habitants des grandes métropoles ! Il n'est donc pas étonnant que les Français continuent d'appeler de leurs vœux à végétaliser l'espace urbain : quelques semaines seulement avant les (nouvelles) élections municipales, 78 % des Français souhaitent qu'une des priorités de leurs (futurs) élus soit d'accorder plus de place au vert en ville.

2 : Sondage Yougov pour l'Observatoire des villes vertes (Unep-Hortis), « Les Français et la ville verte : qu'est-ce le confinement a changé ? » - mai 2020



Arbre de Judée en fleurs dans un jardin de copropriété

Forte de ces enseignements, l'Unep continue ses nombreuses actions en faveur d'une ville verte, végétalisée et donc plus résiliente pour faire face aux conséquences du dérèglement climatique. Notamment ses réflexions et actions menées avec Hortis à travers l'Observatoire des villes vertes : « Nous devons continuer à travailler main dans la main avec les responsables des services espaces verts des villes pour convaincre les élus de l'importance de considérer tous les aménagements végétalisés comme un investissement et non plus comme une simple dépense. Je rejoins Jean-Pierre Gueneau : le fait que les parcs et jardins aient été fermés durant cette période montre qu'il y a encore

*du chemin à faire pour faire évoluer les mentalités. Les Français ont signifié leur volonté d'avoir des villes végétalisées. Ce message, nous continuerons de le porter auprès des nouveaux élus, par le biais de l'Observatoire et également avec l'appui de Val'hor »,* poursuit Laurent Bizot.

Par ailleurs, un travail important est mené pour que les entreprises du paysage soient un acteur incontournable d'un plan de relance économique vertueux. Une large part des moyens financiers qui seront décidés pour la relance économique aurait tout intérêt à l'être dans les directions qui avaient été précédemment identifiées pour accompagner la transition écologique.

C'est pourquoi l'Unep a apporté sa contribution auprès du gouvernement pour que les entreprises du secteur soient désormais identifiées comme un maillon essentiel d'une nouvelle dynamique économique. Le soutien de la filière générera de nombreux bienfaits pour l'environnement et la société, mais aussi sur un plan social, le secteur étant structurellement intensif en main d'œuvre. Ce soutien doit reposer sur les citoyens, les entreprises et les collectivités. À chaque strate, des solutions existent, ou doivent être pensées, pour accompagner une relance écologique et économique sur tous les territoires. Le secteur public est toutefois au cœur de ce plan de relance et doit impérativement pérenniser les projets déjà engagés tout en dynamisant les commandes publiques. Pour cela, plusieurs leviers peuvent être actionnés, notamment le fléchage des aides publiques vers les projets d'infrastructures vertes, ou encore l'augmentation du fonds de compensation de la taxe sur la valeur ajoutée pour soutenir la commande publique locale.

Il est aussi indispensable, pour la pérennité des travaux réalisés, d'avoir une commande publique responsable : « Il faut encourager le choix de critères techniques et objectifs afin de prendre des décisions plus éclairées et ainsi sortir de la logique du moins-disant lors des réponses aux appels d'offre. C'est dans ce but que nous avons mené la révision du Fascicule 35 qui paraîtra cet été. Ce document permettra de construire des projets végétalisés qui répondent plus durablement aux enjeux environnementaux et sociétaux. C'est en prévoyant toutes les composantes d'un projet que les acheteurs pourront avoir une vision d'ensemble, justifiant mieux les coûts induits, et ainsi prendre des décisions argumentées. Entreprises du paysage, maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre auront un référentiel commun qui permettra à tous de parler le même langage. »



## Sophora du Japon en production dans les pépinières Guillot-Bourne



## Les producteurs se mobilisent

Premier maillon indispensable de la filière du paysage, les producteurs sont aussi les premiers à avoir été impactés par le confinement. L'appel lancé par François Félix, président de la FNPHP<sup>3</sup>, à l'ensemble des donneurs d'ordre et des professionnels s'avère donc crucial : « *Continuons à planter ! Les végétaux concourent à rafraîchir le climat, donc ce sont nos alliés* » argumente-t-il. Parmi les chantiers de plantation qui ont été arrêtés du fait du confinement, certains seront reportés à l'automne prochain, d'autres au printemps 2021. Cette situation est catastrophique pour beaucoup d'entreprises puisque les végétaux avaient déjà été préparés. Restant en pépinière, ces végétaux occupent une superficie de stockage qui va perturber la préparation de la saison suivante. De plus, ils ont besoin d'arrosage et d'entretien pour être conservés dans un bon état sanitaire, ce qui demande des moyens supplémentaires. Une action a été engagée rapidement par la FNPHP auprès de l'association des maires de France (AMF), via un message adressé à son président, François Baroin, afin d'intercéder en faveur d'une reprise rapide des chantiers de paysage dans

les collectivités, car les mois de mai et de juin pouvaient encore être mis à profit pour les plantations. Cette période n'est pas la meilleure mais avec l'évolution des techniques horticoles et de préparation des plantes, par exemple avec des solutions de type Airpot®, cela pourrait augmenter les chances de terminer rapidement les chantiers interrompus.

Dans le contexte de la crise sanitaire, cette solution permettrait de limiter les pertes financières même si, les conditions économiques ayant changé, le surcoût des frais d'entretien dévolus aux producteurs nécessiterait une révision des prix. « *Nous devons expliquer aussi aux élus et divers donneurs d'ordre l'importance de l'arrosage de ces végétaux nouvellement plantés. On nous rétorque que les sécheresses estivales entraînent des restrictions d'arrosage. Mais il faut que tout le monde comprenne bien que ces végétaux sont nos alliés contre le réchauffement climatique et la montée des températures en ville. Il faut donc leur donner toutes les chances d'assurer leur rôle ! Ces arrosages sont prioritaires pour l'avenir des conditions de vie des citoyens, ne l'oublions pas* ».

3 : FNPHP, Fédération Nationale des Producteurs, Horticulteurs, Pépiniéristes

## Les jardins privés sont aussi en attente d'une palette végétale résistante.





Production et multiplication des vivaces dans la pépinière Lepage

Il est également important de déployer les actions en région, en collaboration directe avec les entreprises du paysage. Aujourd'hui les producteurs savent s'adapter aux contraintes des plannings des chantiers en développant différentes techniques de culture hors-sol pour pouvoir arracher au bon moment, c'est-à-dire en hiver, puis conditionner les plantes et les tenir disponibles. Cette capacité jouera en faveur de la reprise des chantiers.

L'autre volonté du pôle paysage de la FNPHP consiste à faire en sorte que les producteurs puissent fournir l'essentiel des végétaux des chantiers réalisés dans l'hexagone, soit à partir de leur propre production, soit en complément avec celle de leurs confrères français. Collaborer davantage et modifier dans ce sens les habitudes de travail va ainsi devenir la règle grâce à laquelle ce secteur pourra perdurer. « *Nous avons déjà commencé à nous organiser par le biais d'alliances commerciales qui se sont créées depuis quelques années entre plusieurs producteurs* » explique François Félix. « *Un vrai travail collaboratif a été effectué dans les trois principales régions de production, avec des regroupements comme les pé-*

*pinières Franciliennes, Plant d'Anjou et Attitude Végétale. D'autres suivront, et à côté de ces alliances, les grandes pépinières telles que Cholat, Val d'Erdre, Soupe, Guillot-Bourne et autres de ce type sont aussi capables de réunir des lots et faire des offres globales pour couvrir les chantiers en totalité. Cette information doit se répandre sur le territoire, il en va du maintien de notre métier !* » Il est vrai qu'aujourd'hui beaucoup de plantes traversent l'Europe dans les deux sens entre le moment où elles sont produites et celui où elles sont plantées alors que les pépiniéristes français offrent une diversité qui ne demande qu'à être connue et exploitée. Une fourniture locale des chantiers réduirait l'impact écologique lié au transport des plantes et renforcerait l'économie du secteur. C'est l'objectif des Chartes d'achat local mises en place dans plusieurs régions entre tous les acteurs, producteurs, entreprises du paysage et surtout les donneurs d'ordre. Car cela suppose que ces derniers acceptent de payer parfois plus cher à l'achat pour des plantes locales, mais qui seront plus résistantes avec le temps car adaptées au climat, donc d'un coût d'entretien moindre.

Un autre travail collaboratif est enfin envisagé : La FNPHP propose d'aller rencontrer les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre en collaboration avec les entreprises du paysage, puisque ces clients sont communs aux deux fédérations. « *Nous nous rendons compte, avec cette crise sanitaire, que nous avons tout à gagner à travailler avec nos voisins. Bâtir ensemble des palettes végétales résoudra les questions d'offre et de demande entre tous les partenaires* » ajoute François Félix. Les Rencontres de la palette végétale sont organisées chaque année depuis cinq ans par la FNPHP pour dynamiser le dialogue avec les collectivités. Pour le marché privé, la palette déterminée avec les collectivités pourra servir de référence mais le travail est à co-construire entre les producteurs et les entreprises du paysage concernées par ce type de clientèle. L'envergure nationale du dispositif côté collectivité cédera ainsi la place à une organisation régionale pour les chantiers du marché privé.

Cela pourrait être un effet positif de cette crise : la volonté exprimée par les citoyens de consommer une agriculture locale pourrait s'étendre aux végétaux, redonnant du souffle aux producteurs français.



# DISTRICLOS

CLOTURE, GRILLAGE ET PORTAIL

L'EXPERT DE LA CLÔTURE  
VOUS PROPOSE



10 magasins



Un site web dédié à la clôture, avec un catalogue complet



Un Call Center avec un service clientèle spécialisé à l'écoute



11 magasins dans vos régions avec des équipes dédiées



Un DISTRICLOS pour vous dans toute la France

CLÔTURE • PORTAIL • PORTILLON • GRILLAGE  
BRISE-VUE NATUREL • OCCULTATION • BARREAUDAGE  
CLOTURE PISCINE • SOUBASSEMENT • GABION • ACCESSOIRES

## Hydro 80 MKHP5

L'autoportée professionnelle  
ultra compacte et tout terrain

- + Blocage de différentiel
- + Homologation route



**ETESIA**

[www.etesia.fr](http://www.etesia.fr)



## L'événementiel lié au jardin se réorganise

Tous les événements concernant les plantes et les jardins comme les salons, fêtes des plantes, expositions, conférences ayant été annulés ou reportés en automne, la filière du paysage n'a pas pu ce printemps rester en contact direct avec sa clientèle. Au-delà de l'impact financier important, l'absence d'interactions avec le grand public, les décideurs et les donneurs d'ordre a aussi des conséquences néfastes. Les rencontres organisées sur les lieux de rassemblements autour d'un secteur professionnel sont effectivement le moyen de toucher le plus rapidement et le plus concrètement les différents acteurs. L'univers du jardin n'y échappe pas, preuve en est de la multiplication sur le territoire de manifestations dédiées, le plus souvent assorties de jardins éphémères destinés à donner envie, motiver les commandes, mais aussi apporter et développer des idées nouvelles. Le Festival inter-

national des Jardins à Chaumont-sur-Loire et le salon Jardins, Jardin à Paris sont deux exemples d'événements participant chacun à ces missions plurielles.

Les organisateurs de Jardins, Jardin, qui se tient habituellement tout début juin, ont préféré annuler dès le mois de mars. Xavier Laureau, co-dirigeant des Jardins de Gally et co-fondateur du salon avec son frère Dominique, Olivier Riols et Pierre-Alexandre Risser, s'en explique : « *Nous savions que les entreprises auraient besoin de toutes leurs forces après le confinement pour au moins livrer leurs clients, reprendre les chantiers et reconstituer leur trésorerie. Comme nous faisons tous les quatre parties de ce monde du paysage, nous avons opté pour le bon sens par rapport à notre filière d'activité. Cependant, nous allons retravailler nos objectifs, afin de continuer à porter des messages utiles.* »



« Bureau Fertile » création des Jardins de Gally à Jardins, Jardin en 2014

« Régénération », Festival des jardins de Chaumont, 2020



AGENCES D'EMPLOI

 LA SOLUTION POUR UNE **GRANDE SOUPLESSE** DANS LA **GESTION** DE VOTRE **PERSONNEL**  
MISSION INTÉRIM - CDD - CDI 

 **NOTRE EXPERTISE RH**  
POUR LE RECRUTEMENT  
DE VOS **FUTURS**  
**COLLABORATEURS H/F** 

 **NOS AGENCES**

**Vert l'interim** - Paris - 01 44 68 92 00

**Bordeaux interim** - Bordeaux - 05 56 00 62 26

**Vert l'essentiel** - Lyon - 04 37 70 65 40

**Toulouse Vert l'objectif** - Toulouse - 05 34 25 35 25

**Job center Tertiaire** - Massy - 01 60 11 42 99



[www.vert-objectif.com](http://www.vert-objectif.com)

# BUGNOT 55

## UN CONSTRUCTEUR À VOTRE ÉCOUTE



### LA PLUS LARGE GAMME DE BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert | 55600 MONTMÉDY | Tél. : 03 29 80 13 32 | Fax : 03 29 80 23 63 | [bugnot55@bugnot.com](mailto:bugnot55@bugnot.com) | [www.bugnot.com](http://www.bugnot.com)

Il dresse un constat sans appel de la situation : le monde de l'événementiel est durement et durablement touché. Le second semestre ne verra pas plus de grands rassemblements internationaux porteur de retombées importantes qu'au cours de ce printemps. Le principe de précaution s'appliquera et ces événements ne pourront de toute façon pas s'organiser sans connaître de façon certaine les modalités de réouverture des grands hôtels et restaurants qui accueillent la clientèle étrangère. Une réduction conséquente de ce secteur événementiel est également à craindre en 2021 suite aux répercussions économiques engendrées

par la crise sanitaire. En revanche, la clientèle française sera présente pour faire vivre les salons et manifestations qui se tiendront en automne et au printemps prochain. L'heure est donc venue pour la filière de persévérer dans ses messages. « Nous devons collectivement répondre de façon précise et très concrète, à la fois aux élus, à nos clients et à la société civile, sur les trois priorités que sont actuellement le réchauffement climatique, la biodiversité et l'alimentation » rappelle-t-il. « Nos métiers sont directement liés à ces exigences afin de créer des paysages verdoyants, nourriciers et riches de biodiversité. On le sait aujourd'hui, les pandémies résultent en

partie de la perte de biodiversité. Nous avons beaucoup parlé de la nature en ville à Jardins, Jardin, il faut maintenant passer aux deux autres niveaux en se demandant d'une part quel type de biodiversité est souhaitable, d'autre part quel paysage nourricier constituer en ville et où ? »

De son côté, le Festival de Chaumont a pu ouvrir ses portes à la mi-mai. Sa directrice Chantal Colleu-Dumond, avec d'autres acteurs des sites du Val-de-Loire et sous l'égide du président de région François Bonneau, a plaidé la cause des parcs et jardins auprès du ministère du Tourisme. Et obtenu gain de cause : « Les jardins sont des lieux ouverts où il est possible de respecter les distances entre chaque visiteur, et d'installer des parcours pour que les gens ne se croisent pas. Au domaine de Chaumont, dans le parc et dans la partie dédiée au Festival, c'est ce que nous avons soigneusement mis en place. Si le domaine était resté fermé plus longtemps ou si nous n'avions pas pu accueillir les équipes puis les aider à finaliser les jardins, notre saison aurait été anéantie et l'avenir du site également. L'ouverture au public reste notre principale source de revenus en contribuant à hauteur de 75 % à notre autonomie financière. Beaucoup d'autres parcs et jardins de la région, privés ou publics, comptent sur les recettes des visites pour perdurer. Nous devons le faire entendre au ministère. » Chantal Colleu-Dumond souligne aussi le rôle de laboratoire d'idées du Festival, comme de toutes les manifestations présentant des conceptions de jardin. Ces créations, fruit du travail d'équipes pluridisciplinaires permettent en effet de stimuler l'inventivité, de motiver les jeunes générations et de sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux. Les équipes de concepteurs ont donc été accueillies tour à tour à Chaumont pour réaliser les jardins du Festival, et leur travail a été facilité grâce à l'aide des jardiniers du domaine et à l'intervention d'entreprises extérieures. Deux jardins seulement parmi les 26 lauréats ont dû être reportés en 2021.



©Thierry Dalcant

Création du paysagiste-concepteur Thierry Dalcant au salon Jardins, Jardin en 2012

## En conclusion...

Dans les années futures où le dérèglement climatique risque de s'accroître et les crises sanitaires de récidiver, il est plus que temps de considérer la nature comme un partenaire pour tous ses bienfaits, et notamment l'amélioration de la résilience des villes que permettent les jardins et espaces de nature urbains. Pour le paysagiste Michel Audouy, les projets concertés doivent donc être plus nombreux et les aménagements des sites touristiques également. Cela motivera une redécouverte des paysages du territoire.

Alors la filière est-elle prête à une augmentation de la demande avec des contraintes environnementales qui devront impérativement être respectées ? La proposition générale d'Hortis est de s'interroger sur

les objectifs des actions entreprises hier et celles qui seront initiées pour la sortie de crise, puis sur les messages qui en découlent. Jean-Pierre Gueneau estime que tout ce qui a été fait jusqu'à présent dans les collectivités ne suffit plus, même si un grand pas a déjà été franchi. Il encourage à une approche plus globale sur toutes les questions environnementales en incluant les notions de consommation, d'alimentation, de circulation et d'usage des espaces de nature. Hortis engage donc une réflexion en interne mais qui s'adressera à tous les secteurs de la filière. Cette réflexion partagée viendra enrichir le site web de l'association dès la fin juin, et motivera un flux d'échanges dans les mois qui viennent afin de recueillir le plus grand nombre de réactions, puis de trouver des réponses sur les actions à développer demain et les messages à porter.



L'arrêt de l'entretien pendant deux mois a favorisé la biodiversité en ville.

Les pelouses ont retrouvé un air champêtre avec trèfles et pâquerettes.



Du côté des entreprises du paysage, bien que très inquiet sur les impacts de cette crise, Laurent Bizot reste confiant : « Ce secteur est constitué de nombreuses entreprises très réactives, de par leur taille ou leur fonctionnement. De plus, la qualité des acteurs de la filière laisse augurer qu'ils sauront rebondir et inventer des solutions. » La recherche de ces solutions est effectivement lancée, au sein de chaque organisme de la filière. Elle est organisée par Val'hor entre les différents acteurs, afin de mieux travailler ensemble au devenir de notre monde contemporain.

[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)  
[www.f-f-p.org](http://www.f-f-p.org)  
[www.fnphp.com](http://www.fnphp.com)  
[www.hortis.fr](http://www.hortis.fr)  
[www.jardinsjardin.com](http://www.jardinsjardin.com)  
[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)  
[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)  
[www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)

Avez-vous déjà  
gouté au **confort** ?

**FERRIS**

FERRIS vous offre la **meilleure productivité**  
du marché et vous assure grâce à son système  
de suspension une journée de travail  
propice à votre confort.



PLUS DE  
2.93 HECTARES  
À L'HEURE

HOMOLOGATION  
ROUTE

MOTEUR  
CATERPILLAR  
3 CYLINDRES

**TONDEUSE À BRAQUAGE ZÉRO  
IS 5100 Z**



Double suspension  
arrière à ressort avec  
système de réglage  
pour obtenir le niveau  
de suspension souhaité



Plateau de coupe type  
ICD permettant une  
excellente ventilation  
et une qualité de coupe  
exceptionnelle



UNE MARQUE DISTRIBUÉE PAR

**SABRE FRANCE**

[www.sabre-france.com](http://www.sabre-france.com)

## Vos clients méritent des racines

En formant vos équipes à l'arrosage agricole :

- Différenciez vos offres
- Augmentez vos performances
- Nouez des relations de confiance

 **Urbasense**<sup>®</sup>  
La Ville, la Nature, l'Homme

[www.urbasense.fr](http://www.urbasense.fr)

01 78 14 07 00

  **urbasense**



# Cap sur le génie écologique

Restaurer les espaces de nature et les cours d'eau, lutter contre les espèces envahissantes, appliquer la gestion différenciée sur des sites naturels ou stabiliser les dunes tout en préservant la biodiversité sont quelques-unes des opérations menées dans le cadre du génie écologique. Secteur d'avenir pour les entreprises du paysage, il est pourtant encore mal identifié. Regards croisés sur les perspectives avec des entrepreneurs du paysage membres du Groupe Techniques de métier génie écologique qui en ont fait leur spécialité.

Les entreprises du paysage qui se sont spécialisées dans ce domaine n'interviennent ni dans les jardins ni dans les espaces verts. Seuls les espaces dits « naturels » sont investis, qu'ils soient dans le maillage urbain, péri-urbain ou rural. La définition des travaux concernés est vaste car ces derniers regroupent l'ensemble des activités intervenant sur « la reconstitution des milieux naturels, la restauration de milieux dégradés et l'optimisation de fonctions assurées par les écosystèmes » selon l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

Du laboratoire de recherche en écologie jusqu'aux entreprises du paysage assurant la réalisation des travaux, le grand nombre des acteurs impliqués démultiplie donc les approches possibles. D'autant qu'au sein du génie écologique, l'ingénierie écologique et le génie végétal sont deux secteurs distincts mais complémentaires et étroitement liés en tant qu'outils permettant des aménagements durables, dans le respect de la nature et de la biodiversité.

L'ingénierie écologique vise à intégrer les dispositifs de recherche, d'expertise (état des lieux et diagnostic), de décision, d'application et d'évaluation des pratiques fondées sur les mécanismes écologiques et utilisables pour la gestion des écosystèmes. Cela passe par la conception de projets puis par l'encadrement des travaux de génie écologique, la recherche appliquée et le suivi des zones aménagées ou restaurées. La restauration des méandres d'une rivière en fait par exemple partie tout autant que la réhabilitation de zones humides ou l'éco-pâturage.

Le génie végétal désigne lui spécifiquement la mise en œuvre des techniques utilisant les végétaux et leurs propriétés mécaniques et/ou biologiques pour restaurer, réhabiliter des milieux dégradés, agir sur les sols érodés, ou encore participer à la gestion des sites renaturés. Ces interventions se font bien sûr en incluant une intégration paysagère des aménagements réalisés. Des travaux projetés en ingénierie écologique sont ainsi la plupart du temps complétés par des interventions en génie végétal.



©Teller Paysage

Végétalisation d'un cordon dunaire pour lutter contre l'érosion, Teller Paysage

Selon Sébastien Gallet, président de l'A-IGÉco (1) « les écosystèmes sont l'objet du génie écologique, ainsi que tout ce qui touche à leur bon fonctionnement et à leur restauration ». Président de l'AGéBio (2), ainsi que du Groupe Techniques de métier génie écologique (GTM) de l'Unep (3), Manuel de Matos poursuit dans ce sens en précisant que la dénomination commune des travaux sur le milieu naturel permet une synergie entre tous les acteurs qui se positionnent sur ce secteur de l'aménagement, de la restauration et de l'entretien des espaces naturels. Le but est aussi de référencer tous les domaines d'intervention et ainsi de reconnaître la légitimité de chacun des acteurs.



©Manuel de Matos

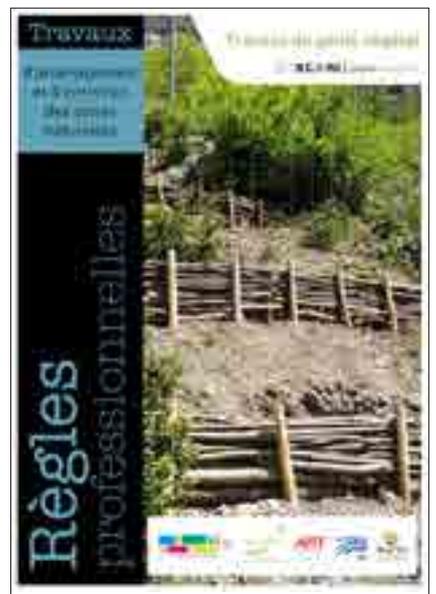
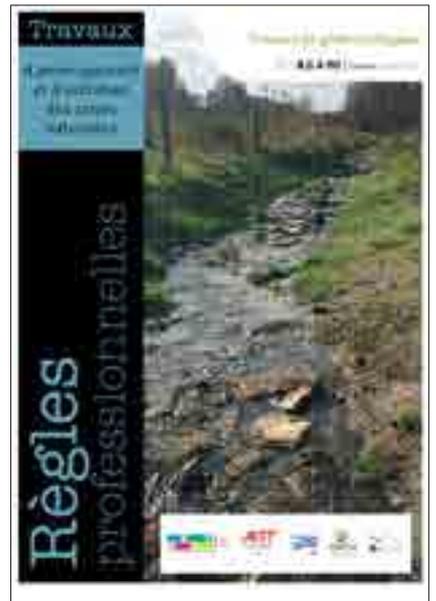
Entretien des berges d'un étang, Groupe Tree

# Comprendre les écosystèmes

Difficile donc de réduire le domaine du génie écologique à une définition simple, on l'aura compris. Pour mieux l'aborder, on pourra se référer aux règles professionnelles du génie végétal (N.C.1-R0) et du génie écologique (N.C.4-R0) élaborées par l'Unep et ses partenaires, qui en précisent toutes les notions. Pour Vincent Guillard, dirigeant de l'entreprise Environnement 41, le principal à retenir est le fait que la base du travail porte sur l'observation du vivant. Ce qui implique une compréhension fine de ces écosystèmes naturels pour pouvoir y intervenir : « *La faune, terrestre et aquatique, la constitution du sol et la vie qui s'y développent sont des facteurs aussi important que le végétal et les conditions dans lesquels on implante celui-ci. Les interactions entre tous ces éléments forment des écosystèmes* ». Avis partagé par Guillaume Hamon dont la société Lucane travaille aussi bien sur des chantiers de réfection de berges que d'arrachage des espèces végétales envahissantes, de restauration de landes sèches ou de prairies humides. « *L'environnement est un secteur très vaste constitué de plein de*

*petites spécialités* » résume Matthieu Le Meur qui a créé Agev Solutions. Il travaille à la fois en génie écologique - par exemple en création de zones humides ou en gestion intégrée des eaux pluviales par le biais de noues paysagères associée à des plantes héliophytes - et en génie végétal, en réaménageant des sites industriels qui passent en zéro-phyto.

Comme ceux de Vincent Guillard, ses chantiers de restauration de la continuité écologique des rivières constituent un bon exemple de la réunion des différentes spécialités, et de leur complémentarité : la restauration du lit et des méandres d'un cours d'eau fait appel à des techniques d'ingénierie écologique afin de diversifier les écoulements, réguler les flux et créer des passes à poissons. Ces travaux sont réalisés à l'aide de terrassements, apports de matières minérales et constructions diverses. Tandis que l'aménagement des berges utilise le génie végétal pour renaturer les abords et lutter contre l'érosion grâce à la puissance des systèmes racinaires. Favoriser les processus écologiques de tous ordres pour intervenir sur différents milieux reste donc la base des métiers liés à l'environnement.



Réfection de berges avec fascines et plantes héliophytes, Agev Solutions

Mais là encore, selon les acteurs du secteur, les avis sur le type de milieu concernés peuvent être différents : alors que certains entrepreneurs sont très stricts sur la délimitation du secteur d'activité, d'autres comme Stanislas de Mézerac, gérant de l'entreprise Solveg, considèrent que toute intervention, qu'elle soit en espace naturel ou en milieu aménagé par l'homme, fait partie du génie écologique dès l'instant où les travaux visent à retrouver un état plus naturel. La restauration des sites peut ainsi s'étendre à la création de nou-

veaux milieux, par exemple en ville, en lien avec la reconstitution de la biodiversité. Le travail sur les trames vertes et bleues en est un exemple, la gestion des zones péri-urbaines en éco-pâturage en est un autre. « *Sur les bases de loisirs, arriver à une gestion différenciée grâce aux moutons permet de retrouver toute la richesse de la végétation spontanée, de la même manière que l'on envisage l'entretien sur des zones naturelles restaurées, là où les milieux ne doivent pas se refermer pour justement conserver une flore diversifiée* ».



**Fabrication et montage de barrières de contention du public le long des ramiers de l'Ariège, Lucane**



**Construction d'un platelage bois en chêne pour la circulation du public en zone sensible, Environnement41**



**Recomposition des strates végétales en bord de rivière, Solveg**

Il pointe aussi trois des objectifs du génie écologique qui selon lui guident impérativement toute intervention : la prise en compte de la biodiversité sur le site, la construction avec l'existant et l'utilisation en premier des ressources locales sur les chantiers. « *Plutôt que d'importer des matériaux selon des normes applicables aux espaces verts et qui n'ont aucune légitimité dans le cadre d'espaces naturels, l'attention que nous portons aux matériaux locaux est pour nous une priorité. Par exemple, pour l'un de nos chantiers, nous avons été récolter des perches de châtaigner dans les haies du coin, en accord avec les agriculteurs, afin de construire des fascines.* » Pour ses chantiers de restauration de plusieurs sites des ramiers de l'Ariège et la contention du public sur ces zones, Guillaume Hamon a également privilégié l'emploi de bois issu des coupes effectuées, et de saules prélevés dans d'autres ramiers de la région. Vincent Guillard utilise quant à lui des planches de chêne et des pieux de châtaigniers non traités procurés par des fournisseurs régionaux afin de répondre en premier à la demande environnementale : « *il faut rester cohérent et expliquer aux donneurs d'ordre que le pin traité en classe 4 risque de polluer les sites naturels dans lesquels nous travaillons. De mon point de vue, je préfère construire des platelages ou passerelles avec les ressources locales et sans traitements, au risque de perdre le chantier si mon devis est légèrement plus cher que celui d'une autre entreprise qui ne fera pas ce choix* » affirme-t-il.

## Formations en devenir

Nombreux sont les professionnels déjà rompus aux travaux de génie écologique qui ont expérimenté sur le terrain, en complétant cet apprentissage empirique par des formations diverses en environnement dispensées par des organismes spécialisés. Mais aujourd'hui, étant donné le développement du secteur, ils cherchent à recruter des collaborateurs à tous les niveaux de qualification, sensibilisés à l'environnement et aux techniques d'intervention en milieu naturel dès le départ. Ils attendent donc que le nombre de formations augmente, et incluent des notions portant sur les interactions entre la faune, la flore et le sol en milieu terrestre et aquatique.

À l'heure actuelle, le BTS gestion et protection de la nature est l'une des voies débouchant sur une approche du génie écologique. Un autre moyen consiste à suivre un BTS en aménagement paysager puis une licence en assistance d'études techniques en aménagement paysager. Des stages sur les techniques végétales et les études de Plante & Cité et d'Astredhor sur des sujets touchant à la gestion différenciée, tout comme la règle professionnelle de l'Unep sur le génie écologique, permettent d'étoffer le cursus de ceux qui souhaitent travailler en génie végétal. Le Lycée d'Angers-le-Fresne propose également une certification professionnelle de « Technicien du génie écologique ». Cette formation repose sur la compréhension du fonctionnement des écosystèmes et du paysage et sur la maîtrise des techniques de chantiers.

L'A-IGÉco, en tant que réseau fédérant l'ensemble des associations, organismes et fédérations intervenant en génie écologique, souhaite aussi valoriser et diffuser la recherche. Plusieurs masters en conservation de la biodiversité et ingénierie écologique permettent d'obtenir un diplôme d'ingénieur. Enfin, les échanges entre professionnels contribuent à la diffusion des connaissances et expérimentations, par exemple lors de conférences organisées sur les salons professionnels tels que Paysalia, ou lors de colloques. La multiplicité des domaines englobés par le génie écologique ne peut se résumer à une seule voie de formation. Elle incarne la richesse de ce secteur où il est possible de progresser dans différentes disciplines et tout au long de sa carrière.



Entretien de la ripisylve, Agev Solutions



Restauration des berges d'un ruisseau, Solveg.



## Mise en lumière

L'association fédérative des Acteurs de l'Ingénierie et du Génie Écologique (A-IGÉco) organise depuis 2014 le Prix national du Génie écologique. L'objectif est de mettre en lumière des projets exemplaires que ce soit dans leur étude, dans la concertation qu'ils ont provoquée entre les différents intervenants, ou dans la prise en compte d'un grand nombre de paramètres écologiques. Ce prix vise aussi à partager les bonnes pratiques en faveur de la biodiversité et à favoriser le développement de cette filière.

La troisième édition lancée en 2020 avec les partenaires\* de l'A-IGÉco, s'adresse aux maîtres d'ouvrage, bureaux d'études, maîtres d'œuvre, entreprises de travaux, fournisseurs, organismes de recherche, et associations réunis dans tous les projets présentés à

ce prix. L'un d'entre eux candidatera pour l'ensemble des partenaires impliqués dans la réalisation du projet, lesquels seront récompensés collectivement.

Tous les domaines étant concernés, cinq prix seront donc attribués selon les catégories suivantes :

1. Restauration d'écosystèmes
2. Gestion des espèces invasives
3. Protection et restauration des sols et de leurs fonctions
4. Amélioration de la continuité écologique, trames vertes et bleues
5. Réhabilitation des services écosystémiques

Un Grand Prix sera décerné à un projet remarquable parmi ceux déposés dans l'ensemble des catégories. Un prix spécial « Milieux humides » sera également parrainé par le Forum des marais atlantiques à l'occasion de ses 20 ans d'engagement en faveur des milieux humides.

La remise des prix aura lieu le 8 octobre prochain lors des Assises nationales de la Biodiversité à Massy (91).

**Candidatures jusqu'au 30 juin sur**  
<http://a-igeco.fr/documents>

**Tous renseignements sur**  
[prixdugenieecologique@a-igeco.fr](mailto:prixdugenieecologique@a-igeco.fr)

*\*OFB, Centre de ressources génie écologique, Forum des marais atlantiques, ministère de la Transition énergétique et solidaire*



# Un secteur prometteur

Quel regard portent ces entrepreneurs du paysage sur leur métier ? Engagés depuis plusieurs années dans cette voie, à un moment où la conscience écologique n'était pas encore très forte, ils ont fait preuve de persévérance persuadés que ce secteur était prometteur. Mais au-delà des considérations purement économiques, ils ont trouvé là une voie qui les passionne et continue quotidiennement de les motiver malgré les aléas du métier. L'état d'esprit compte en effet beaucoup dans la gestion des chantiers qui requièrent une véritable prise en compte du vivant.

Après un BTS Gestion et protection de la nature, Guillaume Hamon raconte qu'il a eu la chance d'être

embauché par un Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE). Il a complété sa formation en espaces verts et maniement des matériels dédiés pour travailler ensuite dans le paysage. Cette double approche l'a conforté à créer par la suite sa propre structure en la positionnant sur les seuls travaux de génie écologique. Réalisant 75 % de son chiffre d'affaires avec les Conservatoires d'espaces naturels, il met un point d'honneur à convaincre les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre pour qu'ils intègrent le vivant jusqu'au bout des projets. Il propose par exemple de réutiliser la matière des chantiers de restauration de milieux pour créer des sites refuges pour la faune (hibernacula ou habitats sous berges), en choisissant des zones écologiquement propices.



Restoration de zone humide en mesure compensatoire, Agev Solutions



Orchidée sauvage



Effacement de seuil dans une rivière pour rétablir la continuité écologique, Agev Solutions



Déplacement d'espèces protégées lors des travaux de restauration écologique, Lucane

Vincent Guillard confirme lui aussi qu'il a toujours souhaité apporter sa pierre à l'édifice, même avec certains chantiers qui ne dégagent pas de bénéfices financiers mais apportent beaucoup en termes de connaissance et d'expérimentation. Son entreprise créée il y a 20 ans comprend aujourd'hui 30 personnes, ayant toutes une sensibilité environnementale. Bien sûr le métier est très différent de celui des espaces verts, avec des conditions d'intervention souvent difficiles d'accès, des horaires fluctuants et de longs déplacements. Mais travailler avec la nature à différentes échelles et dans des milieux très diversifiés est ce qui le captive et le motive au quotidien.

Avec un père dans les métiers du paysage, Matthieu Le Meur s'est spécialisé en environnement alors qu'il occupait un poste dans une grande entreprise dont l'une des filiales s'occupait de chantiers en espaces naturels. Après un déménagement et un changement d'entreprise, il a été chargé de relancer l'activité liée à l'environnement. C'est ce qui l'a ensuite décidé à créer sa propre entreprise avec un associé. Un choix dicté par sa propre conscience écologique : « *Si chacun agit à son échelle pour lutter contre le dérèglement climatique, nous serons tous gagnants, surtout quand on travaille sur la protection de l'eau* ». Depuis trois ans, la spécialisation en eaux de surface représente ainsi 60 % de l'activité de son entreprise Agev Solutions, et le reste de l'activité a également pour ligne directrice la protection de l'eau. Les deux associés ont pu embaucher 12 salariés et comptent également embaucher leurs deux apprentis actuels. « *Nous n'arrivons pas à faire face à la demande* » confie-t-il, « *nous répondons à un appel d'offre sur deux ! Le nombre d'entreprises sur ce créneau reste encore très faible en France, et les métiers sont multiples. Nous essayons donc de trouver de nombreux partenaires car en créant des groupements de spécialistes nous arriverons à un meilleur résultat. Nous devons viser une finalité qui n'est mesurable que 2, 3 ou 5 ans plus tard, ce que n'arrivent pas à estimer les inter-*

*venants du secteur du BTP en règle générale. Associer nos compétences s'avère donc la meilleure solution* ».

L'association de compétences semble effectivement le meilleur atout à exploiter, en particulier avec les entreprises de BTP. Ce que confirme Vincent Guillard : « *Nous sommes souvent co-traitants avec une petite entreprise familiale de travaux publics. Au départ, ils sont venus nous chercher pour nos connaissances en environnement et notre savoir-faire. Et puis nous avons évolué en même temps. Cela nous a permis peu à peu de viser des chantiers plus volumineux et de nous positionner sur des marchés publics. Cette entente est primordiale pour proposer à chaque chantier les solutions les plus appropriées* ». Matthieu Le Meur ajoute que le métier de base des entrepreneurs du paysage, c'est-à-dire le travail sur le vivant, les avantage. « *Nous réfléchissons, nous adaptons nos interventions sur le terrain, à l'appréciation des équipes* ». De l'avis de tous, cette faculté d'adaptation des entreprises du paysage ainsi que leur capacité à travailler sur des espaces restreints, sur des sols qui ne sont pas porteurs, avec du petit matériel et en prenant les finitions en considération sont très appréciées par les donneurs d'ordre. « *Nous avons donc une vraie carte à jouer dans ce secteur, et les moyens vont croissant en lien avec les mesures compensatoires* » rappelle-t-il.



Restoration du tracé de la rivière La Maye, Tellier Paysage

Les conservatoires naturels mènent par exemple de plus en plus des opérations de gestion sur 25 à 30 ans qui intéressent les entreprises du paysage. Les agences de bassin et syndicats de rivière lancent de leur côté de plus en plus d'études sur les continuités écologiques, comme par exemple celle qui a conduit à la restauration d'une portion de la rivière La Maye sur le site de Reignières-Ecluse en 2018, travaux effectués par l'entreprise Tellier Paysage. Ces organismes donneurs d'ordre s'intéressent aussi à la lutte contre les espèces végétales invasives et à l'accueil du public dans ces zones naturelles restaurées. Les missions de protection sanitaire sont également des opportunités à saisir. Environnement 41 a par exemple été missionnée l'an dernier par la DRAAF (4) et en partenariat avec le bureau d'études de la Fredon (5), pour le recensement du capricorne asiatique sur 25 000 arbres d'un massif forestier.

La palette des interventions est très étendue et chaque entreprise peut trouver la spécialité qui lui convient le mieux. Pour Manuel de Matos, il est primordial de mettre l'accent sur cette capacité des entreprises à intervenir sur tous types de milieux et faire reconnaître les compétences spécifiques des entreprises du paysage pour intervenir en génie écologique.



Création d'habitat sous berge d'un cours d'eau, Lucane

# Innover, un défi au quotidien

Les convictions profondes des entreprises du paysage spécialisées en génie écologique et génie végétal en faveur du vivant les conduisent aussi à innover. Leur objectif est double : d'une part améliorer les conditions de travail souvent très difficiles dans ce secteur où les chantiers demandent un grand investissement physique. D'autre part faire avancer la filière, par exemple au sein du GTM génie écologique de l'Unep. « Ayant moi-même souffert de ces conditions d'intervention,

j'ai développé des outils de travail compatibles avec les contraintes environnementales » rapporte Vincent Guillard. Il faut en effet à la fois soulager le travail des collaborateurs et avoir le plus faible impact possible sur milieu naturel. Ce qui demande des matériels plus légers, tels que des petits engins chenillés, par exemple, pour pouvoir treuiller les arbres abattus sur les chantiers de restauration. Dans le même ordre d'idées, Stanislas de Mézerac a développé il y a deux ans un matériel léger permettant l'exportation de la fauche hors des milieux sensibles.

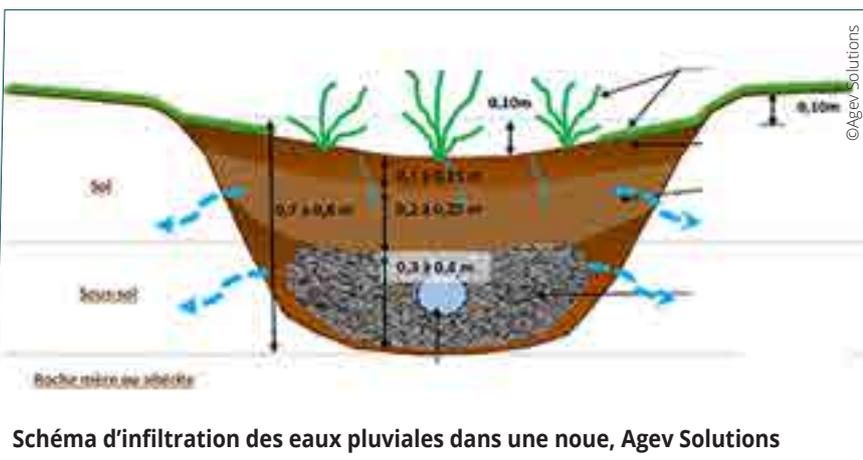


Schéma d'infiltration des eaux pluviales dans une noue, Agev Solutions



Expérimentation sur site industriel sans traitement chimique, Agev Solutions

« Créer des outils spécifiques, des machines à faible portance est une priorité pour répondre le mieux possible aux enjeux environnementaux » reprend Vincent Guillard. « En plus, il nous faut en permanence nous adapter selon la nature du chantier. Quand nous arrivons sur un site, il est rare que nous sachions à l'avance comment nous allons nous y prendre, et le matériel dont nous aurons besoin. Nous développons donc aussi à chaque fois la volonté de trouver des solutions, et ainsi d'innover ! » Il y a vingt ans, il a eu l'idée de proposer la mise en place de peignes végétaux au lieu des enrochements pour stabiliser les pieds de digues et les berges sur ses premiers chantiers le long de la Loire, reprenant ainsi la technique de stabilisation des cordons dunaires dans le Marquenterre. Le prélèvement local de plançons de saules avec de petits moyens au départ a été la meilleure méthode pour améliorer ses techniques puis développer une mécanisation adaptée.



Végétalisation d'un site industriel, Agev Solutions

Pour être capable de répondre à différents appels d'offre, cet entrepreneur conseille aussi de s'entourer de collaborateurs ayant des compétences et des formations diverses, tant dans le paysage qu'en environnement ou dans le milieu forestier. « *La polyvalence des formations fait la richesse des équipes* » assure-t-il. C'est aussi ce qui génère des idées nouvelles.

« *Nous avons donc besoin d'expérimenter, d'observer, d'analyser les résultats puis d'innover selon les besoins de chaque type de chantier* » affirme également Matthieu Le Meur. Avoir du recul sur le vivant demande plusieurs années de suivi et bien souvent d'expérimentation, comme par exemple sur les chantiers de dépollution des eaux en bord de fleuve ou de rivière. Sur un autre projet innovant qu'il mène actuellement, cet entrepreneur a végétalisé une partie d'un site industriel pour faciliter son passage en zéro-phyto. La démarche expérimentale prend en compte les types de sols, leur degré d'hygrométrie, et la vitesse de croissance de neuf types de mélanges végétaux plantés en couvre-sol. L'objectif final reste de réduire le coût de l'entretien mais trois années sont au minimum nécessaires pour valider ce qui fonctionne. « *C'est ce qui rend notre démarche encore plus passionnante, car cela rejoint notre compétence de base* » explique-t-il.



Presse botte sur porté-outil pour exportation des fauches, Solveg

©Solveg



Zones naturelles entretenues par l'écopâturage, Groupe Tree

©Groupe Tree



©artisan patrimoine naturel

Pose de clôture à moutons avec adaptation «maison» du matériel, Lucane

De son côté, Manuel de Matos a inventé, avec ses associés Nicolas Rousseau et Jérémie Picard, une solution technique pour à la fois transporter moutons ou chèvres sur les sites d'éco-pastoralisme, leur laisser une réserve d'eau reliée à un récupérateur d'eau de pluie, clôturer l'espace et surveiller la sécurité de cette clôture. Le prototype de l'E-PAT, nom donné à cette innovation, a bénéficié d'une aide de l'ADEME dans le cadre du Programme d'investissement d'avenir (PIA).

Le génie écologique s'avère donc un secteur en pleine expansion, tant au niveau de la recherche et de l'innovation qu'à celui du potentiel de nouveaux marchés pour les entreprises. Pour tous ces entrepreneurs, le génie écologique fait logiquement partie intégrante de la filière du paysage. Et plus les formations se développeront dans cette voie, mieux les enjeux environnementaux pourront être traités par des professionnels aguerris.

(1) A-IGÉco, Acteurs de l'Ingénierie et du Génie Écologique

(2) AGéBio, Association française pour le génie biologique ou génie végétal

(3) Unep, Union Nationale des Entreprises du Paysage

(4) DRAAF, Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt

(5) Fredon, Fédération régionale de défense contre les nuisibles

[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

[www.agebio.org](http://www.agebio.org)

[www.agev-solutions.fr](http://www.agev-solutions.fr)

[www.a-igeco.fr](http://www.a-igeco.fr)

[www.astredhor.fr](http://www.astredhor.fr)

[www.environnement41.fr](http://www.environnement41.fr)

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

Lucane,

[www.artisan-patrimoine-naturel.fr](http://www.artisan-patrimoine-naturel.fr)

Manuel de Matos,

[www.groupeptree.com](http://www.groupeptree.com)

[www.ofb.gouv.fr](http://www.ofb.gouv.fr)

[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)

[www.solveg.org](http://www.solveg.org)

[www.tellierpaysage.com](http://www.tellierpaysage.com)

BIEN-ÊTRE  
POUR TOUS !



**Out&Fit**   
Nouvelle gamme fitness outdoor

En savoir + : sur [www.husson.eu](http://www.husson.eu)



**Steel&Style**   
La ligne mobilier urbain

HUSSON International SA  
BPI Route de l'Europe  
68650 Lapoutrolle France  
☎ +33 (0)3 89 47 56 56  
✉ [husson@husson.eu](mailto:husson@husson.eu)



**FSI** ÉQUIPEMENTS POUR  
L'ENVIRONNEMENT

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands  
72610 Arçonnay  
Tél. 02 33 31 84 65

[www.fsi-franskan.com](http://www.fsi-franskan.com)



SPÉCIALISTE DES  
**BROYEURS DE BRANCHES,**  
**ROGNEUSES DE SOUCHES** ET  
**DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE**  
DEPUIS PLUS DE 30 ANS



TP 175 MOBIL



T 27



RC 1000



TP 175 PTO



D 42



LV 600



# PELENC

## Des batteries à l'épreuve du temps

Les batteries PELENC illustrent à elles seules toute la force d'innovation technologique de la marque. Puissantes, multifonctions et ergonomiques, elles ont toutes les qualités pour convaincre les professionnels du paysage de passer définitivement à l'électrique. Sur le marché, leur principal atout est sans nul doute leur durabilité. Particulièrement résistantes, elles sont conçues et fabriquées pour durer le plus longtemps possible, quels que soient leur rythme et leur intensité d'utilisation.



### L'entreprise en bref

- 258 M€ de chiffre d'affaires, dont 159 M€ à l'export (62,8%) en 2018.
- 13,5 M€ investis en R&D
- 1850 salariés
- 19 filiales
- 7 sites industriels
- 1081 brevets
- 2000 distributeurs
- 500 000 clients

Les batteries électriques PELENC sont entièrement pensées en France au sein du techno-centre de l'entreprise à Pertuis dans le Vaucluse. Avant leur mise sur le marché, tous les modèles font l'objet de plusieurs années de Recherche & Développement et sont testés dans des conditions sévères d'utilisation. Fermement opposé au concept d'obsolescence programmée, PELENC ne laisse rien au hasard pour qu'elles restent à un niveau de puissance maximal le plus longtemps possible.

### Des composants et un assemblage robustes

Tout d'abord, afin d'éviter des batteries trop sensibles aux différents cycles de charge et de décharge, les éléments qui les composent sont choisis pour leur qualité ultra-résistante. C'est notamment le cas du lithium-ion qui présente une forte capacité d'énergie disponible et une excellente durée de vie.

Ces éléments sont ensuite **assemblés sans soudure grâce à des procédés de connectique innovants** pour rendre les batteries résistantes aux vibrations et aux chocs liés à une utilisation professionnelle. Leur système d'aération permet également de délivrer de la puissance en continu sans risquer de détériorer la batterie. Certains modèles certifiés IP54 permettent même de travailler sous la pluie, en toute sécurité et sans s'abîmer. Techniquement, **le « balance system »** intégré aux batteries fait également la différence. Il permet une gestion électronique particulièrement performante pour garantir une restitution pérenne de l'énergie et éviter de réduire la capacité de la batterie sur le long terme.

**Jean-Baptiste Perrot, responsable de formation chez BP Aménagements Paysagers, est un utilisateur PELLENC convaincu :** « Moins de bruit, pas de carburant, moins d'entretien, pas de pollution, plus de confort... Nous sommes passés à l'électrique car nous y voyons de nombreux avantages ! En prime, les batteries PELLENC sont particulièrement durables et résistantes. En CFA par exemple, elles sont parfois malmenées car chargées par différents étudiants et utilisées de manière périodique mais sont toujours aussi performantes. Elles présentent une très bonne autonomie en comparaison à d'autres marques. C'est le cas de certaines de nos batteries qui ont bientôt 10 ans et qui fonctionnent toujours aussi bien ! »

### Un entretien et des réparations facilités

Après l'achat d'une batterie, PELLENC accompagne ses clients et leur recommande de **procéder à un diagnostic annuel** pour s'assurer de leur bon entretien. **Des recommandations précises d'utilisation leur sont également communiquées.**

Il faut avant tout **éviter la décharge profonde**, c'est-à-dire le passage à un niveau de charge trop bas qui endommage définitivement la batterie. Avant le stockage, il est donc recommandé de la charger (mais pas à 100%). Programmée pour passer en mode « auto-décharge » après 10 jours sans utilisation, la batterie se positionne ensuite à un niveau idéal pour un stockage prolongé. Pour éviter qu'elle perde en capacité, il faut également **la ranger dans un lieu à l'abri de la chaleur, de l'humidité et du froid**. Enfin, mieux vaut **limiter les charges rapides**.

Toujours dans l'idée de proposer des outils pérennes, PELLENC conçoit chacune de ses nouvelles gammes de produits et de batteries en fonction des précédentes. Ainsi, les professionnels qui possèdent des modèles datant de plusieurs années peuvent toujours les utiliser au fil des évolutions technologiques.

### Bio Express

Le groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger Pellenc, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux d'équipements pour l'agriculture spécialisée et les espaces verts et urbains. Son développement s'est fondé sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes. Une stratégie qui a conduit au dépôt de 1081 brevets et abouti à de nombreuses récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

Fort de 1 850 salariés, 19 filiales, 7 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de 200 ingénieurs situé en France, près de 2 000 distributeurs et plus de 500 000 clients dans le monde, le groupe (258 M€ de CA en 2018) s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture.

Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats dans les ateliers.



# Osons la diversité végétale !

Le végétal dans sa globalité et les arbres plus particulièrement sont cités comme la ressource ultime permettant de freiner les conséquences du dérèglement climatique. La diversité végétale serait-elle alors la solution ? Engagé dans cette voie depuis de nombreuses années, le paysagiste Alexandre Tonnerre en explique les bases et se fie aux compétences des pépiniéristes.

Jardin d'ombre associant fougères, digitales et rodgersias



Alexandre Tonnerre

**D**e l'avis d'Alexandre Tonnerre, fondateur de l'agence Opus Paysage en 2007, dans le cas probable d'une restriction d'eau importante dans les prochaines années engendrée par de longues périodes de sécheresse et une chaleur intense en été, 80 % des jardins auront beaucoup de mal à tenir si nous ne prenons pas dès aujourd'hui des mesures pour leur résilience. Ainsi, plus la diversité végétale sera importante, plus nous aurons de chance que certaines espèces s'adaptent afin que les jardins et espaces de nature perdurent. Cet avis met l'accent sur le facteur essentiel permettant cette résilience et dont nous n'avons jusqu'à présent pas encore jaugé toute l'importance : les plantes.



Pivoines et thalictrum pourpre



Foisonnement végétal sur une terrasse en ville

« Connaître les ressources à disposition sur notre territoire est de première nécessité » affirme Alexandre, « et parmi ces ressources, les pépinières se placent en tête pour les créateurs de jardin. Nous devons développer notre curiosité en allant à la rencontre de ceux qui sélectionnent, multiplient et élèvent les plantes, région par région. » L'intérêt pour les paysagistes et entreprises du paysage qui ont un bureau d'études réside dans l'augmentation de leurs propositions végétales et leurs connaissances dans ce domaine. « Il en va de notre responsabilité de trouver des réponses aux situations causées par le réchauffement climatique, et ces réponses nous viendront en grande partie des écosystèmes que nous pouvons recréer grâce à des plantes bien choisies » insiste Alexandre.

De fait, avec la crise sanitaire actuelle, les interrogations sur la résilience des territoires se font plus

pressantes. Saurons-nous enfin modifier nos pratiques et nos modes de consommation pour préserver la vie ? À l'échelle des jardins, cette résilience s'avère tout aussi problématique, compte-tenu des sécheresses et canicules récurrentes. Arroser ou ne pas arroser devient le dilemme de chaque jardinier, et en amont, de chaque concepteur de jardin. Profiter de la très grande diversité végétale mise à disposition par les pépiniéristes peut résoudre une partie de l'équation. « En travaillant avec les pépiniéristes sur les sélections, avec leurs compétences et nos retours d'expériences, nous sommes ensemble capables de permettre au jardin de survivre au manque d'eau ainsi qu'à la sécheresse atmosphérique en associant de nombreux végétaux. J'estime que nous devons encourager les pépiniéristes à cultiver cette diversité dont nous avons besoin pour contrer les aléas climatiques ainsi que les maladies et attaques parasitaires. »

## Diversité et brassage des espèces

Plutôt que de rester sur une image figée de jardins tenus sous perfusion, il serait donc plus profitable de se projeter sur le climat futur et prévoir la raréfaction de la ressource en eau. Mais en parallèle se pose également la question de la biodiversité. Les jardins sont des lieux d'accueil, des habitats accueillant les oiseaux, les insectes et la petite faune, même en ville sur des superficies réduites. Si chacun se fait à l'idée qu'il faudra dorénavant partager cet espace intimement lié à notre lieu de résidence pour préserver la biodiversité animale, les réactions vis-à-vis de la diversité végétale sont encore timides. Pourtant les fleurs sauvages ont constitué la matière première des bouquets pendant le confinement. Beaucoup de citadins ont également découvert le dynamisme de

la végétation en ville qui n'était plus contrainte par les tailles, les tontes et le désherbage.

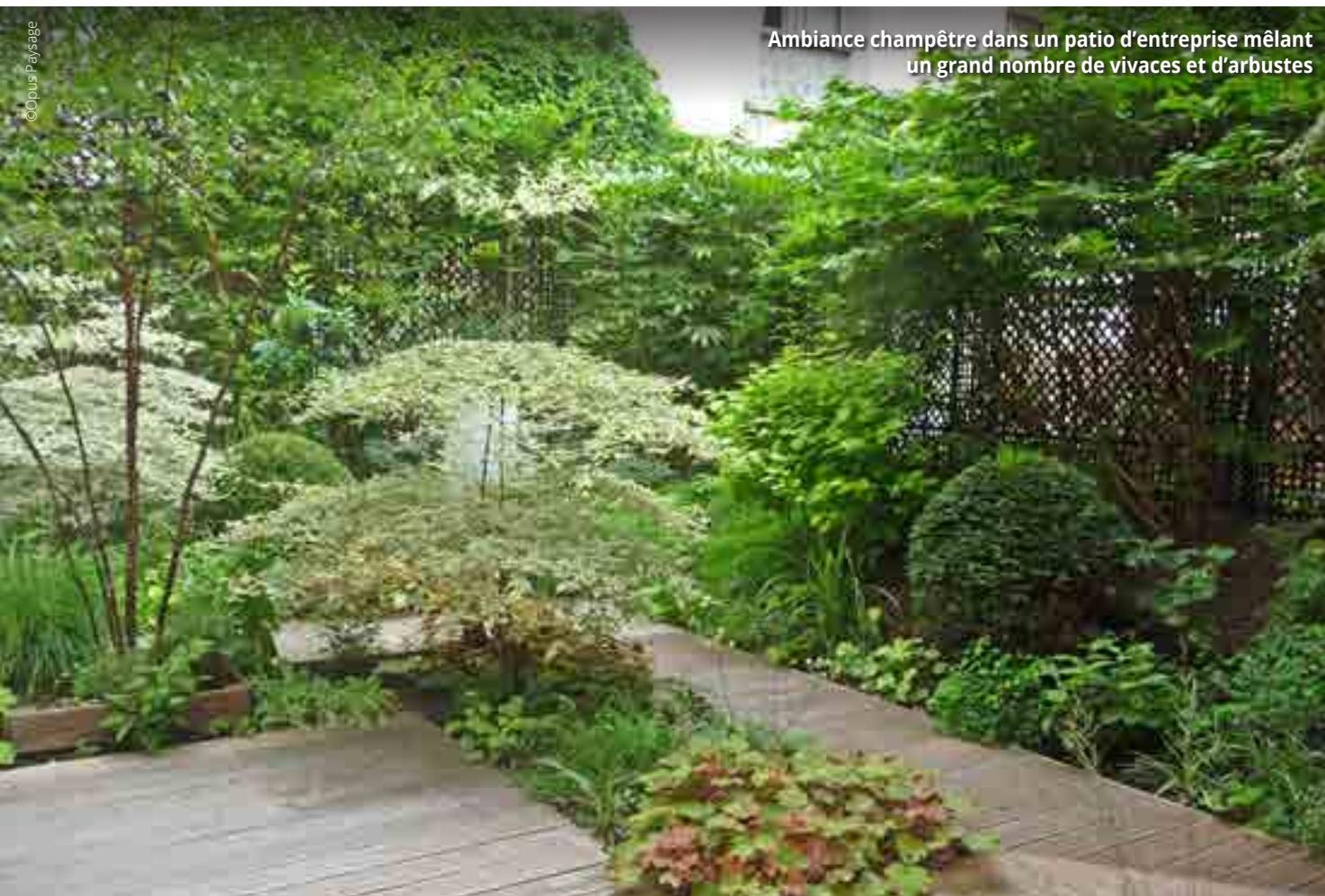
Au jardin, cela augure un élan plus prononcé envers le style sauvage, et un retour des plantes régionales dans les conceptions. Mais s'il est acquis que l'intégration d'espèces locales dans les projets concourt à la résilience des jardins et espaces de nature, il est également possible de se tourner vers des espèces venues d'ailleurs, aux capacités d'adaptation intéressantes. Selon Alexandre Tonnerre, créer des jardins durables passe par une redécouverte des milliers d'espèces végétales disponibles ici et dans d'autres contrées de la planète, puis les mettre au service aussi bien de l'esthétique que de la pérennité des jardins.

©Opus Paysage



Tiarelle en fleur sur fond d'érable japonais (Acer shishigashira)

©Opus Paysage



Ambiance champêtre dans un patio d'entreprise mêlant un grand nombre de vivaces et d'arbustes

Travaillant en région parisienne dans un contexte urbain souvent dense, ce paysagiste prône le foisonnement végétal d'aspect naturel sans se départir d'un modernisme affirmé. Depuis ses débuts, qu'il conçoive des jardins privés ou des jardins éphémères ou bien qu'il habille de vert des terrasses et balcons, sa base créative s'appuie sur une très large palette de plantes dont un bon nombre dénichées dans les pépinières de collection. « *Souvent ces pépinières recèlent des trésors parce qu'elles font office de conservatoire dans lesquels nous pouvons puiser les végétaux qui rendront nos projets parfaitement adaptés aux contraintes des sites et aux desideratas des clients. De plus, elles sont presque toutes assorties d'un jardin botanique dans lequel sont réalisés les tests, les expérimentations, les acclimations. Nous avons là une manne incroyable à explorer.* »



Microcosme forestier en rez-de-jardin



Helxine et prêles pour un effet zen



Élargir la palette des plantes permet d'avoir une végétation diversifiée en ville.

Sortir des 50 plantes habituelles permet donc de rechercher toutes les autres qui répondront aux diverses situations de sol, de climat, d'exposition et de gestion rencontrées. Le brassage des espèces y concourt sans aucun doute. Il y a effectivement en France beaucoup de pépinières spécialisées dans tel ou tel type de plantes, par exemple de terrains secs, caillouteux, calcaires, argileux, humides et aussi des spécialistes d'un genre, ou d'une famille particulière. Une grande part de ces plantes ornementales utilisées dans les jardins ont été introduites en Europe, souvent depuis des siècles, puis acclimatées et sélectionnées pour leurs diverses qualités. Chaque espèce correspond ainsi à une ou plusieurs conditions climatiques concordant avec celles que l'on peut retrouver sur notre territoire, aujourd'hui et à l'avenir.



Jardin japonisant dans 30 m<sup>2</sup> au pied d'un immeuble

## Diversité et harmonie

Comment vaincre encore les réticences à cette diversité végétale qui semble pour beaucoup de clients difficile à gérer ? En expliquant le plaisir qu'ils auront à voir leur jardin changer au fil des jours répond Alexandre Tonnerre. La diversité engendre une pluralité de détails qu'il est fascinant d'observer. *« Je reçois des sms de mes clients tous les jours, qui me montrent en photo les évolutions de leur jardin, les boutons qui vont éclore, l'envergure que prennent les plantes, les insectes, la vie qui se développe. Le jardin n'est plus une image statique. Grâce à la diversité, il est en perpétuel changement et cela décuple le plaisir de la promenade ou de l'observation. »*

Il faut aussi lutter, selon lui, contre l'idée que la diversité engendre la disharmonie. La vogue des jardins très épurés a fait surgir un minimalisme contre-productif au niveau de la biodiversité. Une espèce répétée en aplat de couleur unique peut effectivement créer un décor raffiné. Elle sert de base à la conception, de

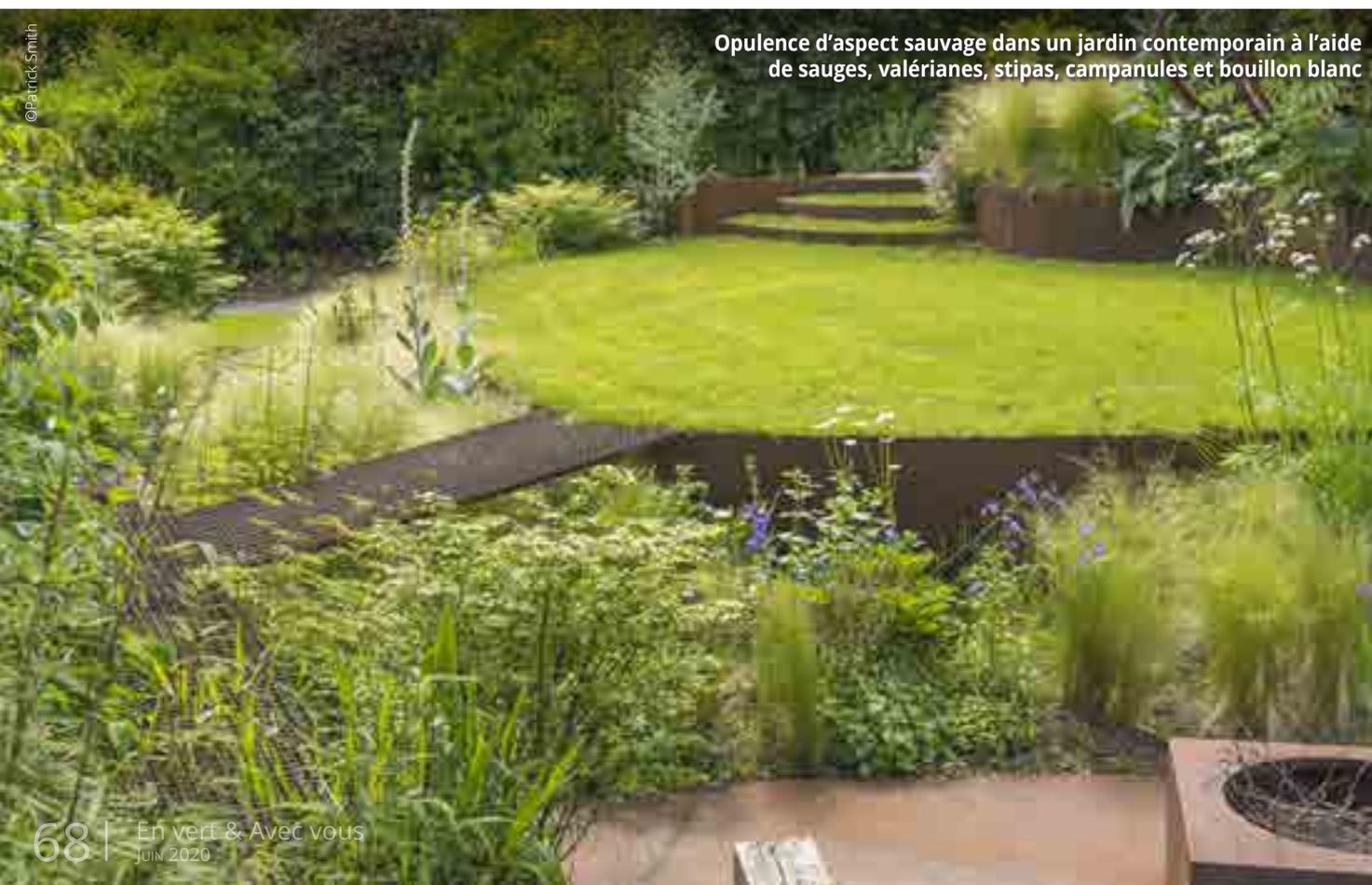
trame directrice, et en cela, réduit considérablement les risques de fausses notes. Mais l'attrait du lieu ne se renouvelle pas. À l'inverse, quand le parti-pris créatif s'appuie sur la diversité végétale associée à une structure de caractère en toile de fond, il renforce l'écosystème du jardin dont le dynamisme se remarque. La trame du jardin se régénère saison après saison.

Sur une terrasse, ce même foisonnement végétal peut se concevoir,

même si le milieu reste avant tout artificiel. La conception s'inspirera alors d'un écosystème naturel se rapprochant des conditions de culture et d'exposition de la terrasse. Par exemple, un projet de jardin en bacs dans un lieu venté et au soleil en ville ne pourra s'inspirer de l'écosystème forestier de la région. Il se rapprochera plus d'un écosystème de garrigue en sol peu profond et battu par les vents. La diversité dans ce cas autorisera à utiliser toutes les plantes issues de ce milieu caractéristique.



Rocaille garnie de pittosporums, pins nains, thym et avoine bleue.



Opulence d'aspect sauvage dans un jardin contemporain à l'aide de sauges, valérianes, stipas, campanules et bouillon blanc



Jardin d'aromatiques, de fruits et de fleurs parfumées sur une petite superficie en ville



Balcon paysagé avec graminées et mur végétal au cœur de Paris

Alexandre Tonnerre rappelle que la plus-value d'un paysagiste est de pouvoir proposer un panel végétal important : « *Le fait de travailler avec une très large gamme de plantes me donne plus d'outils pour répondre à un concept global. En questionnant les pépiniéristes, je bénéficie de leur savoir, en lisant leurs catalogues, je découvre toujours des végétaux intéressants pour installer la meilleure plante au meilleur endroit. Grâce à cette gamme étendue, je peux également créer des jardins très typés, qui seront uniques et que mes clients ne retrouveront pas chez leurs voisins. Cette requête guide d'ailleurs encore majoritairement les commandes.* » La diversité végétale offre ainsi de nombreux atouts.

[www.opuspaysage.com](http://www.opuspaysage.com)

# Un outil au service des espaces verts

Depuis 2015, l'interprofession Val'hor étudie un outil de mesure des bienfaits des espaces verts afin d'obtenir des chiffres concrets permettant de guider les choix des décideurs et des concepteurs en matière d'aménagements paysagers. Missionnée pour tester et développer cet outil, Anne de Kouroch répond à nos questions.

Le « Green infrastructure valuation toolkit » a été créé par des chercheurs et universitaires anglais il y a quelques années. Libre de droits, l'outil surnommé « Toolkit » a été transposé en français par Jérémie Granger, doctorant en géographie et aménagement, avec le soutien de l'interprofession Val'hor qui a ensuite confié à Anne de Kouroch les premiers tests de terrain. Ces derniers, effectués en 2016 sur l'espace vert de la place de la Brèche à Niort nouvellement aménagée, ont confirmé l'intérêt d'une approche multicritères chiffrée. Cette approche permet de disposer de données quantifiables au niveau de l'impact des espaces verts tant sur le plan social qu'économique et sur la santé des habitants.

Anne de Kouroch, consultante en aménagement et environnement,

a donc continué son travail de modélisation et d'enquêtes pour développer cet outil de mesure prenant en compte un vaste panel de critères. En 2019, elle a réalisé d'autres tests sur différents types d'espaces verts, à Nantes, aux Mureaux et à Montrouge, et engrangé des résultats probants. Les bienfaits des espaces verts jouent un rôle prédominant pour l'amélioration du cadre de vie des urbains. C'est un fait aujourd'hui reconnu, de surcroît avec la crise sanitaire actuelle touchant l'ensemble des pays de la planète, mais qui ne rentre pas encore dans les facteurs économiques mis en avant par les décideurs. Le Toolkit apportera prochainement des arguments chiffrés pour aller dans le sens du développement des espaces de nature en ville.



Parking place de la Brèche à Niort, en 2002

100 Mètres

Réhabilitation de la place de la Brèche à Niort en espace vert, en 2016



©BDebord

© D. Billand / Ville de Nantes



Jardin des Plantes de Nantes

Trois sites étudiés en Centre-Ville de Nantes:

- 1- Le jardin des Plantes : 3 ha dont 1,4 ha en eau
- 2- L'avenue de la République : 4,1 ha
- 3- Les Jardins de la Ville : 7,4 ha

## Comment avez-vous fait évoluer le Toolkit ?

L'outil de mesure en cours de finalisation est profondément différent aujourd'hui de la première version créée par les chercheurs anglais. Nous avons par exemple développé des items qui n'existaient pas, comme celui de la biodiversité, ou la mesure de la réflexion de la chaleur par les dallages d'un aménagement paysager. La phase d'adaptation du modèle a pris un certain temps, mais sa nouvelle version sera bientôt reproductible sur des espaces verts très divers. C'est l'objectif visé : pouvoir comparer des projets d'aménagements paysagers afin de concevoir des parcs, jardins, voies vertes et zones paysagères éco-responsables dans les nouveaux projets urbains. On aura également la possibilité de connaître les bienfaits sur des espaces de nature déjà en place, et de s'en servir pour réaménager éventuellement certaines zones qui, par exemple, n'offrent pas assez de biodiversité ou de capacité d'infiltration des eaux de pluie.

### 1- Bénéfices pour la santé

1-1. Qualité de l'air

Critères pris en compte :

- La structure de la végétation
- Les espèces et âges des arbres
- Le développement de la canopée

Efficacité piège en g/an/m <sup>2</sup> d'infrastructure				
Jardin A	Jardin B	Jardin C		
0,83	0,69	1,1		PM10
0,36	0,30	0,45		NO2
0,74	0,61	0,94		O3

## Comment se présente cet outil ?

J'ai mis au point un questionnaire avec un grand nombre de critères et de mesures associées permettant de quantifier le bénéfice d'un espace vert, mètre carré par mètre carré. Pour cela, il est nécessaire de connaître et chiffrer les superficies, non seulement des espaces plantés, des pelouses et des massifs mais aussi des canopées des arbres pour juger l'ombrage qu'elles apportent et en dégager un coefficient de fraîcheur. Je passe en revue également les différents types et couleurs de surfaces et de matériaux utilisés pour les voies de circulation, les structures et les petits bâtiments car cela influe sur la chaleur ressentie ou sur l'infiltration des eaux pluviales. D'autres critères concernent le temps moyen passé dans le jardin ou l'espace vert, et sa fréquentation. D'autres encore sont spécifiquement liés à la nature des végétaux plantés, arbustifs, arborés ou herbacés. Nous nous sommes aperçus notamment que les bosquets arbustifs sont des capteurs de particules fines aussi efficaces que les arbres.

Énormément de choses entrent en compte puisque nous visons à la fois la mesure des bienfaits de la végétation et celle de l'ensemble d'une infrastructure verte. Donc tous les éléments de cette infrastructure doivent figurer. Cependant, à la suite

des tests effectués à Nantes, aux Mureaux et à Montrouge, je travaille actuellement à une simplification de ce questionnaire. Je me suis rendu compte que les services d'espaces verts n'ont pas assez de temps pour remplir l'ensemble des cases. Il faut donc que l'outil soit plus adapté aux techniciens de terrain.

Pour l'instant, nous testons des espaces verts dont la superficie se situe entre 4 et 7 hectares. Cette base nous permettra des comparaisons et des chiffrages de référence. À Niort, les premiers tests visaient à appréhender le fonctionnement d'un espace vert en centre-ville. Grand parking à l'origine, la place de la Brèche est devenue piétonne avec des espaces engazonnés et comprenant des mails arborés. Ce vaste espace de près de 7 hectares à proximité d'un pôle de transports en commun a totalement transformé la vie du quartier. Devenu le poumon vert du centre-ville, il atténue ainsi l'îlot de chaleur existant auparavant à cet endroit (6,5°C en moins les jours les plus chauds en été). Les tests ont mis en évidence les bénéfices corollaires de l'aménagement, comme le regain d'activité des associations, la mixité sociale, la dynamisation des commerces, l'augmentation des droits des terrasses encaissés par la mairie et la plus-value immobilière.



Plan projet de la coulée verte aux Mureaux

À Montrouge, aux Mureaux et à Nantes, les tests se situent aussi en centre-ville mais sur des catégories d'espaces plus diversifiés : une grande voie de circulation réaménagée en allée verte et traversant plusieurs squares et jardins ; une coulée verte dans un écoquartier ANRU avec un rôle de collecte et d'infiltration des eaux pluviales à la parcelle associée à la détente et aux rencontres apaisées ; des berges revégétalisées accueillant un public de jeunes actifs ; une esplanade carrefour de plusieurs axes de flux dédiée à une véritable plage urbaine autour d'un miroir d'eau ; un Jardin des Plantes accueillant des manifestations culturelles avec un restaurant très prisé.



Végétalisation des Allées Jean Jaurès à Montrouge



Coulée verte aux Mureaux

## Quelles seront les applications concrètes de cet outil ?

Avec les mesures recueillies, nous arriverons à calculer des coefficients et ainsi à donner une valeur à chaque mètre carré d'espace vert. Ces mètres carrés sont comme des cartes de valeurs différentes et que l'on assemble les unes avec les autres pour déterminer la valeur de l'ensemble, ou bien de telle ou telle partie. Cette valeur se justifie selon les coefficients calculés.

Ces coefficients sont par exemple celui de l'infiltration des eaux de pluie, de l'absorption du gaz carbonique, du piégeage des particules fines, ou encore celui de l'évapotranspiration des plantes qui aboutit à une valeur de rafraîchissement de l'atmosphère. Le coefficient de biodiversité constitue aussi un critère important, par exemple pour les espaces comprenant de grandes surfaces herbacées. Un mètre carré de pelouse n'a en effet pas le même coefficient de biodiversité, donc pas la même valeur, si c'est un gazon ou une pelouse fleurie, si cet espace est fauché en fin de saison ou tondu plus régulièrement. La structure et la variété de la végétation est également ici significative.

Ce nouvel outil doit donc répondre à l'ensemble des interrogations. Les bénéfices attendus des infrastructures vertes se classent en six axes : la qualité de l'air, le développement économique et immobilier, le rafraîchissement de l'atmosphère urbaine, la biodiversité, la gestion de la ressource en eau et les relations sociales. Une fois mis au point, cet outil de mesure sera au service des prescripteurs et des concepteurs qui pourront renseigner les données de leurs projets et obtenir des résultats en comparaison des échelles de valeurs. En fonction de ces résultats, ils pourront modifier et améliorer les projets, si besoin. La conception d'un paysage urbain pourra ainsi se baser sur des ratios calculés au nombre de mètres carrés total de l'infrastructure.

L'intérêt réside en particulier dans le chiffrage réel des atouts économiques d'un espace vert ou d'un espace de nature en ville. En effet, cet outil évalue le gain que les services de proximité tels que les commerces enregistrent quand ils sont situés dans l'espace vert ou autour, par

exemple avec la fréquentation des terrasses de cafés et des restaurants. On estime également la valeur immobilière et foncière et donc l'attractivité du quartier, la plus-value touristique et la qualité de vie qui tient en grande partie aux animations culturelles organisées de plus en plus dans les espaces de nature. Toutes ces données quantifiables deviendront des références en termes d'économie locale et donc des arguments concrets qui pèseront dans les décisions des aménageurs.

[www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)

[www.ak-consultants.fr](http://www.ak-consultants.fr)



Allées Jean Jaurès, Montrouge

# Valeurs sûres

Tristan Lamboley a changé de carrière pour devenir entrepreneur du paysage après avoir relevé un défi de taille : celui de créer son propre jardin. Du monde de l'événementiel à celui des plantes, son parcours met en relief un optimisme communicatif pour les valeurs de ce métier qu'il a embrassé il y a presque 15 ans.



Tristan Lamboley

**R**especter le vivant est pour Tristan Lamboley une ligne de conduite absolue. Ce chef d'entreprise du paysage invite également ses clients à profiter des beautés de la nature au jardin, tout en gardant les yeux ouverts sur les bonnes pratiques à mettre en place. Inconditionnel de la nature, il s'est nourri des paysages du monde entier ainsi que de ses rencontres avec des personnes engagées dans l'humanitaire. Ses expériences personnelles et professionnelles l'ont conduit à rester positif, même par temps d'orage, même quand l'attente semble interminable, par exemple lors de démarches engagées pour l'adoption de ses deux enfants. Même dans le contexte actuel, il bannit la morosité de son vocabulaire. Considérer que le verre est toujours à moitié plein lui permet de continuer à motiver ses équipes en partageant des valeurs fortes.



Piscine et terrasse bois dans un petit jardin de ville



Alliance d'un solarium et d'un jardin d'eau



## Pourquoi avez-vous créé une entreprise du paysage ?

Plusieurs facteurs se sont croisés à un moment donné de ma vie. Après avoir été formé à l'ingénierie financière je me suis engagé dans le tourisme événementiel. Puis nous avons décidé, ma femme et moi, de partir un an autour du monde, à la découverte de nouveaux horizons. Ce voyage a été l'occasion de rencontres extraordinaires, comme celle d'Henri et Marthe Girard, de l'association Terre Verte, que nous avons connus lors de l'adoption de notre premier

enfant. Nous avons aussi découvert des manières de vivre différentes. En rentrant, il était compliqué pour moi de reprendre le train-train habituel. Préférant quitter Paris, nous sommes venus nous installer en Provence.

Nous voulions faire construire notre maison et l'entourer d'un joli jardin. Les aléas de ces deux chantiers simultanés m'ont vite convaincu qu'il fallait organiser nous-mêmes leur réalisation. De fil en aiguille, j'ai pris en main le chantier du jardin. Julia

ma femme est passionnée par les plantes, elle m'a aidé au départ et continue aujourd'hui.

J'ai donc créé l'entreprise Accent du Sud en 2006 avec un associé, Daniel Cavallo, qui était maçon et paysagiste. À l'époque, je ne raisonnais pas en termes de marché porteur, je voulais simplement m'engager dans un métier ayant un rapport direct avec la nature. En 2012, l'entreprise s'est installée au milieu des vignes dans la petite ville de Trets.



Création d'une piscine sur les hauteurs de Cassis

## Comment avez-vous fait grandir votre entreprise ?

Grâce à mon associé, j'ai appris pendant quatre ans sur le terrain la maçonnerie paysagère, le terrassement et la conduite de chantier. Je me suis formé, j'ai expérimenté mais rapidement j'ai su qu'il ne sert à rien de faire les choses à moitié. Il nous fallait nous démarquer des autres entreprises en proposant des compétences haut de gamme. Nous avons alors engagé un paysagiste-concepteur, Christophe Naudier, passionné lui aussi par les plantes. Son rêve est de créer un arboretum ! Peu à peu, nous nous sommes entourés d'autres collaborateurs ayant chacun envie de partager nos valeurs, en transmettant une image positive de ce métier.

Ce n'est pas si évident auprès des jeunes, car le jardin ne fait pas partie de la réalité virtuelle, même si l'on

peut y associer des conceptions assistées par ordinateur pour aider à la vente. Le secteur ne rentre pas non plus dans les métiers high tech ou dans les start-up à la mode. Ici, nous réalisons du concret, les mains dans la terre, malgré la pluie et le vent quand la météo est mauvaise.

Alors il est rare que les jeunes soient super motivés en arrivant ! Mais ils le deviennent car nous mettons un point d'honneur à leur montrer de belles choses, et à les former. Ils se rendent vite compte que nous visons en premier la qualité avant de penser au nombre de contrats. Aujourd'hui l'entreprise compte 30 personnes à plein temps plus 3 apprentis, répartis dans nos trois structures Accent du Sud, Blasquez Environnement et Sakura Paysages.



Espace détente sur une placette au cœur d'un jardin





©Accent du Sud

Création contemporaine autour d'un bassin

## Quelles sont les spécialités de vos entreprises ?

Dès le départ, nous nous sommes concentrés sur le marché des particuliers. La demande est forte dans la région au niveau de la création des jardins privés. Puis nous avons ajouté l'entretien de ces jardins, car le suivi reste indispensable. Accompagner nos clients dans la création ne suffit pas. Nous tenons à partager notre philosophie des jardins naturels depuis le premier végétal planté jusqu'à la façon dont le jardin va évoluer au fil des années.

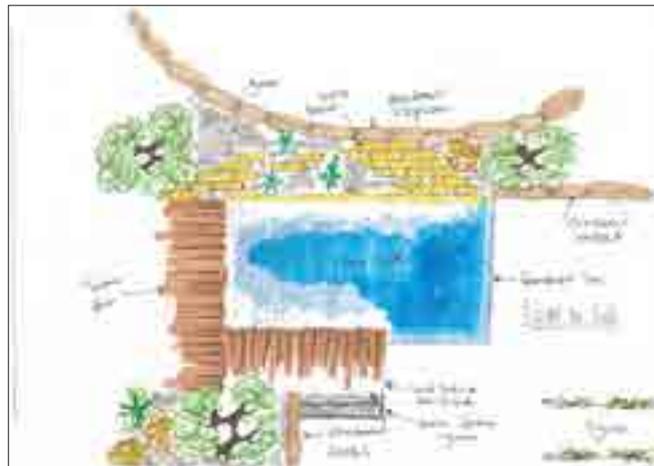
Je me suis ensuite aperçu que la sous-traitance de la partie piscine se révélait très compliquée à gérer : beaucoup de particuliers ici souhaitent une piscine. Mais l'interven-

tion des pisciniers nous mettait très souvent en retard dans nos chantiers. Je me suis alors servi de mes compétences en gestion de projet pour monter le service piscine. Avec mon associé maçon de formation, nous avons commencé à construire des piscines il y a sept ans. Peu à peu, le service est monté en compétences avec le recrutement de deux maçons spécialisés, d'un technicien piscine et d'un directeur technique maîtrisant ce secteur.

Notre objectif était d'optimiser au mieux les chantiers, de savoir dès le départ où nous allions mettre la terre excavée et où passeraient les canalisations, bien avant le début de l'amé-

nagement paysager. Aujourd'hui, nous menons les projets du début à la fin, depuis la conception du projet jusqu'à l'aménagement du jardin, en passant par la construction de la piscine et l'installation de la filtration du bassin. L'équipe de quatre personnes dédiée à ce secteur piscine prend en charge environ une dizaine de chantiers par an, plus des rénovations.

Pour Accent du Sud, le fait de maîtriser toute la chaîne simplifie véritablement la gestion des plannings des différentes équipes. Pour les clients, avoir un seul interlocuteur fait la différence, particulièrement pour les projets de belle ampleur.



## Vous revendiquez une philosophie des jardins naturels, expliquez-nous ...

Nos projets s'appuient sur de nombreuses plantations et leur entretien écologique. Dans la philosophie de l'entreprise, la ligne directrice conduit à observer l'existant, en tirer parti et accompagner son évolution. Nous privilégions par exemple les ports naturels des arbres et des arbustes. Connaître ce port naturel permet de savoir comment intégrer les plantes au projet. Un arbre doit toujours se situer au meilleur emplacement pos-

sible par rapport à son développement, aux massifs, à l'ensemble du jardin. Si ce végétal ne peut perdurer à cet endroit au-delà de 10 ou 15 ans, ce n'est pas la peine de le planter. Si on doit le tailler de façon drastique parce qu'il gêne d'une quelconque façon, c'est que le projet a été mal pensé au départ. Christophe, notre concepteur, raisonne sur la globalité du projet en prenant en compte son évolution dans le temps.



Espace à vivre au jardin



Bassin planté de joncs et nénuphars pour dynamiser la vie du jardin



Daniel Cavallo et Tristan Lamboley

Nous poussons nos clients à accueillir cette nouvelle vision du jardin et à l'adopter. Ils viennent chercher chez nous du conseil et des jardins très végétalisés. Plus personne ne nous demande une piscine avec une pelouse autour et trois cyprès de Provence. Les limites de ce modèle sont atteintes. Pour augmenter la biodiversité, plantons plus, toujours plus et mieux !

Les valeurs affichées par l'entreprise importent beaucoup. Sur notre panneau d'enseigne, le mot écologique apparaît. Sur notre site, nos engagements en faveur de l'humain et du respect de l'environnement sont clairement indiqués, et dans l'onglet « Conscience » nous expliquons notre volonté de vivre en harmonie avec la nature, ici et ailleurs. Un jardin est une partie de la mosaïque du paysage et de la nature qui couvre notre planète, donc une responsabilité pour ses propriétaires, ceux qui l'ont conçu et ceux qui l'entretiennent.

## Comment conciliez-vous cette philosophie avec votre activité piscine ?

J'essaie de faire de mon mieux ! Je ne suis pas un intégriste de l'écologie mais j'essaie simplement d'être un chef d'entreprise responsable. Je préférerais construire des baignades naturelles, mais dans la région, la chaleur provoque le développement rapide et dangereux des bactéries. Il est donc difficile de garder les bassins propres et conformes aux normes sanitaires. Mais pour nos piscines, nous installons des systèmes de filtration naturelles par UV.

Si l'on réfléchit bien, dans un jardin véritablement écologique, la nature doit rester maître de la situation. On ne peut donc ni intervenir avec des engins, ni troubler les écosystèmes

qui se mettent en place tout seuls. Cependant, laisser faire ne donnera pas un jardin, seulement une friche, certes utile mais dans laquelle nous ne vivons pas. Dans la création de jardins, nous tentons donc d'apporter de la diversité et de convaincre nos clients de l'utilité de conserver quelques zones sauvages. En parallèle, nous employons les bonnes pratiques en entretien, refusons les pesticides, et perturbons le moins possible l'équilibre de la faune et de la flore. La construction des piscines répond à une demande. Nous aménageons ensuite le site de façon à recréer le mieux possible un équilibre naturel.



Douche extérieure lovée dans un massif de laurier-rose et pérovskias



Lame d'eau dans un bassin de nage

Dans l'entreprise, nous mettons aussi en place des procédés respectueux de l'environnement, via une politique RSE, comme la limitation des déchets plastiques. Nous avons aussi localisé la production de nos vivaces méditerranéennes dans le Vaucluse, et achetons nos fruitiers dans les Hautes-Alpes. Notre zone de stockage nous permet de broyer nos déchets verts. D'une superficie de quatre hectares, elle comprend une oliveraie et une pinède gérée comme un espace naturel. Ces lieux sont un réservoir de biodiversité.

Pour moi, l'écologie passe par trois réflexes : moins consommer, mieux consommer et recycler. Cela change nos habitudes et nous demande de revoir notre façon de fonctionner.



©Accent du Sud



Jardin urbain avec création de piscine



Rénovation d'une piscine et végétalisation de ses abords



Bourdon sur un pied de lavande

## Vos collaborateurs sont-ils compétents en écologie ?

Lors du recrutement, je me renseigne déjà sur la motivation du candidat au niveau de l'écologie, et sur son expérience en la matière. Malheureusement trop peu de candidats ont cette conscience ou cette expertise. Nous avons cependant réussi à recruter récemment un ingénieur Itiape dont la sensibilité à ce niveau est très importante. Nos équipes montent ensuite en compétences en interne, avec par exemple des formations en permaculture ou en Protection Biologique Intégrée (PBI). Nos collaborateurs acquièrent ainsi les réflexes d'un entretien écologique. Nicolas Blasquez, mon associé dans nos filiales, est aussi convaincu que moi du bien-fondé de ces pratiques d'entretien. Par conséquent, nous arrivons aussi à convaincre nos clients.

Dans la nature, le cycle de la vie se passe très bien de nous. Donc nous

devons l'observer et former nos salariés dans ce sens. Le métier reste difficile car il demande une forte capacité d'adaptation au vivant qui évolue sans arrêt, aux aléas climatiques, et aux différents problèmes qui peuvent apparaître dans les jardins. Cependant, il est réellement passionnant !

Pour moi, le jardinier est quelqu'un qui entre en harmonie avec le végétal, connaît les plantes et la vie du sol. Il sait pourquoi il intervient, quels végétaux il plante, lesquels il taille et pourquoi. Planter une espèce en haie monospécifique puis la tailler au cordeau pour créer un rideau brise-vue ne respecte pas le végétal ni le vivant. Par contre, connaître les espèces de haies accueillantes pour la petite faune et qui offrent aussi un intérêt esthétique, de brise-vent ou de brise vue, rend de bien meilleurs services. C'est ce nous expliquons à nos clients.

## Comment voyez-vous l'évolution de la profession ?

En tant que dirigeants, chefs d'équipe ou conducteurs de travaux, nous devons montrer l'exemple en insufflant une énergie positive à tous les collaborateurs ainsi qu'à nos clients. Rester positif en toutes circonstances me paraît essentiel. Je pense qu'aujourd'hui il faut arrêter de se plaindre sans arrêt et plutôt regarder le bon côté des choses. Nous pouvons réellement changer le monde. N'attendons plus. Nous avons du travail, les marchés sont là. Nous accomplissons un métier exceptionnel puisque nous apportons du bien-être à nos clients et participons au regain de la biodiversité.

Ces clients, nous allons les chercher en affichant nos valeurs et nos façons de procéder. Ils viennent parce qu'ils savent que nous parlons nature avant tout. Arrêtons de répondre aux appels d'offre au moins-disant, c'est une erreur de se laisser prendre dans cet engrenage. Vendons nos compétences à leur juste prix. Les jardins, les espaces verts, les zones naturelles deviennent de plus en plus indispensables et nous avons la chance d'avoir des compétences dans ces domaines. Que l'on travaille en création de jardins privés ou publics, en entretien ou en gestion d'espaces naturels, nos compétences ont de la valeur !

©Accent du Sud



Piscine sur-mesure intégrée dans un projet d'aménagement paysager



Bassin de nage et solarium en contrebas d'un jardin en restanques

### L'entreprise en quelques repères

2006 : création d'Accent du Sud Paysage, par Tristan Lamboley et Daniel Cavallo

2010 : adhésion à l'Unep

2012 : installation de l'entreprise à Trets, dans la campagne aixoise

2015 : création de la filiale d'Accent du Sud Piscine

2017 : prise de participation majoritaire dans les entreprises d'entretien de jardin Blasquez Environnement et Sakura Paysages

Chiffres d'affaires 2019 : 1 975 500 € Accent du Sud, 447 132 €, Blasquez Environnement, 348 459 € Sakura Paysages

Nombre de salariés : 30 plus 3 apprentis répartis dans les 3 structures

[www.accentdusud.com](http://www.accentdusud.com)

**GreenField**

►► **BOIS CONTACTER GREENFIELD BAL**  
 50, Chemin de la  
 19000  
 LAURENTIEUX-REMY  
 Tél : 05 35 47 31 20  
 Fax : 05 35 47 31 23  
 contact@greenfield-bal.fr  
 www.greenfield-bal.com

**Producteur spécialisé  
 en végétalisation de toitures**

**TOITURES VÉGÉTALISÉES,  
 PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS**

**NOS VÉGÉTAUX :**

- ◆ Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- ◆ Caissettes pré-cultivées de sedum - tout en un -.
- ◆ Fragments et micro-mottes de sedum.
- ◆ Vivaces en godet.

**NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :**

- ◆ Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- ◆ **Plaques** drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

**DÉCOUVREZ ÉGALEMENT  
 NOTRE GAMME DE SUBSTRAT  
 TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !**

# TERRASSTEEL.com®

Les **9 bonnes raisons** de choisir une **structure durable**  
 pour créer vos **terrasses en bois, composite ou céramique**



- Solution **tout terrain**
- 10** ans Matériaux de **qualité**
- Système **anti-torsion**
- 500** kg/m<sup>2</sup> **Résistance** unique
- Mise en œuvre** facile
- Accessoires** de finition
- Outils** spécifiques
- Multi-platelage**
- Système breveté**

*Devenez installateur certifié*

Intégrer notre **RÉSEAU NATIONAL DE PARTENAIRES**,  
 c'est offrir à votre entreprise un **système fiable & rentable !**

**www.terrassteel.com**

✉ info@terrassteel.com  
 ☎ 04 68 54 60 68  
 🏠 Z.A. Les Solades - 66600 Rivesaltes

# Nature inspiratrice

Les fleurs, les feuillages et les animaux inspirent les artistes depuis l'aube des temps. Des peintures rupestres des grottes préhistoriques jusqu'aux défilés de mode contemporains, la nature nous sert de modèle. L'univers du luxe n'y échappe pas, et c'est l'un des vecteurs permettant une prise de conscience générale en faveur de la biodiversité.



Récolte de la rose de mai pour les parfums Chanel

Déjà 3000 ans avant notre ère, la pivoine était une fleur sacrée en Chine, donnant lieu aux premières cultures florales d'envergure. Aux temps des pharaons, les représentations florales ornaient également les temples et sarcophages. Ailleurs sur les rives de la Méditerranée, la feuille d'acanthé était vénérée dans la Grèce antique et sa forme stylisée était sculptée sur les chapiteaux corinthiens, avant que les Romains ne s'en emparent pour orner frises et frontons aux côtés de la feuille

de laurier. Puis cette acanthé se retrouva sur les églises romanes en Provence avant de devenir un symbole décoratif dans l'architecture classique et baroque, et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle dans les édifices de prestige.

Ces exemples parmi tant d'autres montrent que nous avons toujours admiré les formes organiques dont la nature est constituée. Elles ont servi de modèle aux artistes, aux décorateurs, aux stylistes et joailliers, et simultanément les plantes sont aussi devenues matières premières des

onguents, poudres, huiles, extraits de parfums et produits de beauté. Recherchées puis exploitées pour leurs vertus autant que pour leurs attraits esthétiques, ces plantes ont été la base des jardins dans toutes les civilisations. Aujourd'hui, il devient à nouveau nécessaire de les remettre sur le devant de la scène, par l'intermédiaire de tous les vecteurs possibles. L'univers du luxe en est un, qui marque les esprits car il prend appui sur l'art de vivre et fait rêver.



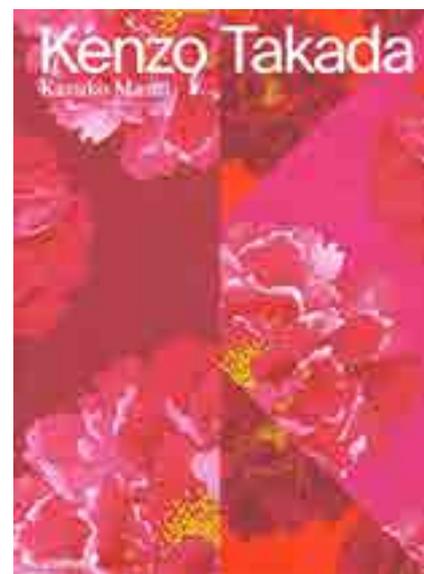
Champ de coquelicots à Beaubourg, 2001



Flower by Kenzo, parfum

## Nature exubérante

Dans notre monde contemporain, la tendance « Flower Power » a diffusé un premier regain de conscience envers la nature et ses bienfaits dans les années 1970. À cette époque, surfant sur cette vague et passionné par le végétal, le couturier Kenzo Takada a ouvert sa boutique « Jungle Jap » dans Paris. Associant la luxuriance des motifs floraux à la rigueur des coupes, il vantait l'exubérance de la nature sur des modèles aux lignes épurées. Ses codes vestimentaires restent aujourd'hui célèbres. En 1999, il transmet sa marque mais son amour des fleurs est dans tous les esprits quand en 2000 sort le parfum Flower by Kenzo créé par ses successeurs au sein de la maison Kenzo.



Livre paru en 2018, 560 pages, éditions du Chêne

L'emblème de ce parfum est le coquelicot, et l'on voit pousser à Paris, Londres, Tokyo et New-York des champs de coquelicots éphémères pour le lancement du parfum. Fragrance mythique, Flower by Kenzo ne s'inspire pourtant que de l'esthétique de la fleur, mais pas de son odeur, puisqu'elle n'en a pas ! Là se situe le paradoxe. Composer la senteur d'une fleur qui n'a pas d'odeur est le défi relevé pour que la symbolique de cette fleur s'imprime dans les mémoires. Le coquelicot représente la fragilité de tout ce qui est éphémère. Mais aussi la persistance de l'esprit sauvage dans les champs de blés cultivés, donc la liberté.

## Le sauvage et le cultivé

Le coquelicot est également devenu l'emblème du Brut rosé des champagnes Brimoncourt en 2013. Emmanuel Delamorinerie, dirigeant associé de cette maison rachetée en 2008, explique ce qui a guidé à ce choix : « *Le champagne rosé demande beaucoup de nuances dans les assemblages. Ce vin est délicat comme la fleur de coquelicot dont la couleur forte s'associe aux pétales d'une délicatesse infinie. À l'image de la fleur qui lorsque vous la cueillez ne perdure que quelques minutes, le champagne apporte un plaisir éphémère. Il faut cueillir ce plaisir au moment où l'on ouvre la bouteille, profiter de l'instant, de la couleur du vin et de son goût unique.* »

Pour faire connaître sa production au grand public, la maison Brimoncourt a participé plusieurs années de suite au salon Jardins, Jardin en confiant la création de jardins éphémères au paysagiste Alexandre Tonnerre. Tant et si bien que leur cru Extra brut ar-

bore un jardin classique sur son étiquette et sa boîte de présentation. Emmanuel Delamorinerie insiste à nouveau sur le parallèle entre l'élaboration d'un champagne et la création d'un jardin : « *Nous assemblons les vins de différents terroirs et différentes années. Nous goûtons, nous composons les dosages du champagne pour trouver le meilleur équilibre, comme le paysagiste associe les espèces, les couleurs et les silhouettes végétales. Nous ne savons pas lors de l'élaboration ce que deviendra le vin au moment où il sera prêt à être dégusté, quatre à huit ans plus tard. Le même processus s'opère dans la création d'un jardin qui sera mature au bout de cinq ans puisqu'au moment où le paysagiste le dessine, il ne connaît pas le résultat final même s'il en a imaginé les formes, les perspectives et les couleurs.* » Nature et jardins font ainsi de nouveau équipe pour rappeler que l'art de vivre ne peut se désolidariser de notre environnement végétal.



Jardin de la Maison Brimoncourt à Jardins, Jardin, 2016, création Opus Paysage





©Chanel

Pollinisation manuelle de la vanille



©Chanel

Cueillette dans les champs de roses

## Ressources végétales

En 2020, deux expositions au Muséum d'histoire naturelle élaborées par des maisons de luxe fameuses ont aussi pour objectif de nous faire renouer avec la nature. L'une exploite directement le parallèle entre la création cosmétique et l'art des jardins : célèbre pour ses parfums autant que pour ses collections couture, la maison Chanel présentera du 23 au 27 septembre « La beauté se cultive » dans le Jardin des Plantes du Muséum. Cette exposition rendra hommage aux plantes dans lesquelles on puise nos ressources pour nous nourrir, nous soigner, nous apaiser et surtout embellir le corps des femmes et des hommes. Ce monde végétal se révèle essentiel car il procure tout un arsenal de molécules qui ont permis aux humains de fabriquer nombre de produits pour leur santé et leur bien-être.

Au cours de cette exposition, Chanel dévoilera ses filières végétales, véritables laboratoires à ciel ouvert, allant de la culture de la vanille au café, du camélia au solidage. Les jardins éphémères « Dans les Champs de Chanel » installés sur le salon Jardins, Jardin en 2018 et 2019 avaient déjà présenté la rose de mai, l'iris pallida, le jasmin de Grasse et la tubéreuse, ingrédients indispensables des parfums, dont le N°5. La maison Chanel tient en effet à exposer la traçabilité des matières qu'elle emploie, et s'engage depuis de nombreuses années dans une démarche durable en passant des contrats de culture avec des horticulteurs de la région de Grasse. Sur près de 20 hectares, de nouveaux champs de plantes à parfum font ainsi reflourir le paysage.

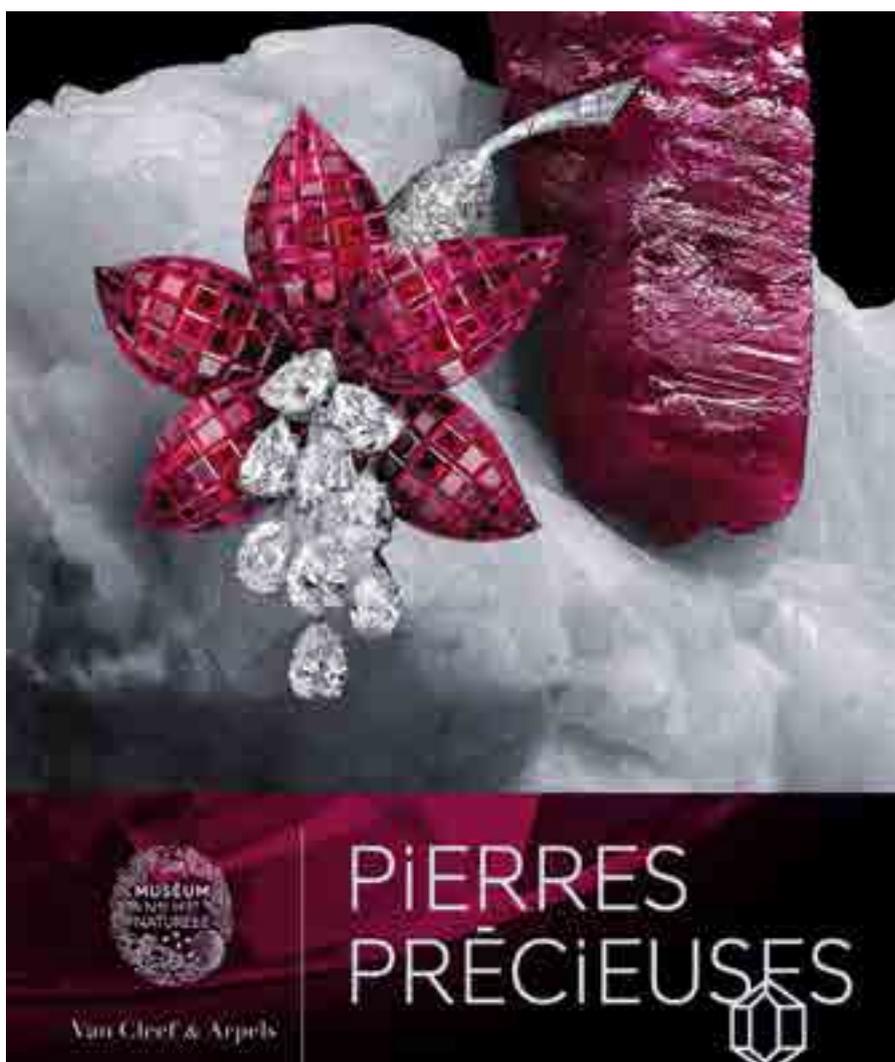


## Arts et techniques

La seconde exposition, dont l'ouverture est programmée le 16 septembre et qui durera jusqu'au 14 juin 2021 dans la Grande Galerie de l'évolution du Muséum, est celle du joaillier Van Cleef & Arpels. « Pierres précieuses » démontrera le lien indéfectible qui existe entre le savoir-faire des hommes et la nature inspiratrice. Le propos de cette exposition est d'offrir aux visiteurs l'opportunité de s'émerveiller. Pour Bruno David, président du Muséum, « la beauté des phénomènes à l'œuvre dans la nature est une source inépuisable d'émerveillement. Cette émotion permet d'aborder la connaissance autrement ». Suscitant un dialogue entre science et création, l'exposition mettra en regard 500 minéraux issus de la collection du Muséum et 200 créations joaillères de la maison Van Cleef & Arpels. « Le rapprochement entre la science et l'esthétique prend avec cette exposition une coloration exceptionnelle. En effet, les éléments de la nature ont une esthétique intrinsèque remarquable, tels les motifs géométriques ou colorés des coquillages, des fleurs, de certains animaux » rappelle Bruno David. De l'histoire de la Terre à l'histoire des savoir-faire, la nature est omniprésente. Hommage à l'inspiration naturaliste de l'art joaillier de Van Cleef & Arpels, le livre « Éphéméride, de la flore au bijou » invitera à une promenade au fil des saisons dans le Jardin des Plantes. Nicolas Bos, président de cette célèbre maison renchérit en expliquant que la « collaboration avec le Muséum s'inscrit dans une longue tradition de dialogue entre l'esthétique et la science, l'art et la technique. » Un dialogue inhérent à de nombreux métiers travaillant avec la nature.



Clip Oiseau bleu, 1963, collection VC&A



Clip Oiseau et pendentif Walska, collection VC&A

## Nouvelle vogue

Dans le sillage d'une reconnexion aux bienfaits des plantes, la luxuriance revient depuis deux ans sur les tentures et papiers peints, comme une mode cyclique dont on ne peut se défaire tant il semble utile de nous entourer de volutes végétales et de motifs floraux. Même si le style des formes évolue, la présence végétale s'affirme toujours, souvent accompagnée par quelques représentations animales des espèces qui nous fascinent ou réputées pour leur beauté.

Dans cet esprit, l'art de l'éventail couture revient sur le devant de la scène, avec la reprise, par Eloïse Gilles et Raphaëlle le Baud, de la maison Duvelleroy fondée en 1827. Réinventer l'éventail pour lui redonner sa place dans les accessoires de mode est un pari qui prend lui aussi appui sur la tendance « nature » actuelle. Les matières, entre bijouterie, marqueterie, plumasserie et dentellerie, sont le support de motifs empruntés au vivant. Entre hier et aujourd'hui, rien n'a changé.

La collection d'éventails anciens réunie par les deux entrepreneuses fait apparaître que les créations les plus en vogue, outre celles en plumes, s'inspiraient des fleurs raffinées, pivoines, roses et lis, ou sauvages comme le chardon ainsi que des arabesques végétales déclinées de mille et une façons. Même les hôtes du jardin comme le hanneton et la coccinelle étaient invités à orner ces accessoires destinés à s'éventer mais aussi à se donner un style ou à porter un message. Le beau livre « Trésors de l'éventail couture parisien » en décrit toutes les subtilités. Il ne dit pas si la montée des températures rendra cet accessoire indispensable, mais il révèle les merveilles de la nature qui servent de modèles depuis la nuit des temps.

Redonner la place aux plantes et aux jardins dans nos lieux de vie grâce à l'artisanat d'art, la mode, le champagne ou les parfums, participe aussi à réveiller nos consciences et renouer avec l'envie de nature.



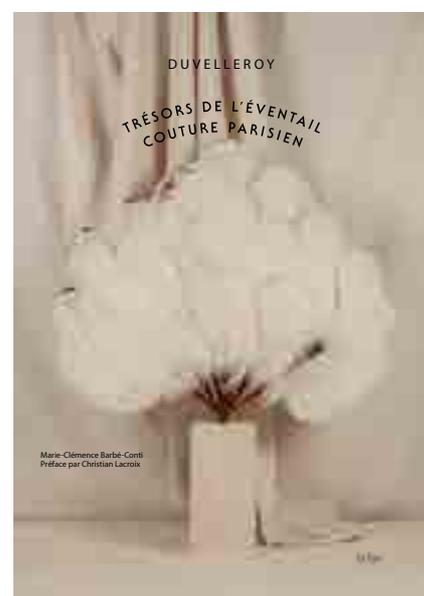
Les fleurs d'argent, feuille en tulle pailleté monture en nacre



Les chardons, dentelle brodée monture écaille



Modèles Rose et Coccinelle



Livre paru en 2020, 248 pages, éditions In Fine

[www.brimoncourt.com](http://www.brimoncourt.com)

[www.eventail-duvelleroy.fr](http://www.eventail-duvelleroy.fr)

[labeautesecultive.chanel.com](http://labeautesecultive.chanel.com),  
visite sur inscription préalable.

[www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)

[www.vancleefarpels.com](http://www.vancleefarpels.com)



# Jardin d'Elle, une entreprise familiale

La petite rivière d'Elle dans la Manche a donné son nom il y a 25 ans à un grand jardin d'ornement. Ouvert à la visite, refuge LPO et membre du Comité des Parcs et Jardins de France, ce jardin complète l'offre végétale proposée par les Pépinières et Paysages d'Elle. Visite guidée de cette initiative singulière.



Didier Anquetil

Deux hectares traversés par un bon kilomètre d'allées et de sentiers sinueux proposent ici un répertoire botanique riche de près de 3000 espèces et variétés. Conçu et réalisé sur plusieurs années à partir de 1990, le Jardin d'Elle a ouvert ses portes au public au printemps 1996. Il était en effet indispensable de présenter aux visiteurs un parcours déjà mature, afin qu'ils puissent découvrir de suite des ambiances dans lesquelles ils pouvaient se projeter, puis en imaginer une transposition dans leur propre jardin. L'objectif de Gilbert Anquetil, fondateur des pépinières et Paysages d'Elle et créateur du jardin, était à l'époque de montrer le savoir-faire de l'entreprise.



Érable cannelle, Acer griseum



Alcôve sous les roses, entourée d'une haie de hêtre pourpre



Rhododendron et osmanthe



d'Elle comme la rivière qui traverse les terres.  
d'Elle comme la portion de terre à découvrir au voyage.



Zone de repos sous un couvert arboré

## Une transmission familiale

En 2005, l'entreprise compte déjà une vingtaine de salariés quand Gilbert Anquetil est contraint de partir à la retraite. Ses deux fils qui lui succèdent vont dynamiser les différentes activités tout en préservant le jardin. S'associant avec son frère Franck qui dirige déjà la pépinière, Didier Anquetil s'occupe de l'activité paysage. Il prend également en charge le Jardin d'Elle et agrandit la surface de vente jouxtant ce jardin. Ayant travaillé pendant 15 ans dans l'industrie automobile, il est rompu aux techniques informatiques mais n'y connaît rien en botanique.

Pourtant il se souvient des moments passés à la pépinière avec son père des années auparavant. Son choix de revenir dans l'entreprise familiale plutôt que de continuer sa carrière à l'étranger est délibéré. Il souhaite retrouver ses racines dans les pay-

sages champêtres de sa région. Partisan du bocage et de la préservation des haies, il organise sa reconversion professionnelle en apprenant à la fois les techniques du métier et la botanique. La pépinière étant spécialisée dans les arbres et arbustes, le jardin d'Elle en comprend donc des centaines d'espèces qu'il peut côtoyer saison après saison. Ce sera son école. « *Reprendre la direction et la gestion de l'activité paysage a été complexe de par l'augmentation des réglementations, des normes de sécurité et de toute la partie administrative* » confie-t-il. « *Mais il me semblait important avant tout de m'immerger dans la partie végétale pour connaître les bases, et surtout conserver le jardin. À l'image d'un arboretum, ce jardin concentre une grande diversité de plantes qui sont une réelle richesse à l'échelle de notre métier.* »



Osmanthe taillé en nuages

## Un atout commercial

Une collection d'érables du Japon, une autre d'hortensias et de très nombreux sujets remarquables comme l'arbre aux mouchoirs, le févier d'Amérique ou l'arbre cannelle et les parrotias aux écorces décoratives ont grandi dans le jardin. Depuis sa création, celui-ci reflète la gamme de production des pépinières d'Elle, même si les tendances ont évolué. Plus de 25 scènes paysagères avaient été réalisées pour l'ouverture au public, avec des matériaux différents et un large choix de végétaux. Aujourd'hui, les visiteurs se promènent toujours au fil des scènes qui se suivent, découvrant entre autres des tonnelles de roses, un écrin de rhododendrons et d'érables autour d'un jardin zen, un flot de graminées dans un chemin champêtre, ou encore un étang aux berges sauvages, des cascades, un sous-bois fleuri, des plantes méditerranéennes odo-

rantes, un potager et des massifs organisés par couleur.

Didier Anquetil rappelle que le rôle premier de ce jardin de démonstration a toujours été de déclencher des envies chez les visiteurs. Envie de plantes ou envie d'aménagement paysager. Le lien se fait de façon évidente avec l'activité paysage et la pépinière. « *Quand les visiteurs ont un coup de cœur pour une plante dans le jardin, il faut qu'ils puissent la trouver dans la pépinière. Cela nous oblige à rester attentif aux tendances, et donc à faire évoluer le jardin année après année. Les vivaces et les graminées ont par exemple pris beaucoup d'importance depuis les années 2000. Nous en avons planté environ 300 espèces au jardin. Comme nous ne pouvons toutes les avoir en pépinière, car ce n'est pas notre cœur de métier, nous avons passé un partenariat avec un producteur de la région qui nous en fournit un grand nombre en godets.* »



Composition décorative sur les bords de l'étang



Rhododendron au mois de mai



Jardin des roses et des vivaces



Arbre aux mouchoirs, Davidia involucrata

Pour cet entrepreneur, montrer les plantes grande nature et mises en situation reste le meilleur moyen de convaincre de futurs clients. Les visites guidées (en groupe sur réservation) apportent de multiples explications aux amateurs. Et quand un aménagement paysager est à l'étude, il invite les clients au jardin pour leur montrer le développement des végétaux, les couleurs de feuillages, les silhouettes et les associations possibles afin de passer du stade de projet à celui du contrat. Le jardin devient ainsi un véritable atout commercial. Ce qui n'est pas pour autant plus facile à gérer !

## Un entretien soigneux

Scène après scène, les deux hectares du jardin sont aujourd'hui devenus un parcours botanique dont il faut s'occuper avec soin. Cela a été le travail à temps complet d'un jardinier pendant une dizaine d'années. Au départ en retraite de ce dernier, Didier Anquetil n'a pas retrouvé quelqu'un acceptant de continuer cette tâche seul. Ayant pu embaucher des collaborateurs supplémentaires lorsqu'il a repris l'entreprise, il a pris le parti d'avoir des équipes pluridisciplinaires qui se partagent l'entretien du jardin. Ainsi, parmi

les 18 salariés de l'entreprise de paysage, certaines équipes effectuent les gros travaux en hiver, les tailles et l'élagage, et interviennent deux à trois fois en plus au cours de la saison. Les quatre employés de la boutique accolée au jardin sont eux aussi formés au paysage et connaissent les plantes. Ils ont les compétences pour répondre aux questions des visiteurs, réaliser les animations et intervenir si besoin au jardin. Par exemple en début de printemps, quand l'activité est moindre en boutique.



Vue aérienne du jardin en été



Vue aérienne du jardin en automne



Azalée en fleurs



Graminées et cornouillers asiatiques

Cette organisation demande de trouver un point d'équilibre entre les chantiers de l'entreprise de paysage et la gestion du jardin. Les plannings fluctuent en fonction des commandes et des saisons, souvent d'une semaine à l'autre pour jouer sur les disponibilités de chacun. Mais ce show-room extérieur conserve la priorité car il s'agit d'y accueillir le mieux possible les clients de l'entreprise ainsi que les 2500 visiteurs annuels payants et les classes scolaires venant pour les animations.

Le jardin a servi de zone de test grande nature pour les pratiques alternatives employées en création de jardin ou en entretien. Depuis 2011, le zéro-phyto est de rigueur dans les massifs. Les allées y sont passées l'année suivante. Le travail de désherbage est donc plus important, en particulier sur les parties réalisées en stabilisé. Il est effectué à la main ou au désherbeur thermique dans les endroits où la petite herse trainée par un motoculteur ne peut passer. En termes d'image et d'appel de clientèle, le jardin demeure un point fort qui doit rester en cohérence avec l'activité de l'entreprise de paysage et de la pépinière.



Lupins en pleine floraison



Jardin des roses

## Une évolution programmée

Deux portes ouvertes organisées chaque année, l'une au printemps et l'autre au moment des plantations d'automne, incitent les amateurs de jardins de la région à venir. Elles génèrent un flux de clients, fidèles ou potentiels. Cependant, comme les tendances changent au fil des ans, l'attractivité des scènes créées au jardin il y a plus de vingt ans doit être renouvelée. C'est la raison pour laquelle Didier Anquetil initie des réaménagements depuis quelques années, en planifiant une intervention par an par le biais d'un chantier école : « Partager mes connaissances avec les élèves des lycées horticoles et écoles de paysage est un vrai bonheur. Cela m'intéresse énormément de transmettre en plaçant les jeunes en situation de chantier pour leur montrer toutes les phases du métier ». Le projet pédagogique préparé en partenariat avec les enseignants conduit à une ou deux journées de travail sur place. Plus fa-

cilement organisé dans ce grand jardin d'entreprise que chez des clients, mais rigoureusement séquencé de la même manière, ce type de chantier a déjà permis la modification de plusieurs scènes en collaboration avec le lycée agricole de Coutances et un lycée privé de la métropole de Caen, l'Institut Lemonnier. « Quand les jeunes arrivent, nous leur expliquons les règles d'approvisionnement des matériaux et des végétaux, et comme la pépinière fait partie de l'entreprise, ils voient tout de suite le lien entre la production et la plantation. Et puis effectuer des travaux dans un jardin ouvert à la visite les aide aussi à comprendre l'importance des belles finitions. J'aimerais en faire davantage car je crois beaucoup à cette formation de terrain. Mais les financements sont difficiles à obtenir ». Les élèves saisissent aussi à cette occasion les particularités de l'entreprise, notamment la volonté de mieux valoriser le végétal.

Digitale 'Pam's Split' dans le sous-bois



## Des animations encadrées

Suite à l'augmentation de l'ouverture de jardins au public dans la région entre 2000 et 2010, le nombre de visiteurs a sensiblement baissé au Jardin d'Elle. Didier Anquetil a alors eu l'idée de créer des animations destinées aux enfants afin de redynamiser les visites. Le jardin étant géré par l'entreprise du paysage mais appartenant à la pépinière, il rentre dans la catégorie des exploitations agricoles susceptibles d'adhérer au réseau « Bienvenue à la ferme ». Cette adhésion a permis la labellisation du site en tant que Ferme pédagogique grâce à l'organisation régulière d'animations.

Parallèlement, deux ornithologues sont venus recenser les espèces d'oiseaux présentes au jardin, et ce

dernier a obtenu le classement de « Refuge LPO ». Une trentaine d'espèces ayant été identifiées, elles ont été valorisées sur le parcours de visite par des panneaux didactiques.

Dès 2011, une collaboratrice formée à l'accueil des groupes scolaires a ainsi pu élaborer un programme et commencer des ateliers nature au jardin avec 500 enfants par an, des classes des environs et des départements voisins. « Il y a six ans, j'aidais ma collaboratrice en charge de ces activités. Puis j'y ai pris goût au point de prendre la suite quand elle nous a quittés pour s'installer en tant qu'enseignante » raconte Didier Anquetil qui, depuis trois ans se charge de certains ateliers.



Potager pédagogique



Jardin zen et azalées en fleurs

Il emmène les enfants à la découverte du rôle de l'abeille, ou les initie aux formes, textures, couleurs et parfums des plantes. L'animation « Réveille tes sens » est sa préférée ! « Je les invite à toucher les feuillages, velus, lisses, gaufrés ou piquants, pour qu'ils ressentent la diversité des textures. Les enfants retiennent les explications quand ils ont la possibilité d'expérimenter les choses concrètement. Nous les sensibilisons à la nature de cette manière. » Il leur fait également écouter le chant des oiseaux grâce à une petite enceinte portable et leur montre

des nids qui ont été récupérés sur des chantiers. Puis il les emmène à la pêche aux tritons et larves de libellule dans une petite mare. À l'aide d'un parapluie blanc inversé et tenu sous une branche qu'il secoue, il leur dévoile aussi la vie secrète des insectes qui tombent dedans avant de reprendre leur liberté. Il révèle avec un grand sourire que l'atelier « Compost » a également un franc succès auprès des enfants qui y découvrent les vers de terre, cloportes et autres petites bêtes travaillant à la décomposition des matières organiques.



Étang et berges en fleurs



Animation avec des scolaires au mois de mai



Parotia et érable dans leurs couleurs automnales

« Ce qui me plaît aujourd'hui, c'est d'être sur le terrain. Quand les journées sont chargées, je me ressource en venant dans ce jardin le soir. J'y apprend toujours quelque chose en observant. Il m'inspire ». Jardin d'entreprise et de démonstration à l'origine, le Jardin d'Elle a évolué en 25 ans vers un parcours de sensibilisation à la nature et à la diversité végétale. Une mission qu'il continue d'assurer grâce à l'implication de tous ceux qui y travaillent.

### Jardin d'Elle

**15 Le Repas, 50680 Villiers-Fossard**

**Tél : 02 33 05 88 64**

Le jardin est ouvert tous les jours de mars à fin novembre.

[www.dellenormandie.com](http://www.dellenormandie.com)

# Stéphane Plaza, le plaisir des fleurs

©Sébastien Girod

Rose 'Stéphane Plaza', obtention Meilland 2020



Stéphane Plaza

©Sébastien Girod

Formé au théâtre, mais ayant saisi l'opportunité de devenir négociateur immobilier, secteur dans lequel il est autodidacte, Stéphane Plaza est également devenu en quelques années l'un des animateurs de télévision les plus célèbres et un comédien reconnu. Son humour associé à un style dynamique et chaleureux lui ont valu un véritable engouement du public qui suit ses différentes émissions - telles que « Recherche appartement

ou maison » ou « Maison à vendre » débutées successivement en 2006 et 2007, puis « Chasseurs d'appart' » ou encore « Mieux chez soi ».

Fils et petit-fils de fleuristes, il a baptisé, en janvier dernier, une rose créée par le rosieriste Meilland qui porte son nom. Nous avons profité de cette occasion pour l'interroger sur son parcours et obtenir son avis affûté d'agent immobilier sur la partie jardin.



Pivoines au jardin

©BBourdassou

Baptême de la rose 'Stéphane Plaza' au salon « Solutions Fleuristes » en janvier 2020



©Sébastien Girod



Mahonia aquifolium

## Avez-vous un lien particulier avec la nature ?

J'ai eu la chance de grandir dans une ambiance végétale grâce au métier de mes parents et de ma grand-mère. Je suis en effet né dans une famille de fleuristes ! Ma grand-mère et ma mère travaillaient en tant que fleuristes et mon père, qui a participé à de nombreuses courses cyclistes telles que le Paris-Dauphiné et le Tour de France, a arrêté sa carrière de compétiteur à un moment donné

pour, lui aussi, devenir fleuriste. Alors je connais bien ce milieu et ce métier, assez dur, où les heures ne se comptent pas mais où la beauté des fleurs inspire. Ces fleurs permettent aussi de conjuguer un sens artistique avec la certitude que l'on apporte du plaisir à ceux qui viennent les acheter, ou ceux à qui elles sont offertes. Le bouquet, c'est l'art du cadeau. Les fleurs sont un cadeau de la vie !



Jardin fleuri réunissant de l'ail d'ornement, un arbre aux gentianes et des népétas.



Bouquet associant la rose 'Stéphane Plaza' avec des branches d'eucalyptus



## Imaginez-vous un jour être le parrain d'une rose ?

Cela ne m'est jamais venu à l'idée. Je prends cette rose comme un clin d'œil du destin. La proposition m'a été faite au moment où je me suis décidé à avancer pour enfin faire le deuil de ma maman. Elle lui rend hommage, pour l'éternité. La démarche du rosieriste m'a touché, puisque la forme de la fleur correspond à celle plébiscitée par la plupart des amateurs de bouquets. C'est une rose pour les fleuristes ! Elle sera idéale en fleurs coupées.

La couleur de la rose compte beaucoup : là aussi, le choix que j'ai fait avec le rosieriste me semble parfait. La robe bicolore associe la tendresse du rose et le côté pétillant du jaune. Ainsi elle ne représente ni le symbole de l'amour comme les roses rouges, ni celui de la pureté comme les blanches. Elle exprime la grande tendresse que l'on peut ressentir pour quelqu'un et aussi la joie de vivre. Tout le monde peut se l'offrir et l'offrir.

## Quels styles de jardins aimez-vous ?

Beaucoup de styles m'intéressent car je suis curieux. Les parcs romantiques à l'anglaise m'attirent peut-être plus que d'autres formes d'art paysager. J'ai eu la chance une année de préparer le marathon de New-York, et me suis entraîné en partie dans les parcs parisiens. Cela m'a donné l'énergie nécessaire. Le parc Monceau est très beau, le parc floral du château de Vincennes aussi parce qu'il est rempli de massifs de fleurs en toute saison. Il y en a bien

d'autres, mais je n'ai pas vraiment le temps de m'y promener. Malgré tout, je pense sincèrement que le rôle des parcs et jardins publics en ville est de première importance, qu'ils soient d'aspect classique, contemporain, romantique ou plus champêtre comme certaines promenades sur berges. Les citoyens qui peuvent en profiter sont en meilleure santé. Les jardins partagés et familiaux offrent également une soupape pour se ressourcer et être en contact avec la nature.



Emmanuelle Rivassoux et Stéphane Plaza sur le tournage de « Maison à vendre »



Parc Floral de la Beaujoire, Nantes



Jardin des Tuileries, Paris

## Avez-vous un jardin ?

J'habite en cœur de ville, là où les prix du foncier sont vraiment très élevés. Je n'ai donc pas de jardin. En plus, je n'ai pas la main verte ni les compétences pour jardiner... je risquerais de me blesser !

Mais les belles fleurs et les bouquets m'apaisent. C'est une constante depuis mon enfance, et je contemple toujours les fleurs avec bonheur.

Mes parents avaient un jardin à Puteaux, dont une partie était fleurie et l'autre saccagée par les jeux de ballon et les parties de foot qui rythmaient nos loisirs avec mon frère. C'était un vrai casse-tête au fil des saisons de faire coexister ces jeux avec les massifs de fleurs et les rosiers.

## Quelles sont vos fleurs préférées ?

Bien sûr il y a les roses, qu'affectionnait particulièrement ma maman. Les roses sont irremplaçables dans les bouquets. On en trouve presque de toutes les couleurs et dans tous les tons, vifs, pastel ou chauds, avec différentes formes de fleurs. Cela laisse de nombreuses possibilités de décoration, au jardin comme dans les compositions de fleurs coupées.

Le lis est également intéressant, à la fois raffiné et bucolique, avec un parfum fantastique. Il apporte de la hauteur, de la grâce dans les bouquets. J'aime aussi beaucoup les pivoines, d'une infinie délicatesse. Leurs corolles très généreuses garnies de multiples pétales sont élégantes. Toutes les fleurs méritent notre attention. Leur beauté éphémère est émouvante. Au jardin, les fleurs se révèlent indispensables pour la couleur, les insectes, et notre bonne humeur !



Bouquet de lis



Pivoine japonaise



L'entretien soigné du jardin apporte une plus-value au bien à vendre.

## Dans l'immobilier, les jardins sont-ils toujours une plus-value ?

Depuis longtemps, les biens avec un jardin constituent une part importante de la recherche des acquéreurs. Le jardin est une plus-value, sans aucun doute, que l'on soit en centre-ville ou non. Celui qui a un jardin gagne en qualité de vie, nous l'avons expérimenté lors du confinement lié à la crise sanitaire. Aujourd'hui, les terrasses sont aussi très recherchées, en rez-de-chaussée bien sûr mais surtout dans les étages.

Cependant, il y a deux catégories d'acquéreurs : ceux qui souhaitent un extérieur et pour lesquels cette

option compte vraiment, et ceux n'y accordent pas une importance première. Il faut en effet avoir un peu de temps pour s'occuper de cet espace extérieur. Souvent, dans la deuxième catégorie, les gens se disent qu'ils n'auront pas le temps de l'entretenir correctement. J'ai eu des difficultés à vendre certains biens en région parisienne à cause du jardin qui n'était pas en bon état. Si les futurs acquéreurs n'y connaissent rien en jardinage, il faut que cet espace soit bien mis en valeur pour les décider. Le jardin est une réelle force pour la vente, à condition que ce lieu de vie fasse rêver.

## Quels sont les critères les plus recherchés par les acquéreurs ?

Un joli jardin bien entretenu ! Pour les acquéreurs, bénéficier d'un espace extérieur reste synonyme de mètres carrés utilisables. Ce qui est compréhensible vu le prix du foncier. Ils ont donc besoin de se projeter dans cet espace dès la première visite, afin d'imaginer l'usage ou les usages qu'ils en auront. Surtout quand ce sont des familles avec de jeunes enfants. Même si tout le monde aime les fleurs des champs et prend conscience de notre besoin

de nature, la plupart des citoyens préfèrent un jardin bien ordonné. Ce cadre de vie organisé et rationnel rassure.

Ainsi, des massifs soignés, des zones de pelouse bien délimitées et une terrasse où l'on peut prendre ses repas sont encore les critères les plus recherchés. Le retour de la biodiversité avec des espaces ré-ensauvagés, c'est une étape supplémentaire, que l'on se permet d'aborder après avoir exploré les

différentes possibilités de son jardin, mais pas au moment où l'on souhaite déménager.

Certains propriétaires ont recours au *garden staging* avant de mettre leur bien en vente : dans nos émissions, il nous arrive aussi d'effectuer cette intervention sur le jardin pour aider à la vente. Cependant, ce petit coup de neuf ne remplace pas le travail régulier d'un jardinier compétent qui saura aussi mettre en valeur les espaces et les plantes.



Un joli jardin est un atout recherché.

©Bourasson, Jardin de La Javelière

## Sur le modèle de l'émission « Recherche appartement ou maison », envisageriez-vous « Recherche jardin ou balcon » ?

Il y a des animateurs de télévision beaucoup plus qualifiés que moi pour cela, dont Stéphane Marie ! Pour tout vous dire, dans l'émission « Chasseur d'appart' », il y aura un épisode où l'on s'intéressera particulièrement aux jardins. Et dans « Mieux chez soi », l'émission qui reprendra cette année après les tests que nous avons effectués l'an dernier, nous aborderons également l'espace extérieur. Trouver des solutions pour se sentir bien chez soi, et rénover en prenant en compte chacune des problématiques rencontrées, en est le fil conducteur.

Sophie Ferjani et Emmanuelle Rivassoux, mes collaboratrices, ont l'habitude de faire appel à des professionnels du jardin, paysagistes et entreprises du paysage, afin de montrer les transformations possibles de ces mètres carrés extérieurs pour améliorer le confort de vie. De mon côté, ma curiosité m'incite à aller à la découverte des professionnels dans tous les secteurs. Ce sera donc avec un grand plaisir que je découvrirai les métiers du paysage. Car si je connais bien celui de fleuriste, ce n'est pas le cas pour ceux qui touchent au jardin et au paysage.



Sophie Ferjani et Stéphane Plaza, émission « Maison à vendre »



Papier peint « Palm Jungle »

## D'après votre expérience, les tendances en décoration intérieure influencent-elles le jardin ?

Le mobilier et les objets d'art de vivre utilisés en intérieur sortent de plus en plus sur le balcon ou la terrasse, et assurent une continuité entre les deux univers. À propos des couleurs, en ce moment le vert reste omniprésent, par exemple le vert pâle mais lumineux, accompagné par un bleu foncé mat. Ce sont les deux teintes de l'année, l'une calme et reposante à l'image de la verdure qui apaise, l'autre plus profonde comme le bleu de la haute mer.

Côté tendance, depuis quelques temps, c'est plutôt le jardin qui influence la déco intérieure ! Si l'on a la chance d'avoir un jardin, une terrasse ou un grand balcon, il faut jouer sur cette vogue du « dedans-dehors » qui ne cesse de s'affirmer. Faire entrer la nature dans la maison, grâce à des papiers peints avec des motifs de plantes luxuriantes, de forêts, de paysages ou de fleurs, revient en

force dans la décoration. On voit très bien que cette orientation prend de l'importance, en particulier en ville. En intérieur ou en extérieur, un lieu de vie imprégné d'une ambiance jardin, c'est l'idéal !



Lilas en fleurs

[www.stephaneplazaimmobilier.com](http://www.stephaneplazaimmobilier.com), [www.6play.fr](http://www.6play.fr)

# Feuilles à feuilles



## Narcisse ou la floraison des mondes

Collectif

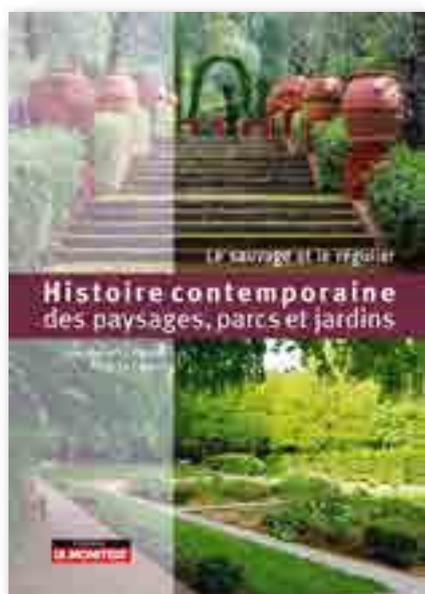
Actes Sud, 136 pages, 29 €

Un livre œuvre d'art, cela fait du bien en cette période de reprise presque normale du cours de la vie. Ce recueil de textes poétiques et philosophiques semble avoir été publié pour prendre le temps d'apprécier les couleurs, de s'arrêter sur la matière, ou de lire entre les lignes. En réalité, il est destiné à accompagner une exposition sur les fleurs dans l'art contemporain, au Frac Nouvelle-Aquitaine Méca. Cette exposition commencée en décembre 2019 puis fermée en mars dernier, devrait toutefois se prolonger jusqu'à la fin août. Mais en ces temps incertains, le livre se fait encore plus précieux et vit sa propre destinée. Objet d'art à part entière par sa facture particulière, il allie une maquette atypique à une impression en couleurs fortes. Ces couleurs sont le reflet de celles des fleurs qui attirent par ce biais les pollinisateurs et font vibrer nos émotions.

## Cuisiner la terre

Gaël Orieux, Julien Bourré, Jean-Claude Amiel  
Éditions de la Martinière, 408 pages, 45 €

Gaël Orieux est un chef étoilé respectueux de la nature et particulièrement fervent d'une cuisine tournée vers le végétal. 110 fruits, légumes et aromates se retrouvent donc à l'honneur au fil des pages de cet ouvrage, à la fois guide de recettes et guide des saisons afin de composer des plats en parfait accord avec les cycles des cultures. Superbe par son aspect visuel et véritablement informatif, l'ouvrage va ainsi beaucoup plus loin qu'un simple livre de cuisine. Il rend hommage à ce que les maraîchers font pousser, autant qu'aux jardiniers qui prennent soin des potagers. Il brosse le portrait des ingrédients employés et le rapport qu'ils entretiennent entre eux. Car ce qui pousse ensemble est certainement fait pour être cuisiné ensemble. Un beau livre à consulter autant pour le plaisir des yeux et des papilles que pour les connaissances qu'il diffuse.



## Histoire contemporaine des paysages, parcs et jardins

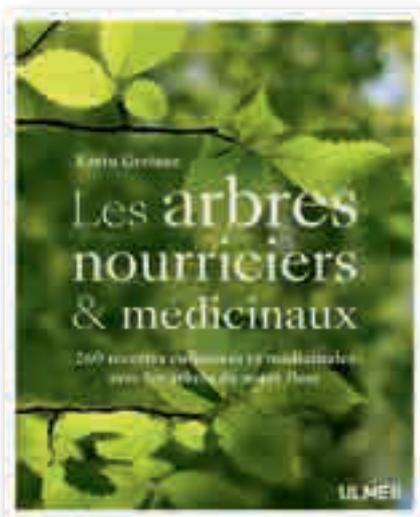
Jean-Pierre Le Dantec, Tangi Le Dantec  
Éditions Le Moniteur, 324 pages, 49 €

L'évolution des paysages, parcs et jardins de France est passée en revue minutieusement par ces deux architectes-urbanistes. Comment, depuis l'époque d'Henri et Achille Duchêne, paysagistes ayant permis à nombre de jardins classiques de renaître sur le territoire, a-t-on renouvelé l'art paysager ? Il semble que l'époque moderne soit encore plus riche que les siècles passés, au vu des nombreux courants créatifs qui se sont succédé, voire juxtaposés, en un peu moins de cent cinquante ans. De l'influence de l'impressionnisme, du cubisme et de l'art nouveau, à celle de Ferdinand Bac ou de Le Corbusier, ces courants sont ici expliqués avec de nombreuses illustrations permettant de suivre les mutations qui ont guidé les concepteurs jusqu'aux années 2000. Les auteurs démontrent ainsi que l'art des jardins est lié à celui de la gestion des paysages et à l'aménagement des territoires.

## Le manuel de la vie buissonnière

Vianey Clavreul  
Terran, 240 pages, 18 €

Et si l'on partait sur les chemins cueillir de quoi se nourrir chaque jour ? L'autonomie alimentaire est peut-être à notre porte, mais il faudrait déjà savoir quelles cueillettes privilégier pour ne pas s'empoisonner, où les effectuer, comment les consommer et connaître les qualités nutritionnelles de ces plantes. Tous ces conseils sont relatés dans le manuel de Vianey Clavreul qui invite sans détours à la vie buissonnière. Cet auteur, guide nature dans la vie, a pris son bâton de marcheur et sa charrette à bras pour cheminer de bourg en bourg, depuis la Baie de Somme jusqu'au sud du Portugal, en se nourrissant presque exclusivement de ce qu'il glanait jour après jour. Le texte fait corps avec les superbes dessins qui l'illustrent, et la dernière partie du manuel est consacrée aux recettes du chef Jean-Marie Dumaine, cuisinier des plantes sauvages. L'ouvrage est une mine de renseignements tant sur les repas pris dans la nature que sur la vie vagabonde au grand air.



## Les arbres nourriciers et médicinaux

Karin Greiner  
Ulmer, 288 pages, 29,90 €

Manger des faines de hêtre ou utiliser les feuilles de cet arbre en compresses anti-œdèmes, redécouvrir le goût des cormes, faire un kouglouf aux fleurs de cerisier ou encore consommer les jeunes pousses d'épicéa riches en vitamines sont quelques-unes des 260 recettes culinaires et médicinales données dans ce guide. Les savoirs oubliés ainsi que les traditions ancestrales de nos campagnes refont ici surface pour explorer toutes les ressources offertes par les arbres de notre flore. L'objectif est de tirer parti des bienfaits des ligneux qui nous entourent, mais dans le respect de leur préservation. Il s'agit donc d'exploiter sans abuser, et de récolter avec délicatesse. 28 arbres nourriciers sont ici décrits, avec des indications sur les espèces, les habitats, les substances qu'ils recèlent et la façon de les utiliser.

## Qui chante dans mon jardin ?

Hervé Millancourt  
Larousse, 144 pages, 15,95 €

Il y a bien sûr la mésange, la grive musicienne, le merle noir ou le coucou gris, ou encore le pinson des arbres et le rouge-gorge qui gratifient le jardin de leurs concerts réguliers. Mais si ces mélodies sont parfaitement reconnaissables, bien que l'on n'arrive peu souvent à observer leurs auteurs, d'autres sons arrivent à nos oreilles, moins bien identifiés : amphibiens, insectes et petits mammifères s'en donnent aussi à cœur joie, en période de reproduction ou dans leurs activités quotidiennes. Leurs cris, chants et bavardages sont ici décrits en même temps que leur mode de vie et leurs caractéristiques physiologiques pour les reconnaître. Pour mieux repérer la carte d'identité sonore de chaque animal, un CD fourni avec le livre est complété par un guide d'écoute dans les dernières pages. Remarquable de précision, l'ouvrage invite à observer, écouter, aider, favoriser la nature au jardin, tolérer ou éloigner les prédateurs en douceur.





## Toutes les plantes supportant la sécheresse

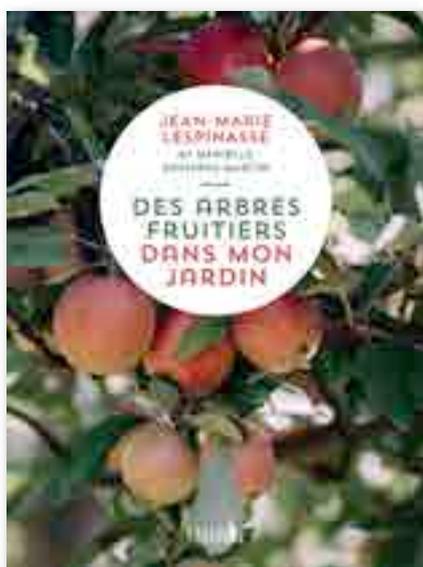
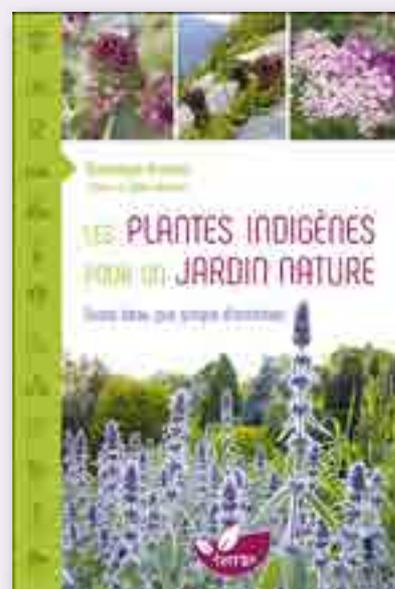
**Aurélien Davroux**  
**Ulmer, 320 pages, 24,90 €**

Savoir quoi planter pour conserver les jardins attrayants et fleuris malgré les sécheresses sévères et les canicules récurrentes devient un vrai casse-tête dans toutes les régions de France. Ingénieur horticole et conseiller botanique, Aurélien Davroux s'est spécialisé en gestion durable du végétal en milieu urbain et péri-urbain. S'appuyant sur ses expériences professionnelles et sur son jardin d'essai du Pas-de-Calais, il a compilé des données importantes pour indiquer les végétaux supportant le manque d'arrosage dans différentes situations. 450 plantes sont ici répertoriées. Cette liste ne se limite pas aux espèces méditerranéennes mais englobe aussi celles qui résistent aux hivers froids, à l'ombre sèche ou à la concurrence avec les haies et les arbres. Un regroupement par zone et étage de végétation permet de trouver facilement les plantes qui apporteront une solution aux difficultés rencontrées sur le terrain.

## Plantes indigènes pour un jardin nature

**Dominique Brochet**  
**Terran, 368 pages, 28 €**

Quel est le plus facile, accueillir les plantes indigènes et s'en servir pour agrémenter le jardin, ou les combattre sans relâche pour tenter de s'en débarrasser ? À n'en pas douter pour l'auteur, c'est la première option la plus satisfaisante, et celle qui sera en accord avec la préservation de la biodiversité. La démarche paraît logique puisqu'elle se base sur le dynamisme de la nature : les plantes qui poussent seules sont bien plus résistantes dans le milieu qu'elles ont choisi d'investir, qu'il soit froid, très chaud, venté, humide, mal exposé, calcaire ou sec. Tout jardinier peut donc en profiter. Dominique Brochet part de ce principe en guidant le lecteur, et en l'incitant à connaître ces sauvages qui poussent dans sa région. Il recense plus de 2000 espèces classées par famille botanique accompagnées d'indications pratiques sur leur exigences écologiques et propose également des fiches complètes sur certaines de ces plantes.



## Des arbres fruitiers dans mon jardin

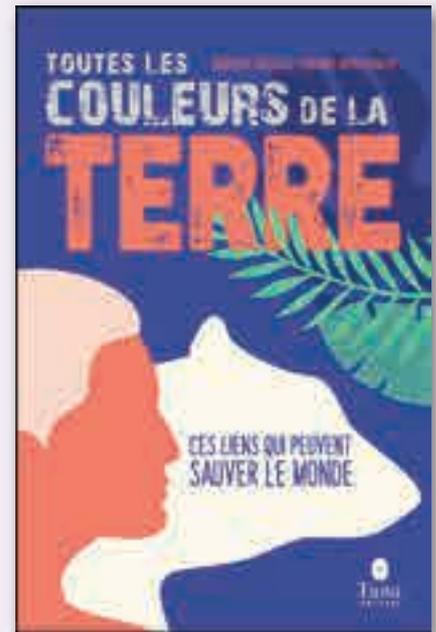
**Jean-Marie Lespinasse, Danielle Depierre-Martin**  
**Le Rouergue, 160 pages, 22 €**

Les professionnels comme les particuliers reviennent de plus en plus vers les arbres fruitiers afin de tendre vers une autonomie alimentaire locale. On voit ainsi les quotas de ces fruitiers augmenter en pépinière et dans les travaux de création de jardin. Choisir les espèces en fonction du sol et de l'exposition semble le plus important quand on établit une liste de plantations. Il faut cependant ensuite savoir les planter, puis les conduire par des tailles appropriées. Jean-Marie Lespinasse, spécialiste de ce type d'arbres, livre ici les clés indispensables pour cultiver 14 espèces. Porte-greffes et distances de plantation, pollinisation et fécondation, conduite et modes de fructification sont des sujets abordés pour chacun de ces fruitiers, complétés selon l'espèce par des recommandations sur le climat, l'emplacement ou un détail important à connaître sur la physiologie particulière de certains. L'ouvrage reste simple et accessible aux étudiants de tous les niveaux.

## Toutes les couleurs de la Terre

**Damien Deville, Pierre Spielwoy**  
Tana éditions, 240 pages, 18,90 €

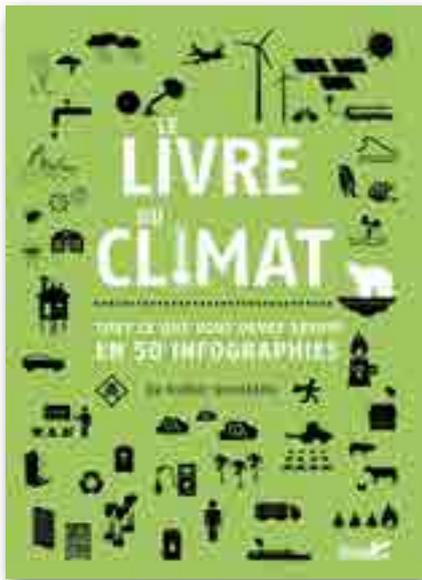
En reconsidérant les relations qui unissent la diversité des individus et des territoires à la lumière de nouvelles études en anthropologie, en droit et en écologie, les auteurs proposent ici de nouveaux chemins pour le monde de demain. Cet essai s'attaque à tous les sujets qui peuvent nous faire réagir et faire sauter les barrières nous empêchant de repenser le monde via la diversité du vivant. Deux parties nous invitent à un état des lieux des « tristes territoires » puis à « construire un monde de la relation ». La promotion de l'écologie relationnelle est en effet au centre des réflexions menées, pour une restauration des liens entre l'humain et le non-humain. Penser et vivre la Terre en accord avec l'ensemble des énergies qui la constituent est le défi à mener pour les années à venir. En cultivant d'autres manières d'habiter notre planète, un nouvel engagement politique, social et écologique deviendra possible.



## Le livre du climat

**Esther Gonstalla**  
Plume de Carotte, 118 pages, 24 €

À la façon d'une bande dessinée scientifique, 50 infographies, le plus souvent en double page, illustrent toutes les notions à explorer pour bien comprendre le changement climatique et ses enjeux. Cette lecture visuelle remarquablement claire et explicite associe des pavés de légende courts et concis à ces illustrations. Malgré l'importante somme d'informations concentrées dans l'ouvrage, la lecture reste donc dynamique et rapide. Il est ainsi possible de revenir en arrière autant de fois que nécessaire, d'aborder les sujets en fonction des intérêts de chacun, et au final, de tout comprendre quand même. L'auteure a collaboré avec des scientifiques pour analyser et synthétiser les études les plus actuelles, et pouvoir sensibiliser les lecteurs à ce sujet majeur du XXI<sup>e</sup> siècle. Des propositions concrètes accompagnent ces données en vue de maintenir un climat viable pour tous, et tenter d'enrayer les phénomènes en cours.



## Ce que les plantes ont à nous dire

**François Couplan**  
Les Liens qui Libèrent, 352 pages, 22 €

Dans ce livre qui se lit comme un roman, l'ethnobotaniste François Couplan rappelle toutes les vertus des plantes pour notre vie sur Terre. Que l'on en soit conscient ou inconscient, elles nous ont permis de vivre depuis des millénaires, mais à l'inverse nous ne leur sommes d'aucune utilité pour perdurer. Au contraire, nos actions détruisent leur diversité et les écosystèmes qui en dépendent. L'auteur est un fervent défenseur des plantes sauvages qu'il nous engage à consommer de maintes façons au fil de ses nombreux livres parus sur le sujet. Ici, il parle aussi de la tumultueuse relation que l'homme entretient avec les plantes puis de l'urgence d'une vision différente et sensible que nous devons porter sur ce monde végétal. Plus de 1600 espèces végétales comestibles sont à notre portée en Europe, et beaucoup ont des qualités nutritionnelles importantes. Les regarder enfin comme de véritables ressources pourrait changer beaucoup de choses.





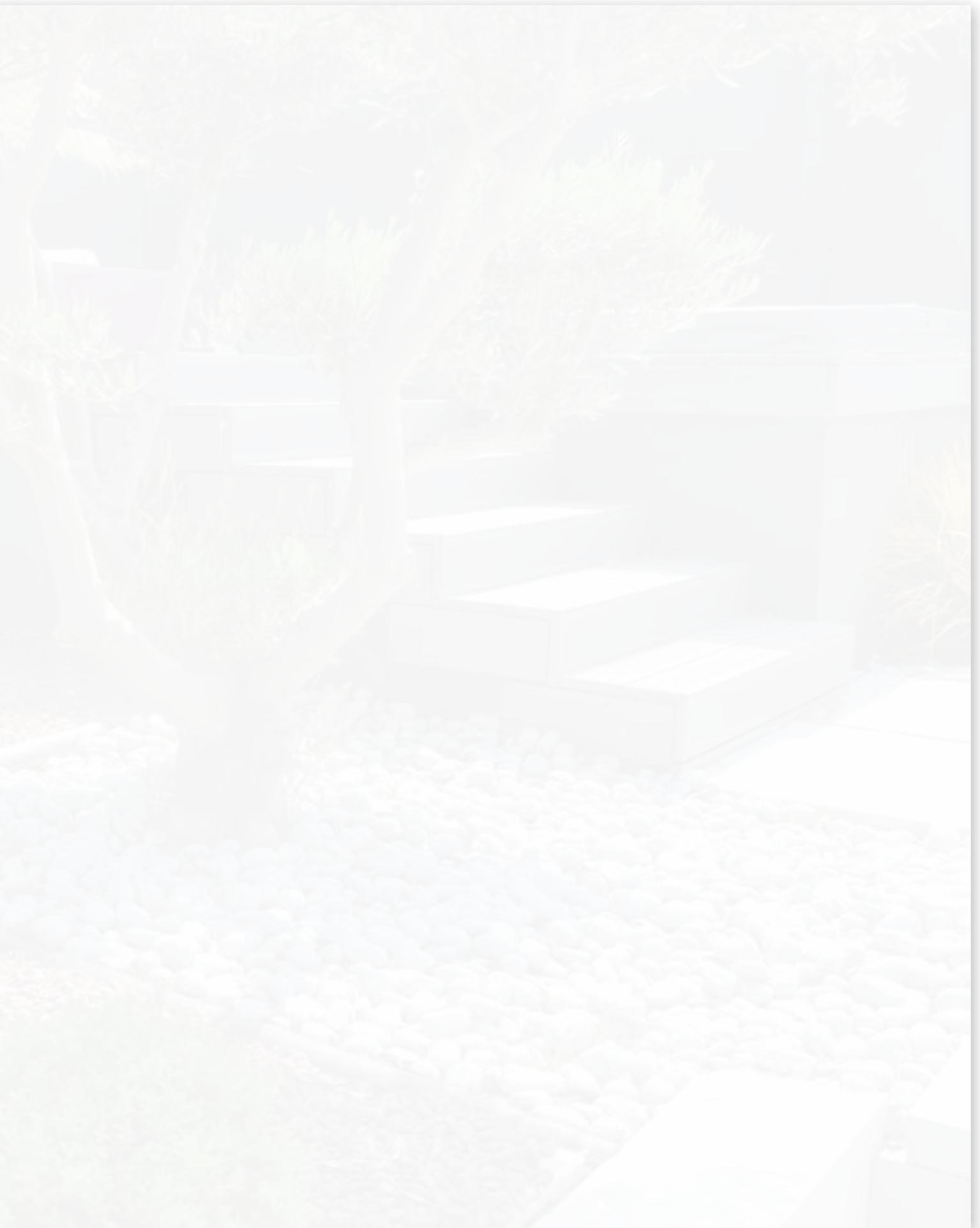














## AGRICA PRÉVOYANCE

La solution pour la protection sociale des salariés du Paysage

**Les partenaires sociaux du Paysage ont choisi AGRICA PRÉVOYANCE comme seul assureur recommandé pour les régimes frais de santé, prévoyance et épargne-retraite des salariés cadres et non cadres.**

L'offre **AGRICA PRÉVOYANCE**, c'est :

- Une couverture **prévoyance** en arrêt de travail, invalidité et décès ainsi qu'une garantie maintien de salaire optionnelle pour les cadres.
- Une prise en charge totale ou partielle des **frais de santé** du salarié et de sa famille (consultations, pharmacie, optique, dentaire et hospitalisation).
- Pour les cadres et TAM, une **épargne-retraite** constituée avec l'aide de l'entreprise afin de compléter ses revenus à la retraite.
- Des **services complémentaires** tels que l'**assistance** en cas d'hospitalisation ou d'immobilisation et un **réseau de soin en optique**.

- ▶ Un **numéro unique** pour toutes les questions santé et prévoyance :



**Contact Paysage**

**04 68 11 77 30**

*(appel non surtaxé)*

*Service ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h (16h le vend.)*

- ▶ Un **site internet dédié** à l'Accord National du Paysage :

**[www.masanteprev-paysage.org](http://www.masanteprev-paysage.org)**

### L'action sociale AGRICA PRÉVOYANCE au service des salariés et des entreprises

Le Groupe AGRICA mène depuis sa création une politique d'action sociale engagée et solidaire héritée de sa gouvernance paritaire, qui la distingue des autres assureurs.

Pour un "coup de pouce" ou en cas de "coup dur", chaque salarié peut avoir accès à des aides financières directes, à des conseils personnalisés ainsi qu'à des solutions de proximité au travers de partenariats locaux. Quant aux entreprises, elles bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans le déploiement d'actions de prévention auprès de leurs salariés.

AGRICA PRÉVOYANCE représente les institutions de prévoyance : CPCEA (SIRET 784 411 134 00033), institution de prévoyance régie par le code de la Sécurité sociale et AGRI PRÉVOYANCE (SIRET 423 959 295 00035), institution de prévoyance régie par le code rural et de la pêche maritime, soumises au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), dont le siège se situe 4, Place de Budapest CS 92459 75 436 Paris Cedex 09 - Membres du GIE AGRICA GESTION (RCS Paris n°493 373 682) Siège social 21 rue de la Bienfaisance 75008 Paris - Tél : 01 71 21 00 00 - [www.groupagrica.com](http://www.groupagrica.com).



**AGRICA  
PRÉVOYANCE**

Proches par nature, engagés à vos côtés



**STIHL**

**NOUVEAUTÉ**

## **TONDEUSE À BATTERIE PROFESSIONNELLE**

**RMA 765 V PAR STIHL**

**LA PUISSANCE TOUT EN SILENCE**

Quelques heures de tonte en prévision ?  
On vous coupe l'herbe sous le pied avec la nouvelle tondeuse  
pour les professionnels du paysage et des collectivités.